

DES DROGUES SIMPLES. RU 735

Les Ruës sauvages croissent dans les pays chauds, comme en Languedoc, en Provence, aux lieux rudes, pierreux, montagneux.

Toutes les especes de Ruë contiennent beaucoup d'huile exaltée, & de sels volatil & essentiel. La Ruë des jardins est la plus en usage dans la Medecine.

Elles sont incisives, attenuantes, discutives, propres pour resister au venin, pour fortifier le cerveau, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour la colique venteuse, pour les morsures des chiens enragez, des serpens: on s'en sert exterieurement & interieurement.

*Ruta à l'isa, servo, je conserve*, parceque cette plante est employée pour conserver la santé.

Vertus.

Etimologie.

RUTA MURARIA.

*Ruta muraria*, Dod. C. B. J. B. Raii  
hist. Pit. Tournefort.

*Salvia vita*, Adv. Lob. Lugd.

*Capillus veneris*, Brunf.

*Adiantum candidum*, Cord. in Dioscor.

*Adiantum album*, Tab.

*Ruta muraria, sive Salvia vita*. Park.

Est une plante qui tient lieu entre les cinq capillaires; elle pousse plusieurs petites tiges menues, rondes, garnies de feuilles petites, crenelées en leurs bords, assez semblables à celles de la Ruë ou à celles de l'Adiantum, mais beaucoup plus petites: ses fruits naissent sur le dos des feuilles; ce sont des capsules spheriques garnies d'un cordon à ressort, qui par la contraction se détache de ces capsules & le fait crever: elles répandent des semences presque rondes. Sa racine est fibreuse & noire. Cette plante croît aux pays chauds contre les murailles, dans les fentes des vieux édifices, proche des puits, des fontaines, & aux autres lieux humides, elle resiste au froid, mais elle a plus de vigueur en Eté qu'en Hyver; elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel & fixe.

Elle est pectorale & aperitive, propre pour la toux, pour la difficulté de respirer, pour exciter le crachat & l'urine, pour la pierre, pour les maux de la ratte & des reins, pour la phthisie, pour la pleuresie.

On appelle cette plante *Ruta muraria*, parce que ses feuilles approchent en figure de celles de la Ruë, parce qu'elle naît sur les murailles.

*Salvia vita*, comme qui diroit, Plante propre à conserver la vie.

Vertus.

Etimologies.

S

S A A M O U N A.

*Saamouna* G. Pison. Est un bel arbre des Indes qui a une figure extraordinaire, le haut & le bas de son tronc sont de grosseurs ordinaires aux autres arbres, mais son milieu est relevé de plus du double tout au tour en forme d'un gros vaisseau; son bois est épineux, gris en dehors, blanc en dedans, moëlleux, poreux comme du Liege; les feuilles sont oblongues, vénéuses, dentelées en leurs bords, attachées cinq à cinq à des queues longues comme celles du Pentaphillum; les fruits sont des gouffes oblongues, contenant des bois rouges; on coupe les épines de cet arbre pendant qu'elles sont vertes, & l'on en tire un suc dont on se sert dans la Medecine.

Vertus. On l'estime excellent pour les inflammations des yeux, pour fortifier la vue, pour arrêter les larmes involontaires, étant mis en une très-petite quantité dans les yeux, on en les fomentant tout autour.

## S A B D A R I F F A.

Sabdariffa, Lob. Dod. Ger.		<i>Alcea Americana</i> , Clus. hist. Raii hist.
Sabdariffa seu <i>Alcea Americana</i> , Park.		<i>Alcea Indica magno flore</i> , C. B.
<i>Bamia aliquatenus affinis</i> , Sabadariffa,		<i>Kermia Indica vitis folio ampliore</i> , Pit.
J. Bauh.		Tournefort.

Est une espece de *Kermia*, ou une plante étrangere qui pousse une tige à la hauteur de trois ou quatre pieds, droite, canelée purpurine, rameuse, garnie de feuilles larges, amples comme celles de la Vigne, partagées en plusieurs parties dentelées; les fleurs sont grandes & tout-à-fait semblables à celles de la Mauve, de couleur blanche-pâle, & purpurine noirâtre. Quand ces fleurs sont passées, il leur succede des fruits oblongs, pointus, remplis de semences rondes, sa racine consiste ordinairement en plusieurs fibres blanches. On cultive cette plante aux Indes dans les Jardins: elle est empreinte d'un suc visqueux semblable à celui de la Mauve; on mange sa semence comme un legume.

Vertus. Toute la plante est estimée émolliente, résolutive, pectorale, aperitive, propre pour adoucir & apaiser les douleurs, pour la gravelle, pour les retentions d'urine, étant prise en décoction.

## S A B I N A.

Sabine Savinier. *Sabina*, en François, *Sabine*, ou *Savinier*, est un arbrisseau dont il y a deux especes. La premiere est appelée,

<i>Sabina vulgaris</i> , Park.		<i>Sabina folio tamarisci</i> , Dioscor. C. B.
<i>Sabina sterilis</i> , Ger.		<i>Sabina mirifolio</i> , Cord. in Diosc.
<i>Sabina vulgator</i> , Ad.		<i>Sabina baccifera &amp; sterilis</i> , J. B. Raii
<i>Sabina</i> , Lon.		hist.

Premiere espece. C'est un arbrisseau bas qui se répand & s'étend souvent au large, toujours verd; ses feuilles sont semblables à celles du Tamarisc, mais plus dures & un peu épineuses, d'une odeur forte, d'un goût piquant & brûlant: on cultive cet arbrisseau dans les Jardins.

La seconde espece est appelée,

<i>Sabina major</i> , Ges. Ap.		<i>Sabina vera</i> , Cæs.
<i>Sabina folio cupressi</i> , C. B.		<i>Sabina fructifera</i> , Cast.
<i>Sabina baccifera</i> , Matth.		

Seconde espece. C'est un arbre grand comme un Amandier & approchant beaucoup du Cypres; sa tige est grosse, son bois est rougeâtre en dedans, couvert d'une écorce moyennement épaisse, roussâtre, ses feuilles sont semblables à celles du Cypres, d'un goût amer & aromatique, résineux; ses fruits sont des bayes grosses comme celles du Genièvre, rondes, vertes au commencement, mais qui en meurissant acquierent une couleur bleuë noirâtre. Cet arbre croît sur les montagnes, dans les bois, & aux autres lieux incultes.

L'une

L'une & l'autre espece contiennent beaucoup de sel & d'huile. La premiere espece est la plus employée en Medecine.

Elle est fort incisive, aperitive, attenuante, penetrante; elle excite les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais, étant prise interieurement en decoction ou en infusion: on s'en sert aussi exterieurement en poudre pour la galle, pour la teigne, pour manger & consommer les chairs, pour déterger les playes.

## SACCHARUM.

<i>Saccharum,</i>	<i>Zaccharum,</i>	<i>Tabaxir,</i>	En François, <i>Sucre.</i>
<i>Sacchar,</i>	<i>Zacchar,</i>	<i>Mel arundinaceum,</i>	
<i>Succharum,</i>	<i>Zuccharum,</i>	<i>Mel canna,</i>	

Est le sel essentiel d'une espece de Roseau, nommé *Arundo Saccharifera*, & en François, *Canne à sucre*, ou *Cannamelle*, qui croît abondamment en plusieurs endroits des Indes, comme au Bresil, dans les Isles Antilles: cette plante pousse de chacun de ses noeuds une Canne haute de cinq à six pieds, garnie de feuilles longues, étroites, aiguës, tranchantes, vertes; il s'éleve du milieu de la hauteur de cette Canne une maniere de flèche qui se termine en pointe, & qui porte en sa sommité une fleur en forme de panache, de couleur argentée.

*Arundo,  
Sacchari-  
fera.  
Canne à  
Sucre.  
Canna-  
melle.*

\* Quand ces Cannes sont meures on les coupe, on en separe les feuilles qu'on rejette comme inutiles, & on les porte au moulin pour y être pressées & écrasées entre deux rouleaux garnis de bandes d'acier, il en sort un suc qu'on fait couler dans des chaudieres, puis on l'échauffe par un petit feu pour le faire seulement fremir, il pousse alors son écume la plus grossiere qu'on enleve avec des écumaires: elle ne sert qu'à mettre dans la mangeaille des animaux; on pousse ensuite le feu plus fort pour faire bouillir le Suc à gros bouillons, ayant toujours soin de l'écumer; & afin d'en faire separer l'écume plus facilement, on y jette de temps en temps quelques cueilleres de lessive forte; quand il a été bien écumé, on le passe par un linge, & on le purifie encore plusieurs fois en le faisant bouillir, y mêlant des blancs d'œufs fouettez avec de chaux, & le passant par des chausses d'hypocras: on les fait cuire ensuite jusqu'à consistence raisonnable; ce Sucre est celuy qu'on appelle *Moscouade grise*; elle doit être choisie la moins grasse & la plus seche qu'il se pourra; de couleur grise blanchâtre, d'un goût doux & agreable, ne sentant point le brulé. Plusieurs la préfèrent au Sucre raffiné.

*Moscoua-  
de grise.  
Choir.*

On l'employe dans les maladies de la poitrine, dans les lavemens, pour déterger & pour adoucir.

*Vertus.*

La Cassonnade ou Castonnade est de la Moscouade purifiée par le moyen des blancs d'œufs & de l'eau de chaux: on doit la choisir seche, grenue, fort blanche, d'un goût doux, agreable, tirant sur celui de la violette. La meilleure nous est apportée du Bresil, son nom vient apatement de *Kast*, mot Allemand qui signifie *Caisse*, parce qu'on a coûtume de la transporter dans des Caisles.

*Cassonna-  
de, caston-  
nade.  
Choir.  
Etimolo-  
gie.*

La Cassonnade & la Moscouade sucent davantage que le Sucre en pain, parce qu'elles contiennent davantage de parties grassieuses ou visqueuses, qui demeurent plus long tems dans la bouche à cause de leur viscosité, & qui font par consequent plus d'impression sur les nerfs du goût. Les confitures & les syrops qu'on a faits avec la Cassonnade, ne sont pas si sujets à se candir que ceux qui ont été préparez avec le Sucre en pain, à cause des mêmes parties grassieuses ou visqueuses qui sont contraires à la cristallisation.

Le Sucre en pain est une Moscouade clarifiée par le moyen des blancs d'œufs & de l'eau de chaux, passées par des chausses d'hypocras cuite sur le feu, & versée dans des moules faits en forme pyramidales, & percez au fond de quelques petits

*Sucre en  
pain.*

A A a a

- trous qu'on a bouchez , mais qu'on débouche quand le Sucre est presque froid , afin que le Syrop ou la partie la plus glutineuse s'en écoule. Plus on réitere à clarifier ou à raffiner le Sucre , plus il est blanc , jusqu'à ce qu'il devienne Sucre royal , c'est à dire autant blanc & autant raffiné qu'il le peut être. On doit le choisir beau , blanc , sec ; difficile à casser , cristalin en dedans quand il est rompu , ayant un goût doux fort agreable , & approchant un peu de celui de la violette. On trouve ordinairement ce plus beau Sucre formé en petits pains couverts de papier bleu.
- Sucre roial** Le Sucre en pain & la cassonnade sont bons pour les maladies de la poitrine , ils incisent , ils attenuent les phlegmes , ils excitent le crachat ; mais ils provoquent un peu les vapeurs & le mal de dents.
- Choix.** ¶ Le Syrop ou la partie glutineuse qui s'écoule des pains de Sucre est appelé Melasse à Melle miel , à cause qu'il approche en consistance & en goût du miel ; on en tire par la fermentation , & par la distillation de fort bonne eau de vie.
- Melasse.** Le Sucre rouge appelle *Chypre* chez les Marchands , est une espece de Moscouade  
**Etimologie.** tirée du syrop qui s'écoule du Sucre en pain quand on l'a jetté dans les moules pour le  
**Eau de vie de Sucre.** former ; on fait cuire ce syrop jusqu'à consistance de Sucre. Cette Moscouade doit être choisie la plus seche , de couleur grise rougeâtre , ne sentant guère le brulé ; elle est ordinairement humide & glutineuse. On s'en sert dans les lavemens pour déterger , & pour arrêter les cours de ventre.
- Chypre.** Le Sucre Candi appelé en Latin *Saccharum Candum* , I *Saccharum Candidum* , I *Saccharum*  
**Choix.** *Saccharum Christallinum* , I *Saccharum lucidum* , est un Sucre cristallisé. Pour le pre-  
**Sucre candi.** parer on fait cuire du Sucre avec de l'eau en syrop bien épais , puis on le verse tout  
**di.** chaud dans un vaisseau de terre où l'on a arrangé plusieurs petits bâtons ; on place le vaisseau dans une étuve où il y ait une médiocre chaleur toujours égale pendant quinze jours , il s'y candit : on le retire , & on le laisse égouter & sécher. Il y a deux sortes de Sucre Candi , un blanc & un rouge , le blanc est fait avec le Sucre blanc raffiné , le rouge est fait avec la Moscouade rouge ; le blanc est le meilleur & le plus en usage. Il doit être choisi beau , blanc , cristalin , transparent , sec , net , d'un goût doux & agreable , se fondant lentement dans la bouche.
- Saccharum Candum , candidum , crystallinum , lucidum.** Il est pectoral , adoucissant , propre pour le rhume , pour exciter le crachat ; on doit le preferer au Sucre commun dans les maladies , parce qu'en demeurant plus long tems que lui à se dissoudre dans la bouche , il a plus le loisir d'humecter les conduits , de detacher les phlegmes , & d'adoucir les acretez qui tomberoient dans la tranchée artere & sur la poitrine ; mais il faut remarquer que ces effets particuliers du Sucre Candi ne doivent être attribuez qu'à celui qui est entier ou en morceaux , car si l'on le fait prendre en poudre ou en syrop , ou dissous dans quelque liqueur que ce soit , il ne produira pas d'autre effet que celui du Sucre bien raffiné , parce qu'alors il passera aussi vite que luy.
- Sucre candi rouge.** Le Sucre tors appelé en Latin *Penidia* , I *Saccharum Penidiatum* , I *Alphenic* , I  
**Choix.** *Alphenic* , I en François , *Penides* ou *Epenides* ; Est un Sucre cuit avec la décoction d'orge jusqu'à ce qu'il soit cassant , puis entortillé par le moyen d'un clou ou d'un crochet pendant qu'il est encore chaud. Pour le preparer commodement on le jette quand il est bien cuit sur un marbre oint d'huile d'amande douce ; puis on le malaxe comme une pâte avec les mains , qu'on a auparavant frottées d'amidon en poudre afin de ne se point bruler , & on l'entortille comme on veut. Il doit être sec , blanc , facile à rompre , d'un goût doux , agreable. Ceux qui le font y mêlent souvent beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc , & pour y gagner davantage , car l'Amidon est à meilleur marché que le Sucre. On peut s'appercevoir de ce mélange

en goûtant ce sucre tors, car l'Amidon le rend fort pâteux dans la bouche.

Les Penides entrent dans plusieurs compositions de Pharmacie; elles sont propres pour le rhume, pour adoucir les acretes de la poitrine, pour exciter le cracher. Vertus.

Le Sucre d'orge appelé en Latin *Saccharum hordeatum*, est un Sucre fort cuit, comme celui dont on fait les Penides, puis jetté sur un marbre oint d'huile d'amende douce & formé en bâtons tortillez, long comme la main & gros comme le doigt. Le Sucre d'orge doit être choisi nouveau fait, sec, jaune, transparent ou de couleur de succin, cassant, d'un goût doux & agreable, demeurant quelque tems à se fondre dans la bouche; il prend son nom de l'orge qui devoit y entrer comme aux Penides; mais les Confiseurs n'y cherchent pas tant de façon, ils se servent d'eau commune, & ils s'appliquent seulement à rendre ce Sucre beau & agreable au goût. Quelques-uns y mêlent un peu de teinture de safran pour lui donner une couleur plus relevée. Sucre d'orge.  
*Saccharum hordeatum.*  
Choix.

Il est propre pour la toux, pour les fluxions de la poitrine, pour exciter le cracher, pour adoucir la serosité acre qui tombe des glandes du cerveau; on en met fondre un petit morceau dans la bouche. Vertus.

Quoique le Sucre soit mis au nombre des sels essentiels, il contient pourtant un peu d'huile qui le rend inflammable.

Il faut bien prendre garde quand on fait la cuite du Sucre qu'il ne s'y mêle de l'acide, car si par malheur il y en tomboit quelque petite quantité que ce fut, elle empêcheroit que le Sucre ne prit une bonne consistance; ainsi un petit morceau d'Alum jetté dans une très-grande chaudiere pleine de Sucre fondu, seroit capable de gêner l'operation, & l'on n'auroit que de syrop.

Quand le Sucre qu'on fait cuire en une grande quantité, vient à s'élever trop en boiillant, en sorte qu'il y ait à craindre qu'il ne passe par dessus, & que le feu n'y prenne, on ne doit point en ce moment là se contenter pour y remedier, de diminuer le plus vite qu'on peut le feu de dessous la chaudiere, car souvent ce soulèvement se fait avec tant de précipitation qu'on y seroit attrapé; mais il faut jeter dans le syrop quelques petits morceaux de beurre frais, aussi-tôt il s'abaissera.

¶ La Canelle n'est pas la seule plante qui produit du Sucre; on en tire à Quebec une grande quantité des cotonniers qui sont des gros arbres; on en tire en Canada de l'arbre appellé Erable, plusieurs autres arbres en rendent aussi comme le Sicomore, l'Oranger sauvage. Les noms du Sucre sont Arabes. Sucres tirés  
des coton-  
niers, de  
l'Erable, du  
Sicomore,  
de l'Oran-  
ger sauva-  
ge.  
Etymolo-  
gie.

¶ Canamelle est un nom François composé du Latin *Canna* & de *Mel*, comme qui diroit, *Canne miellée*; les anciens ont donné ce nom à la Canne à Sucre, à cause de son goût qui approche de celui du miel.

Le Sucre avant la découverte de l'Amérique étoit une drogue bien peu connue, & dont on n'avoit qu'une idée confuse, il n'y a pourtant pas lieu de croire comme font quelques-uns des modernes, que les anciens n'en eussent aucune connoissance. Theophraste en a parlé dans son fragment du Miel, il en décrit de trois sortes; un qui tire son origine des fleurs, c'est le miel commun, un autre qui, dit-il, vient de l'air c'est la manne des Arabes, un autre qui est tiré des Roseaux, *ἰστροῖς καὶ ἰστροῖς*, c'est le véritable Sucre; Pline l'a aussi connu, & en parle sous le nom de *Sal indicum*; Dioscoride & Gallien l'ont nommé *Sacchar*; la vérité est qu'il étoit fort rare de leurs temps, & qu'on n'avoit pas l'art de le purifier, de le durcir, & de le blanchir comme on l'a presentement, cette invention n'est pas ancienne. Sal indi-  
cum.

## S A G A P E N U M.

*Sagapenum*, | *Serapinum*, | *Sacoponium*.

Est une gomme rousse en dehors & blanchâtre en dedans, d'une odeur forte & desfa-

A A a a ij

greable, d'un goût acre, laquelle sort par incision d'une plante ferulacée ou d'une espece de Ferule dont les feuilles sont fort petites. Cette plante croit abondamment en Perse.

**Choix.** On doit choisir le Sagapenum en belles larmes, claires, nettes, luisantes, & ayant les qualitez qui ont été dites. Elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil. Elle se dissout dans le vin, dans le vinaigre & dans les suc des plantes; mais il vaut mieux la reduire en poudre quand on veut l'employer dans les compositions, que d'en faire la dissolution, parce que la chaleur du feu qui est nécessaire pour la dissolution & pour la faire épaisir, dissipe & emporte la plus grande partie de son sel volatil en qui consistoit sa plus grande vertu. Il faut donc se contenter, l'ayant choisie nette, de la faire secher & de la pulveriser.

**Vertus.** Elle est incisive, penetrante, aperiitive, un peu purgative, sudorifique, elle leve les obstructions de la rate, du mesenterie, du foye, elle aide à la respiration, elle fortifie les nerfs; on s'en sert pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour l'asthme, pour exciter les mois aux femmes & les urines, pour abatre les vapeurs, étant prise interieurement, on l'employe aussi exterieurement pour meurir ou digerer les humeurs grossieres, pour deterger, pour resoudre.

**Etymologies.** *Sagapenum*, à *sagire*, acutè sentire, & *Pinu*, *Pin*, parce que cette gomme a une odeur forte, piquante & qui approche, à ce qu'on a prétendu de celle du Pin. On l'appelle encore *Serapinum* par la même raison.

## SAGITTA.

*Sagitta major*, Matt. Dod.

*Sagitta aquatica major*, C. B.

*Sagitta major*, Ger.

*Ranunculus palustris folio sagittato*,  
Pit. Tournefort.

Est une espece de Renoncule aquatique, ou une plante qui croît à la hauteur de trois ou quatre pieds; ses feuilles paroissent ordinairement à la surface de l'eau, belles, polies, longues, larges, pointuës, nerveuses, ressemblant à celles de l'Arum, mais plus longues & plus étroites, ayant la figure d'une fleche, marbrées de quelques taches obscures, attachées chacunes à une queue longue qui sort de sa racine, grosse comme le petit doigt, presque triangulaire, fongueuse, ou creuse en dedans, d'un goût visqueux, douxâtre, accompagné d'une petite acrimonie, il s'élève aussi de sa racine deux ou trois tiges montant un peu plus haut que les feuilles, grosses, presque rondes, creuses, fongueuses, soutenant en leurs sommitez de fleurs de moyenne grandeur, belles, composées chacune de trois feuilles disposées en rose, blanches, & de plusieurs étamines rouges au milieu. Après ces fleurs paroissent de petits fruits arondis, gros comme des fraises, rudes, de couleur verte rougeâtre; en chacun desquels sont ramassées en maniere de têtes plusieurs semences menuës, pointuës, ayant la figure d'un ongle d'oiseau; les racines sont de fibres longues, grosses, spongieuses, pâles. Cette plante croît dans les marais, dans les étangs, dans les lacs, dans les ruisseaux; sa fleur paroît ordinairement au mois de Mai, & son fruit au mois de Juillet; elle contient beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel.

**Vertus.**  
**Etymologie.**

Elle est rafraichissante, astringente, condensante.

On a nommé cette plante *sagitta*, c'est-à-dire, *fleche*; à cause que sa feuille a la figure d'une fleche.

## SAL ALEMBROT.

*Sal Alembrot*, | *Sal Taberi*, | *Sal Alxitran*.

*Sal Taberi*,  
*Sal alkhitran*.

Est un Sel dont il y a deux especes; un mineral, & l'autre factice ou artificiel.

Le Mineral a la forme & la couleur du sang desséché ; il se tire d'une certaine terre qu'on trouve au mont Olympe en Cypre ; mais il n'est guère en usage.

L'artificiel se fait en la maniere suivante : Prenez du Sel Gemme huit onces , du Sel alkali ou de Soude quatre onces , des Suc de Mente & de Caryophyllata , dépurez de chacun un once : melez le tout ensemble , & le dissolvez sur le feu dans une quantité suffisante d'eau commune ; filtrez la dissolution , & en faites évaporer l'humidité dans une terrine de grais , ou dans un vaisseau de verre au feu de sable jusqu'à siccité ; on gardera ce sel dans une bouteille.

Il est propre pour exciter l'urine & les mois aux femmes , pour lever les obstructions , pour dissoudre les glandes & les humeurs visqueuses. La dose en est depuis demi scrupule , jusqu'à une dragme.

## S A L A L K A L I.

*Sal Alkali* est proprement un sel fixe poreux qu'on a tiré par la lessive , de la Soude calcinée , mais il a plu aux Chymistes de donner le nom d'*Alkali* à tous les sels fixes ou volatils qui par ressemblance , bouillonnent & fermentent comme le sel de la Soude , lorsqu'ils rencontrent des acides : de sorte que la marque d'un sel alkali pour le distinguer d'avec les autres sels , est qu'il fermente quand on a jetté dessus quelque liqueur acide. Cet effet arrive à tous les sels fixes tirez des plantes par la calcination & par la lessive : au salpêtre quand il a été calciné long - tems : aux sels volatils tirez des animaux par la cornuë ; & à plusieurs autres sels : on a même adapté le nom d'alkali aux métaux , aux mineraux & aux pierres qui fermentent avec les liqueurs acides.

Le sel alkali differe d'avec le sel acide en ce qu'il est plus poreux que lui ; & c'est à raison de sa porosité qu'il fermente quand il se rencontre avec une liqueur acide , parce que les pointes acides qui sont toujours en mouvement , entrent dans ses pores , & écartent avec effort la matiere : car cet effet n'arrive point dans le sel acide , à cause que ses pores étant petits & serrez les pointes acides ne peuvent pas y pénétrer.

Les sels alkali sont presque toujours l'ouvrage du feu , ils y ont été rendus en forme de chaux par la rarefaction & par la calcination , aussi la plupart de ces sels sont-ils empreints de corpuscules ignées qui leur communiquent une acreté caustique : c'est ce qu'on peut remarquer aux sels de tartre , de soude , de fèves ; ils étoient acides avant qu'ils eussent passé par le feu , & ils n'ont pris leur disposition alkaline que de la calcination.

On trouve quelquefois aux païs chauds , dans certaines terres ou dans des mines , du sel qui a été rendu alkali par des feux souterrains , & qui est de la même nature que nos sels alkali ; il n'est pas même impossible qu'un sel naturel soit devenu alkali sans l'aide du feu , il suffit qu'il se soit mêlé intimement avec une assez grande quantité de matiere terrestre , pour qu'il y ait été rendu plus poreux qu'il n'étoit auparavant : car la principale difference de cette espece de sel d'avec le sel acide , consiste dans la difference de ses pores.

Les sels alkali en general sont incisifs , penetrans , rarefians ou attenuans , propres pour absorber & affoiblir les acides , pour dissiper les serofules & les glandes du mesenteré , pour les loupes naissantes , pour la pierre , pour la retention de l'urine & des mois aux femmes , pour dissoudre les humeurs tartareuses ou melancoliques des hypocondres , pour l'hydropisie , pour la jaunisse , pour les duretez de la rate & du foye , pour les tumeurs cedemateuses , & pour toutes les maladies causées par des obstructions ou par des humeurs grossieres : on s'en sert interieurement

Mineral.

Sel Alem-  
brot artifi-  
ciel.Vertus.  
Dose.Difference  
du sel alkali  
& du sel  
acide.

Vertus.

& exterieurement, dissous dans les liqueurs appropriées. Ces sels sont aussi employez pour les cauterés.

**Les lessives** d'où elles tirent leur force. Les lessives dont on se sert pour dégraisser le linge, n'agissent que par un sel alkali dont elles sont empreintes, & qu'elles ont tiré de la cendre; un sel acide ne seroit pas capable de produire le même effet, parce que ses parties n'ont pas assez de mouvemens ni d'action. Les Dégraisseurs se servent aussi de sel alkali.

**Sel alkali urineux de M. Seignette.** M. Saignette Maitre Apoticaire de la Rochelle, a mis en usage depuis quelque-tems un sel alkali nitreux, qu'il estime bon pour les douleurs d'estomac, pour les fièvres, pour les rhumatismes, pour les coliques, pour les gouttes, pour les maladies des reins & de la vessie, de la matrice: voyez un petit Traité qu'il en a fait, où il parle aussi d'un sel ou sucre de Mars qu'il prépare, & qu'il prétend être beaucoup plus doux & plus depuré de souffres grossiers & métalliques que celui qu'on fait ordinairement.

**Etimologie.** *Alkali* est un mot Arabe composé de la particule *al*, qui signifie *le* ou *la*; & de *Kali Soude*; de sorte que *Sel alkali*, signifie *Sel de Soude*.

## S A L A M A N D R A.

**Salamandre.** *Salamandra*, en François, *Salamandre*, est une espece de Laizard de couleur noire, marqueté de taches jaunes: sa tête & son ventre sont plus gros que ceux du Laizard verd ordinaire; mais sa queue est plus courte: son museau est aigu, ses yeux sont gros: chacun de ses pieds est garni de quatre ongles assez grands; mais l'animal est bien plus lent en son marcher que le Laizard ordinaire; son dos a une figure approchante de celle d'une croix, & il est marqué de deux lignes qui s'étendent depuis le cou jusqu'à la queue. Il y en a de deux especes; une terrestre & l'autre aquatique. Le terrestre se tient aux lieux froids & humides; l'aquatique cherche les eaux claires des fontaines, des ruisseaux.

On trouve des Salamandres en Italie, en Allemagne, en Normandie: on croyoit autrefois qu'elles vivoient dans le feu, parce qu'elles y demeurent plus long-tems que les autres animaux sans être consumées, à cause d'une substance laiteuse & visqueuse dont elles sont remplies, & qui diminue l'ardeur des charbons allumés pour un tems: mais enfin le feu les penetre & elles brûlent. On tient la morsure de ce reptile aussi dangereuse que celle du serpent: il jette en mordant une bave laiteuse, virulente, fort âcre; il contient beaucoup de sel volatil caustique, d'huile & de phlegme.

**Vertus.** La Salamandre est corrosive, brûlante, dépilatoire, étant appliquée: on ne peut guère la toucher sans se faire mal aux doigts.

## S A L A R M O N I A C U M.

*Sal armoniacum,*

*Sal solare,*

*Fuligo alba mercurialis,*

*Sal mercurialis Philosophorum,*

*Aquila caelestis,*

*Sal ammoniacum,*

En François, *Sel armoniac.*

**Sel armoniac des anciens.** Est un sel qu'on tiroit autrefois des urines des Chamaux & de plusieurs autres animaux; car ce sel étoit sublimé par le Soleil à la superficie des sables où ces bêtes avoient uriné en passant dans les pays fort chauds, comme dans les deserts de la Libie & en Arabie; on le ramassoit & on le gardoit dans des vaisseaux: mais soit parce que ces pays ne sont plus fréquentez comme ils l'étoient autrefois, soit parce qu'on neglige de ramasser ce sel, on n'en apporte plus.



\* Le Sel Armoniac des Modernes est factice ; mais on n'est pas encore instruit exactement des drogues qui entrent dans sa préparation , ni du lieu où l'on le fait ; on a crû long - tems que les Venitiens le composoient avec cinq parties d'urines , une partie de sel marin , & demi partie de suye de cheminée qu'ils cuisoient ensemble , & qu'ils reduisoient en une masse , laquelle étant mise dans des pots sublimateurs sur un feu gradué , ils en faisoient sublimer un sel en la forme que nous voyons le Sel Armoniac ordinaire ; mais on a été informé que la préparation de ce Sel n'est pas moins inconnue à Venise qu'à Paris , & que les Venitiens le tirent eux-mêmes des pays Orientaux pour nous l'envoyer ; il y a bien plus d'apparence que c'est l'ouvrage des Egyptiens & de plusieurs autres peuples du Levant , lesquels se servent à la verité pour le composer de l'urine des Chameaux ou d'autres animaux de leurs pays , & du sel marin ou de quelque autre sel fixe de la même nature ; mais il est à propos de suspendre son jugement sur ce sujet , jusqu'à ce que nous en soyons pleinement éclaircis.

Le Sel armoniac qu'on nous apporte de Venise & de plusieurs autres endroits , est formé en pains plats , orbiculaires , plus larges qu'une assiette , épais de trois ou quatre doigts , gris en dehors , blancs en dedans , & disposez dans leur épaisseur en cristaux droits comme des colomnes , ne s'humectant guère à l'air , d'un goût fort salé , acre & penetrant , se dissolvant dans de l'eau commune , mais s'y coagulant aisément en cristaux mous & neigeux , fort froids au toucher ; ce sel est penetrable aux eaux fortes.

On doit choisir le Sel Armoniac beau , blanc , sec , net , cristallin , d'un goût acre , fort penetrant ; c'est un composé de sels volatils urineux mêlez & comme fixez avec du sel marin ; car dans la sublimation les sels volatils qui sont alkali , ont enlevé ce qu'ils ont pu du sel marin qui est acide & fixe , & il s'est fait une liaison si exacte de ces deux especes de sels , que le mélange semble fixe. La raison de cette liaison & de la fixation , est que les parties du sel marin qui sont des pointes grossieres , se sont embarrassées dans les pores des sels alkali ; & comme ces pointes n'ont point assez de mouvement pour écarter les parties alkalines , elles n'ont pu que s'y envelopper , les boucher & les appesantir , ou suspendre leur volatilité.

Le Sel Armoniac est sudorifique & apéritif , il resiste à la corruption & à la gangrene ; il est bon pour la fièvre quarte , pour exciter les mois aux femmes , étant pris interieurement. La dose en est depuis demi scrupule jusques à un scrupule ; on s'en sert aussi exterieurement pour resoudre les tumeurs , pour discuter & rarefier les humeurs grossieres : on en mêle dans les colires des chevaux , on en souffle aussi en poudre dans leurs yeux , pour faire dissiper les cataractes & pour éclaircir la vûë.

Le Sel Armoniac étant jetté en poudre dans de l'eau , la rafraichit considérablement dans le moment , ce qui peut servir à rafraichir promptement des bouteilles de vin , & des vases remplis d'eau en Été ; voyez ce que j'en écris dans mon cours de Chymie de la dixième Edition.

On trouve quelquefois au mont Vesuve un Sel armoniac qui s'est formé naturellement par le mélange de differens sels , & qui a été sublimé par le feu souterrain.

*Sal armoniacum quasi Armeniacum ab Armenia* , parce qu'on apportoit autrefois ce sel d'Armenie.

*Sal ammoniacum ab ἀμμωνία , arena* , parce qu'on trouvoit autrefois le sel armoniac sur le sable.

*Sal Solare* , parce que ce Sel entre dans la préparation de l'eau regale , qui est le dissolvant de l'or qu'on appelle *Soleil*.

*Aquila caelestis* , parce qu'il s'envole en se sublimant comme feroit une Aigle.

Choix.

Vertus.

Dose.

Maniere de rafraichir les liqueurs en Été.

Sel armoniac sublimé par le feu souterrain du Mont Vesuve.

Etimologies.

*Sal Mercurialis Philosophorum*, parce que ce sel est volatil comme le Mercure, & que les Alchimistes qui se nomment les véritables Philosophes, s'en servent dans leurs opérations.

*Fuligo alba*, parce qu'il s'éleve & s'attache aux pots sublimatoires comme une fuye.

## S A L C A T H A R T I C U M A M A R U M.

*Sal Catharticum amarum*, | *Sal mirabilis*, | En François,

*Sel purgatif amer*, | *Sel admirable*.

Sel tiré des  
eaux mine-  
rales d'Eb-  
son.  
*Aqua Ebes-  
hamenses.*

Est un sel mineral nitreux disposé en très-petits cristaux déliez très blancs, brillans, d'un goût approchant de celui du Salpêtre, mais amer, se fondant aisément au feu sans pétiller, ni s'enflammer; il nous est apporté d'Angleterre, il a été tiré par évaporation des eaux minerales d'Ebson, appellées en Latin *Aqua Ebeshamenses*: il doit être choisi pur, se dissolvant aisément dans de l'eau.

Vertus.

Ce sel purge par bas en rafraîchissant; La dose en est grande, on en donne depuis six dragmes jusqu'à une once & demie: il est bon pour l'hydropisie & pour les autres maladies, où il est besoin de purger doucement en levant les obstructions; on en peut faire une eau minerale artificielle, si l'on en fait dissoudre demie once dans chaque pinte d'eau de riviere.

Dose.

## S A L G E M M E U M.

| *Sal Gemmeum*, | *Sal fossile*, | En François, *Sel Gemme*.

*Sal fossile.*  
Sel Gemme

Est un sel mineral blanc & cristalin qui naît en forme de pierre ou de roche dans plusieurs montagnes en Catalogne, en Pologne, en Perse, aux Indes; ce Sel étant cassé, est luisant & transparent comme du crystal. On dit que certains peuples des Indes qui habitent des contrées où il ne pleut que rarement, se bâtissent des maisons transparentes avec le Sel Gemme, qu'ils ont taillé comme on taille les pierres. On se sert en Ethiopie d'une monnoye de Sel Gemme formé en tablettes longues d'un pied, larges & épaisses de trois pouces; chacune de ces trois tablettes vaut six sols monnoye de France.

Monnoye  
de Sel  
Gemme.

Le goût du Sel Gemme est semblable à celui du sel marin, mais un peu plus pénétrant: on s'en sert dans les alimens.

Sels des  
fontaines  
& des Puits  
de Fran-  
che-Com-  
té & de  
Lorraine.

Les eaux salées des fontaines & des puits de Franche-Comté & de Lorraine ont tiré leur salure des mines du Sel Gemme, au travers desquelles elles ont passé: on met évaporer ces eaux pour en avoir le Sel qu'on employe en ces pays - là aux mêmes usages que nous employons le Sel marin.

Il y a beaucoup d'apparence que les eaux de la mer ont tiré leur salure du Sel Gemme, comme je le dirai dans la suite en parlant du sel marin.

On tire par la distillation du Sel Gemme un esprit acide tout semblable à l'esprit de sel ordinaire.

Vertus.

Le Sel Gemme est incisif, atténuant, pénétrant, resolutif, apéritif, laxatif, propre pour la colique, pour lever les obstructions.

*Sal Indi-  
cum.*

On substitué dans les compositions le Sel Gemme au Sel Indien, appelé en Latin *Sal Indicum*, que quelques-uns croient être une espece de sel mineral, & les autres le Sucre.

*Sal Gemmeum*, parce que ce sel a une transparence & une beauté approchantes de celles d'une pierre precieuse.

Etimolo-  
gies.

*Sal fossile*, à *fodere*, *foïer*, parce qu'il faut foïer la terre pour avoir ce Sel.

SALICARIA.

## SALICARIA.

*Salicaria vulgaris purpurea foliis oblongis*, Pit. Tournef.

*Lysimachia spicata purpurea forté* Plinii, C. B.

*Lysimachia purpurea spicata*, Ger. Park.

*Lysimachia purpurea quibusdam spicata*, J. B. Raii hist.

*Pseudolysimachium purpureum alterum*, Dod.

En François, *Salicaire*,

Est une plante qui croît quelquefois jusqu'à la hauteur d'un homme, quand elle est en bonne terre: ses tiges sont roides, anguleuses, rameuses, rougeâtres: ses feuilles sont oblongues, pointues, semblables à celles du *Lysimachia*, mais plus étroites & d'un verd plus foncé, sortant de chaque nœud des tiges ordinairement deux à deux, quelquefois trois à trois, rarement quatre à quatre, & environnant ensemble la tige. Ses fleurs sont petites, verticillées aux sommitez des branches, représentant des épis d'une belle couleur purpurine réjouissante, chacune d'elles est à plusieurs feuilles disposées en Rose. Quand cette fleur est passée il lui succede pour fruit une coquille partagée en deux loges remplies de semences menues: ses racines sont grosses comme le doigt, ligneuses, blanches. Cette plante croît aux lieux humides, aux bords des rivières, dans les saussayes; elle fleurit en Été.

Elle est détersive, astringente, vulneraire, rafraîchissante, propres pour les inflammations & pour fortifier les yeux.

Vertus.

M. Tournefort a nommé cette plante *Salicaria* à *Salice Saule*; parce quelle naît ordinairement dans les Saussayes ou parmi les Saules.

Etimologie.

## SALICORNIA.

*Salicornia sive Kali geniculatum*, Ger. Park.

*Kali geniculatum, sive Salicornia*, J. B.

*Salicornia*, Dod.

*Salicornia fruticans & semper vivens geniculata*, P. Tournef.

*Kali geniculatum majus fruticans lignosum & grandius perpetuum*, C. B.

En François, *Salicot*.

Est un petit arbrisseau ou une plante qui a toujours été placée au rang des Soudes; mais M. Tournefort en a fait depuis peu un genre séparé. Elle croît à la hauteur de deux pieds, poussant beaucoup de rameaux ligneux, toujours verts, articulez par un grand nombre de nœuds qui deviennent rougeâtres, sans feuilles: sa racine est fibree. Toute la plante est empreinte d'un suc salé & mordant, elle croît sans culture au bord de la mer Mediterranée; elle contient beaucoup de sel fixe, médiocrement de l'huile: on la brûle, on la calcine, & l'on employe sa cendre pour faire du verre, du savon.

La décoction du *Salicot* est fort aperitive, elle excite l'urine & les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement & la sortie de l'arrière fais; elle purge par le ventre les humeurs aqueuses; elle est propre pour l'hydropisie.

Vertus.

Sa cendre est bonne pour la galle, pour les dartres, & pour les autres demangeaisons de la peau, étant détrempée dans de l'eau, & appliquée extérieurement. On tire du sel de la cendre du *Salicot*, & l'on en fait des pierres à cauter.

Etimologie.

*Salicornia* à *Salé Sel*; parce que cette plante est fort salée.

## SALIX.

*Salix*, en François, *Saule*, est une plante dont il y a deux especes generales, une grande, & une petite.

B b b b b

La premiere est appellée.

*Salix vulgaris alba arborescens*, C. B.  
Pit. Tournef.  
*Salix prima vel major*, Dod.  
*Salix arborea angustifolia alba vulgaris*,  
Park.

*Salix*, Ger.  
*Salix maxima, fragilis, alba, hirsuta*, C. B.  
*Salix folio compactiore & solidiore*,  
Raii hist.  
*Salix peticularis*, Lugd.

Premiere  
espece.

C'est un arbre assez grand, médiocrement gros, couvert d'une écorce unie, douce au toucher, pliante, flexible: celle de ses rameaux est purpurine ou blanche; son bois est blanc, pliant, fort difficile à rompre; ses feuilles sont longues, plus étroites que celles du Pefcher, veluës, blanches, molles, demeurant peu de temps en vigueur, & sujettes à être emportées par le vent.

Saules mâ-  
le & femelle.

On divise le Saule en sterile & en fertile, ou en mâle & en femelle. Le Saule mâle ne porte que des chatons, & le Saule femelle ne porte que des fruits. Les chatons sont des épis longs, composez de quelques feuilles, de la base desquelles naissent des étamines: les fruits commencent par des épis chargez d'embryons qui deviennent ensuite des capsules membraneuses, oblongues, contenant des semences fort déliées, chargées chacune d'une aigrette.

Le bois de cet arbre est employé à faire des pieux, des perches, des échelas & plusieurs autres instrumens pour soutenir les fardeaux les plus pesans.

Le Saule croît aux lieux humides & marécageux.

La seconde espece est distinguée en plusieurs autres especes: je parlerai ici de la plus commune, on l'appelle,

*Salix vulgaris rubens*, C. Bauh. Pit.  
Tournefort.  
*Salix minor viminalis*, Dod.  
*Salix amerina*, Lugd.

*Salix angustifolia purpurea*, seu nigra  
Park.  
*Salix rubra minimè fragilis, folio longo  
angusto*, J. B. Raii hist.

Seconde  
espece.

C'est un arbrisseau qui pousse des verges ou rameaux grêles, couverts d'une écorce rouge ou purpurine noirâtre; ses feuilles sont longues, étroites, sans poil, crenelées en leurs bords, un peu blanches en dessous: ses rameaux sont employez par les Jardiniers pour lier plusieurs choses, par les Tonneliers pour lier leurs cerceaux, par plusieurs autres ouvriers pour faire des corbeilles, des clayes, des paniers & d'autres ustensiles de ménage.

On cultive cet arbrisseau dans les prez, autour des jardins & en plusieurs autres lieux humides.

Vertus.

Les Saules contiennent beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel. L'écorce, les feuilles & la semence du Saule sont astringentes & rafraîchissantes, on en fait prendre la décoction pour arrêter les ardeurs de Venus & les hémorragies, on en lave aussi les jambes pour les insomnies & pour les fièvres ardentes.

Etimolo-  
gie.

*Salix* à *salio*, je saute, parce que le Saule croît avec tant de vitesse ou en si peu de temps, qu'il semble sauter.

### SAL MARINUM.

*Sal marinum*, l *Sal commune*, l En François, *Sel marin*.

Origine du  
sel marin.

Est un sel qu'on tire des eaux de la mer par évaporation & par cristallisation; je croy que l'origine de ce sel vient du sel Gemme, comme je l'ay dit ailleurs, plusieurs raisons me confirment dans ce sentiment. La premiere est que le sel marin est tout-à fait semblable au Sel Gemme ou au sel qu'on retire des fontaines de la Franche-

Comté des puits de Lorraine & de plusieurs lacs salez d'Italie & d'Allemagne, lequel sel vient, comme tout le monde sçait, du sel Gemme qui a été dissous & charié dans ces endroits par des eaux qui ont traversé des mines de ce sel. Premiere preuve.

La seconde, est qu'il n'y a point de sel au monde qui soit si abondant que le sel Gemme; il remplit non seulement dans l'Europe beaucoup de montagnes d'une grande & vaste étendue, mais il se trouve en une infinité de mines en Egypte, aux Indes; & il n'y a point de doute qu'il en est du fond de la mer comme de la terre que nous habitons, qu'il s'y rencontre des montagnes, des rochers & de mines remplies de sel Gemme. Seconde preuve.

La troisième est que les Naturalistes ont de tout temps remarqué des eaux qui ont passé au travers des mines de sel Gemme & qui en sont chargées, s'écoulent par une infinité de canaux dans la mer. Troisième preuve.

La quatrième est que le sel marin doit nécessairement avoir été fait dans la terre, car pour peu qu'on soit versé dans la Chymie, on reconnoitra qu'un sel fixe composé d'acide & de terre, comme est le sel marin, ne peut avoir été labouré ni perfectionné dans les eaux de la mer; il faut de la terre pour corporifier une liqueur acide, autrement elle demeurera toujours un sel fluor, & elle ne se corporifiera jamais. Si l'on fait l'analyse du sel marin par la Chymie, on en tirera beaucoup de liqueur acide, qui ayant été séparée de sa terre, ne pourra jamais reprendre la consistance de sel qu'on ne la mette sur une matière terrestre qui lui serve de matrice. Ce raisonnement étant clair & démonstratif, il est aussi apparent que le sel marin doit avoir reçu son élaboration dans la terre avant que d'avoir été porté dans la mer. Or comme nous ne voyons point de sel si abondant dans la terre ni dessus la terre que le sel Gemme, nous devons croire que c'est lui qui donne la salure à la mer; & d'autant plus que le sel que nous retirons de la mer est tout-à-fait semblable dans son goût, dans ses qualitez & dans ses principes, au sel Gemme, comme il a été dit. Quatrième preuve.

Mais je prévois plusieurs objections qu'on ne manquera pas de me faire: on dira qu'il est difficile de concevoir que la mer qui est d'une si grande & si prodigieuse étendue, puisse avoir reçu toute la salure du sel Gemme, car quoyque ce sel naisse en grande quantité dans les entrailles de la terre, il n'en paroît pas assez pour saler tant d'eau. objection.

Pour répondre à cette objection, je dis que la difficulté qu'on a de comprendre que le sel Gemme ait été suffisant pour saler la mer, vient de ce qu'on ne voit pas la quantité des mines de sel, comme on voit l'étendue des eaux de la mer: mais si l'on considéroit que la terre est remplie d'un sel Gemme ou semblable au Gemme en des millions d'endroits, & qu'il s'en décharge incessamment dans la mer depuis sans doute que le monde a été créé, il y auroit lieu de comprendre que la terre a toujours contenu & contient assez de sel pour rendre la mer salée. Réponse.

Une autre objection qu'on peut me faire, est que suivant mon raisonnement la mer devoit augmenter tous les jours en salure, puis qu'elle reçoit perpétuellement de nouveau sel, ce qui ne paroît pourtant pas. Autre objection.

Je répons que nous ne pouvons pas nous apercevoir d'augmentation de salure de la mer; car s'il y entre beaucoup de sel, il en sort aussi une grande quantité par évaporation, les vagues se choquent avec tant de rapidité & de violence, qu'elles volatilisent une bonne partie de leur sel, comme on ne s'en apperçoit que trop bien par l'air salé qu'on respire quand on est sur la mer, & qui contribue beaucoup avec l'ébranlement du vaisseau à exciter des vomissemens. Ce sel est poussé par les vents sur les terres où il sert à les rendre fertiles, il peut même en y recevant de nouvelles Réponse.

matrices s'y ramasser, s'y fixer, y former des mines de sel Gemme, puis être entraîné de rechef par les eaux dans la mer, ou dans les fontaines, ou dans les lacs, & de cette maniere on doit concevoir qu'il s'en est fait une perpetuelle circulation depuis que le monde est monde.

Sel marin  
fait par é-  
vaporati-  
on.

On prepare en Normandie le sel marin en faisant évaporer sur le feu de l'eau marine dans de grandes chaudières de plomb jusqu'à siccité, il reste un sel blanc, mais qui est moins piquant & moins salé que celui de la Rochelle, à cause de l'évaporation & peut être à cause de quelques particules du plomb qui y ayant été dissoutes, ont un peu émoussé de ses pointes: cette espee de sel diminue en force à mesure qu'il vieillit.

Sel marin  
tiré par  
cristallisa-  
tion.

On prepare le sel par cristallisation à Broilage, à la Rochelle & en plusieurs autres pays où il y a des marais salans: ce sont de grands lieux plats & bas, d'une disposition naturelle, au voisinage de la mer; on les enduit d'une terre argileuse afin qu'ils puissent retenir l'eau salée. On fait couler de l'eau douce au commencement de l'hyver, dans ces marais pour empêcher que l'argile en se sechant ne se ende & ne se gâte: mais dans le Printemps, lorsque la saison commence à devenir chaude, on épuise cette eau douce, & l'on fait entrer en sa place peu à peu la quantité qu'on veut de l'eau de la mer, laquelle on fait passer par differens canaux disposez de maniere qu'elle y circule long temps avant que de s'arrêter: cette circulation est necessaire pour rendre l'eau de la mer plus pure, & pour donner lieu au Soleil d'en évaporer par sa chaleur une partie du phlegme. Cette eau, après avoir parcouru bien du chemin & fait beaucoup de differens tours & détours, se répand enfin par la pente des terres dans des aires salans, qui sont des endroits formez exprés, unis, plats, polis & étendus, où l'eau puisse demeurer en repos & se crêmer, y étant d'ailleurs assez disposée par le rafraichissement qu'elle reçoit, d'un petit vent regnant ordinairement le soir aux environs de la mer. Il se fait donc là une condensation & une cristallisation du sel marin en grains de figure cubique; on les retire dedans les aires, & les ayant entassez en gros monceaux sur la terre seche, on les laisse égoûter & secher; ce Sel est celui de la Gabelle, dont nous usons à Paris. Il est à remarquer qu'on ne peut le faire que pendant les chaleurs de l'Été, lorsque le temps est beau; car s'il pleuvoit dans le temps qu'on fait circuler & crêmer l'eau marine, elle se rempliroit de phlegme, & le sel étant par consequent trop dilayé, ne seroit point en état de se cristalliser, on seroit contraint d'épuiser l'eau des marais pour y en faire venir de nouvelle quand les pluyes seroient finies; ce qu'on ne peut faire en moins de douze ou quinze jours; de sorte que s'il pleuvoit tous les quinze jours, on ne pourroit pas faire de Sel.

Purifica-  
tion du sel  
marin.

Le Sel de la Rochelle est gris, à cause d'un peu de terre qu'on a entraînée avec lui lorsqu'on l'a retiré des aires salans; il est néanmoins plus penetrant & plus salé que le Sel blanc de Normandie, qui est fait par évaporation; mais il est moins piquant que le Sel Gemme, à cause du mouvement violent des vagues de la mer qui ont émoussé ses pointes les plus fines. On peut le rendre blanc comme du sucre, en le faisant dissoudre dans de l'eau, filtrant la dissolution & la faisant évaporer jusqu'à siccité; mais quoique dans cette purification l'on ait separé du sel quelque quantité de terre qui devoit l'affoiblir, il n'a pourtant pas augmenté en force; au contraire, il est un peu moins piquant, parce que le feu a enlevé ou émoussé plusieurs de ses pointes les plus subtiles.

Vertus.

Le Sel marin contient beaucoup d'acide, une très-petite quantité de soufre, & de la terre.

Il est incisif, penetrant, desiccatif, aperitif, resolutif, purgatif: on s'en sert

dans l'apoplexie, dans les convulsions, on en mêle dans les lavemens, dans les suppositoires; on en applique chaudement derrière le cou, pour rarefier & dissiper les catharres.

*Sal ab Æt, mare*, parce que le Sel ordinaire vient de la mer.

Etymologie.

## S A L M E R O.

*Salmero*, seu *Salmerinus*, J. Jonst.

Est une espèce de petit Saumon de rivière ou de lac, qu'on trouve ordinairement proche la ville de Trente: sa figure est longue & presque ronde, son museau est gros, sa bouche est garnie de dents, sa tête est ronde, son corps est plus rond que large, son dos est noirâtre, ses côtes sont blanchâtres, son ventre est rouge. Ce poisson tient un peu de la Truite; sa chair a la couleur & le goût de celle du Saumon ordinaire, elle est tendre, friable, nourrissante, excellente à manger, ne se gardant guère sans se corrompre, si on ne la sale.

*Salmerinus*.

Elle est pectorale, restaurante, resolutive.

*Salmero vel Salmerinus à Salmone*, *Saumon*, parce que ce poisson est une espèce de Saumon.

Vertus.  
Etymologie.

## S A L M O.

*Salmo*, en François, *Saumon*, est un poisson de mer assez grand & gros, qui passe souvent dans les rivières; sa longueur ordinaire est d'environ trois pieds, mais on en trouve de beaucoup plus grands; il pèse depuis vingt jusqu'à trente-six livres; il est couvert de petites écailles marquées de taches rousses ou jaunes; sa bouche est grande, garnie de dents; ses yeux sont grands, son corps est long, large, arondi, il se nourrit de petits poissons; sa chair est rouge en dedans, friable, de bon suc, excellente à manger, se corrompant aisément, si elle n'est salée; elle contient beaucoup de sel volatil, & d'huile.

*Saumon*.

Le Saumon est aperitif, fortifiant, restaurant, pectoral, resolutif.

*Salmo à Sale*, *Sel*, parce qu'on sale presque tous les Saumons qu'on pêche pour les garder.

Vertus.  
Etymologie.

## S A L P A.

*Salpa*, en François, *Vergadelle*, *Stochfisch*, [ *Merlu*, ] *Merluce*,

Est un poisson de mer, dont la figure est longue & large, pesant environ deux livres, couvert d'écailles larges de diverses couleurs, avec des lignes le long de son dos: ses côtes sont jaunes, son ventre est blanchâtre, sa tête est petite, ronde, sa bouche est garnie de dents dures & crenelées en forme de scie; ses yeux sont jaunes comme de l'or, & ses sourcils verts; on voit deux espèces de ce poisson, un grand, & un petit; on les trouve dans les étangs d'eau salée en Languedoc; ils se tiennent ordinairement aux rivages de la mer, sur le sable; les Languedociens les appellent *Vergadelle*, c'est-à-dire *petite verge*, à cause qu'ils ont sur leurs corps des lignes représentant des petites verges; ils mangent de l'alga, des excréments, ils ne sont pas beaucoup estimés dans les cuisines; leur chair est dure, n'ayant pas beaucoup de goût; on les sale, & on les fait secher, jusqu'à ce qu'ils soient durs comme du bois, puis on les bat avant que de les faire cuire, afin de les attendrir.

*Vergadelle*,  
*Stochfisch*,  
*Merlu*,  
*Merluce*.

Etymologie.

Ils sont aperitifs & resolutifs.

¶ *Salpa* à *σαλπη* nom Grec, qui signifie la même chose.

*Stochfisch*, terme Hollandois, qui signifie *Poisson de baston*, parce que ce poisson,

Vertus.

B b b b iij

étant sec, on le bat avec un bâton pour l'attendrir, & le rendre mangeable.

## SALVIA.

Sauge. *Salvia*, en François, *Sauge*, est une plante dont il y a plusieurs especes : je parleray ici de celles qu'on cultive ordinairement dans les jardins, & qu'on employe dans la Medecine. Elles sont distinguées en deux especes, une grande, & l'autre petite.

La premiere est appellée,

*Salvia*, Ang. Cord. in Dioscor.

C. B. Pit. Tournefort.

*Salvia major*, Dod. Ger.

*Salvia*, *latifolia* J. B. Raii. hist.

*Salvia major*, an *Sphacelus Theophrasti*?

*Salvia hortulana*, Eric. Cord.

Premiere  
espece.

Elle pousse des tiges ligneuses, rameuses, veluës, d'un verd blanchâtre, garnies de feuilles oblongues, larges, obtuses, ridées, rudes, blanchâtres ou tirant sur le purpurin, ou de diverses couleurs, épaisses cotonneuses, seches, un peu emplies, de suc, spongieuses, d'une odeur forte, penetrante, agreable, d'un goût aromatique, amer, un peu acré, échauffant la bouche. Ses fleurs naissent comme en épis aux sommitez de ses rameaux, verticillées, formées en gueule ou en tuyau découpé par le haut en deux lèvres odorantes, de couleur bleuë tirant sur le purpurin, rarement blanche, soutenu sur un calice ample, formé en cornet, & decoupé en cinq parties. Quand cette fleur est passée il lui succede quatre semences presque rondes, noirâtres, enfermées dans une capsule qui vient du calice. Sa racine est ligneuse, dure, garnie de fibres.

La seconde espece est appellée.

*Salvia minor*, Dod. Ger.

*Salvia nobilis*, Brunf.

*Salvia minor aurita & non aurita*, C. B.

*Salvia angustifolia & minor*, Trag.

Pit. Tournefort.

*Salvia acuta*, Lon.

*Sphacelus verus Theophrasti*, Lugd.

*Salvia minor auriculata*, J. Bauhin,

*Salvia minor, sive pinnata*, Park.

Raii. hist.

Petite Sauge.

En François *Sauge franche* ou *petite Sauge*.

Seconde  
espece.

Elle pousse plusieurs tiges ligneuses, blanchâtres, lanugineuses, rameuses, longues comme celles de la précédente; mais ces feuilles sont plus petites & moins larges, plus blanches, ridées, rudes, d'une odeur & d'un goût encore plus forts & plus aromatiques; elles sont ordinairement accompagnées en bas de deux petites feuilles en façon d'oreillettes ou de pinules; les fleurs, les semences & la racine sont semblables à celles de la grande Sauge.

L'une & l'autre Sauge sont cultivées dans les jardins; elles contiennent beaucoup d'huile exaltée & de sels volatil & fixe, peu de phlegme. La petite Sauge est la plus estimée & la meilleure.

Elles sont cephaliques, nervales, hysteriques, stomacales, resolutives, aperitives, on s'en sert exterieurement & interieurement pour la paralysie, pour la letargie, pour l'apoplexie, on en mâche pour faire cracher, & l'on en fait entrer dans les errhines. \* On met infuser les feuilles de la petite Sauge seches dans de l'eau bien chaude, & l'on en prend en guise de Thé; cette boisson est fort en usage, elle atténue la pituite, elle fortifie le cerveau; on choisit ordinairement celle qui vient des pays chauds comme la plus forte & la meilleure, mais à son défaut on peut fort bien faire suppléer celle qu'on cultive dans les jardins à Paris.



M. Tournefort en parlant des maladies des plantes rapporte qu'il a vû dans le Levant des belles especes de Sauge, sur lesquelles des piqueures de très petits insectes font naître des tumeurs qui deviennent de petites pommes, ayant neuf ou dix lignes de diametre d'un goût doux & fort agreable; on les appelle *Pomme de Sauge*, on en porte des paniers pleins dans les marchez; il ajoute qu'encore que ces especes de Sauge viennent parfaitement bien dans le Jardin du Roi, on n'y voit point naître de ces sortes de pommes; c'est aparemment parce qu'il ne s'y rencontre point d'insectes qui ayent du goût à piquer ces plantes.

*Salvia*, vient de *Salvus*, *sain*, parce que cette plante est bonne pour plusieurs sortes de maladies.

voyez l'histoire de l'Academie royale des Sciences année 1705. pag. pommes de Sauge.

Etymologie.

## S A L V I T R I.

*Sal vitri*, en François, *Sel de verre*, ou *Salin* ou *Ecume de verre*.

Est une écume saline qui se separe du verre pendant qu'il est en fusion dans les fourneaux des Verreries; on retire cette matiere, & on la laisse refroidir, on la vendoit autrefois chez les Droguistes en gros morceaux compactes & durs comme de la pierre; \* mais elle a été defenduë depuis quelques années en France; elle est presque toute sel, & l'on n'y trouve qu'une très-legere quantité de terre, ce sel est de la nature du sel Gemme, & il ne bouillonne point avec les acides ordinaires, ce qui est étonnant, puisqu'il vient de la Soude qui est un puissant Alkali: il faut que dans la fusion violente qu'il a reçûë, ses pores se soient en partie fermez, aussi n'est-il pas si aisè à s'humecter qu'un sel alkali, il petille un peu dans le feu; mais avec moins de force ou de décrepitation que le sel marin; on s'est servi autrefois de ce sel de verre comme du sel marin pour conserver les cuirs.

Sel de verre, Salin, Ecume de verre.

On doit le choisir sec, pesant, d'un gris blanchâtre en dehors, blanc en dedans, d'un goût fort salé.

Le Sel de verre entre dans la composition de l'émail blanc, & dans le verni de la Fayence.

Il est incisif, rarefiant, penetrant, resolutif, on s'en sert pour dissiper les cataractes des yeux des Chevaux; on les réduit en poudre, & on leur en souffle dans l'œil.

On appelle cette matiere *Sel de verre*, à cause qu'on la retire de dessus le verre fondu, mais ce n'est autre chose qu'une partie la plus grossiere de la soude qui n'a pû être vitrifiée avec le reste.

Vertus.

## S A M B U C U S.

*Sambucus*, Dod. Ger. | *Sambucus domestica*, Cast.  
*Sambucus vulgaris*, Trag. J. B. Raii | *Sambucus fructus in umbella nigro*, C.  
 hist. | B. Pit. Tournefort.

En François, *Sureau*.

Est tantôt un arbre de moyenne hauteur qui répand ses rameaux au large, tantôt un arbrisseau dont les branches sont longues, rondes, remplies de beaucoup de moëlle blanche, & ayant le bois peu épais, vertes au commencement, & ensuite grises; son tronc est couvert d'une écorce rude, crevassée, de couleur cendrée; celle des rameaux n'est pas tout-à-fait douce au toucher. Sous cette écorce extérieure il s'en trouve une seconde verte qui est en usage dans la Medecine: son bois est solide, jaunâtre, mais facile à couper: ses feuilles sont attachées cinq ou six le long d'une côte comme celles du Noyer, mais plus petites, dentelées en leurs bords, & d'une odeur forte; ses branches soutiennent en leurs sommets des ombelles ou parasols

amples & larges, où sont attachées de petites fleurs formées en bassinets ou rosettes à cinq quartiers, blanches, fort odorantes; elles sont suivies par de bayes grosses comme celles du Genièvre, rondes, vertes au commencement, mais en meurissant elles deviennent noires, remplies d'un suc rouge foncé, & elles contiennent ordinairement trois petites semences oblongues; ces bayes s'appellent *Grana Aëtes*. Cet arbre croit dans les hayes, aux lieux sombres; il contient beaucoup d'huile & de sel essentiel.

*Grana aëtes.*

Ecorce du Sureau.  
Vertus.  
Fleurs.  
Vertus.

La seconde écorce du Sureau est purgative, elle purge les ferositéz, étant prise en infusion ou en decoction: celle qu'on retire de sa racine est estimée la meilleure.

Ses fleurs sont cordiales, carminatives, resolutives, histeriques, sudorifiques, anodines.

Bayes.

Ses bayes sont propres pour la dysenterie étant prises interieurement; on en tire le suc qu'on incorpore avec de la farine de segle, & l'on en forme des petits pains ou des rotules qu'on met cuire au four, on les appelle *Tragea granorum aëtes*: on les donne à manger aux malades, ou bien on les met en poudre & on les fait avaler en bolus, ou dissouts dans quelque liqueur appropriée, la dose en est depuis une dragma jusqu'à demi once. J'en ai parlé plus au long dans ma Pharmacopée universelle.

*Tragea granorum aëtes.*

Dose.

Rob de bayes de Sureau.  
Vertus.  
Dose.

On prepare aussi un rob ou un extrait de grains de Sureau en exprimant leur suc & le faisant évaporer sur le feu jusqu'à consistence de miel, il est propre pour la dysenterie, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragma.

On trouve quelquefois sur le Sureau une maniere de Champignon fait en forme d'oreille, on l'appelle *Auricula Juda*. J'en ai parlé en son lieu.

*Auricula Juda.*  
Etymologie.

On dit que ce *Sambucus* vient de *Sambuca*, instrument de musique des anciens, qui étoit construit avec le bois de Sureau. D'autres veulent que ce nom vienne de *Sambix*, qui est celui de l'inventeur de l'instrument, mais ces étimologies sont douteuses.

Le Sureau est appelé en Grec *Αΐτη* d'où vient qu'on a nommé les bayes *Grana Aëtes*.

## S A M O L U S.

*Samolus valerandi*, J. B. Pit. Tourn.

*Anagallis aquatica rotundifolia*, Ger.

*Anagallis aquatica*, 3. Lob. folio sub-

rotundo non crenato, Park,

*Anagallis aquatica*, folio rotundo non crenato, C. B. Raii hist.

Est une plante qui pousse de sa racine des feuilles oblongues, étroites dans leur commencement, mais qui s'élargissent peu à peu jusqu'à leur extrémité qui est arrondie, épaisses, dentelées en leurs bords, de couleur verte-pâle; ses tiges sont hautes d'environ un pied, grêles, rondes, roides, revêtues de feuilles plus courtes & plus rondes que celles d'en bas, rangées alternativement sans queue: ces tiges se divisent vers leurs sommitez en plusieurs rameaux qui portent de petites fleurs formées en godet découpé en rosette, de couleur blanche: lorsque ces fleurs sont passées il leur succede des capsules qui renferment des semences menuës, roussâtres. Ses racines sont des fibres menuës comme des cheveux, blanches. Cette plante croît aux lieux aquatiques; elle a un goût amer; elle fleurit au mois de Juin.

Vertus.

Elle est aperitive & antiscorbutique, détersive, vulneraire.

## S A N D A S T R O S.

*Sandastros* | *Garamantites*, est une pierre precieuse, de couleur obscure en dehors, mais luisante, rayonnante, transparente en dedans, & marquetée en plusieurs endroits

endroits de taches dorées en forme de gouttes ou d'étoiles ; on l'estime plus ou moins belle selon la quantité de ces gouttes.

On l'appelle *Garamantites*, parce qu'on la trouve aux pais de Garamantes en Ethiopie ; elle naît aussi en l'Isle de Zeilande dans les Indes. Etimologie.

Elle est estimée cordiale, propre pour résister au venin, étant broyée & prise par la bouche, mais elle n'a point d'autre vertu que les autres matieres alkalines, pour absorber & adoucir les humeurs âcres du corps, elle arrête par cette qualité les hé-morragies & le cours de ventre. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule, mais elle n'a guere d'usage dans la Medecine. Vertus.  
Dose.

## SANDILZ ANGLORUM.

*Sandilz Anglorum*, id est *Anguilla de arena*. J. Jonst. | *Ammodytes*, Gesneri. En François, *Anguille de Sable*.

Est un petit poisson de mer long comme la main, gros comme le pouce, de couleur bleuë sur le dos & argentine au ventre, sa tête est menuë & ronde, son museau est oblong & pointu, sa bouche est petite. Il se trouve dans le sable sur les rivages de la mer en Angleterre. Il est bon à manger.

On dit qu'il est aperitif.

*Sandilz*, id est *Anguilla de Arena*, parce que ce poisson a la figure approchante de celle d'une anguille, & qu'on le trouve dans le sable. Vertus.  
Etimologie.

*Ammodytes* ab ἀμμῶν, arena parce que ce petit poisson se cache dans le sable.

## SANGUIS DRACONIS.

*Sanguis Draconis*, *Draconthema*, En François, *Sang-Dragon*, est un suc gommeux, congelé, sec, friable, de couleur rouge comme du sang, tiré par incision d'un grand arbre des Indes appellé par Clujas *Draco arbor*, il est haut comme le Pin, gros, garni de plusieurs rameaux : son bois est fort dur, couvert d'une écorce médiocrement épaisse & tendre ; ses feuilles sont grandes, formées à peu près comme celles du Glayeul, ayant la figure & la longueur de celles d'une lame d'épée, large d'environ demi pied, pointuës, toujours vertes ; ses fruits naissent en grapes, gros comme des petites cerises, ronds, jaunes au commencement, ensuite rouges, & enfin quand ils sont mûrs, d'un très beau bleu & d'un goût un peu acide. Nicolas Monard, du Renou & plusieurs autres Auteurs, ont écrit que si l'on ôte la peau de ce fruit, on voit paroître au dessous la figure d'un dragon tel que les peintres le représentent, la gueule ouverte ou béante, le cou un peu long, l'épine du dos éristée d'aiguillons, la queue longue & les pieds bien armez d'ongles, ils prétendent que cette figure a donné le nom à l'arbre, mais je crois cette circonstance fabuleuse, parce qu'elle ne m'a été confirmée par aucun voyageur. Sang Dragon.  
Draco arbor.  
Etimologies.

Le plus beau & le meilleur Sang- Dragon est celui qui coule premier en petites larmes claires, transparentes, friables, de couleur très-rouge ; mais il est fort rare & l'on n'en apporte guere ; nous sommes contraints de nous servir du second Sang- Dragon qu'on nous envoie en morceaux figurez tantôt comme des olives, envelopez & liez dans des morceaux de la feuille de l'arbre, tantôt en petites masses sans enveloppe. Sang- Dragon le plus beau & le meilleur en larmes.

On doit choisir le Sang- Dragon net, pur, résineux, sec, friable, fort rouge ; celui qui est envelopé s'appelle, Sang- Dragon en roseau ou en herbe. Choix.  
Sang- Dragon en roseau ou en herbe.

Il y a un autre Sang- Dragon qui découle de deux sortes d'arbres qui croissent aux Isles des Canaries ; l'un porte des feuilles semblables à celles du Poirier, mais un peu

C C c c c

Sang-Dragon des Canaries.

plus longue & des fleurs qui ont la figure d'un ferret d'aiguillette, d'une belle couleur rouge.

L'autre a des feuilles qui approchent de celles du Cerisier, son fruit est gros comme un œuf de poule; il renferme un noyau ou une petite noix, qui a la figure d'une muscade, & qui contient une amande, laquelle étant pilée & exprimée, rend une huile propre pour la brûlure & pour les érésipelles.

On trouve ces deux arbres principalement dans les Isles de Saint Laurent & du port Saint: le Sang Dragon qui s'en tire est assez beau, mais il est rempli de beaucoup d'ordures. Les habitans du País liquifient cette gomme, puis ils y trempent de petits bâtons gros comme des tuyaux de plume legers, blancs, afin qu'ils s'en chargent tout autour; ils les laissent ensuite refroidir, & ils les envoient en Europe: c'est ce qu'on appelle bois de la Palile.

Bois de la Palile.

Il sont employez pour nettoyer les dents & pour fortifier les gencives.

Vertus. Sang-Dragon faux.

On apporte aussi d'Hollande du Sang-Dragon faux en petits pains plats, cassans, d'un rouge foncé & luisant; c'est une composition faite avec plusieurs sortes de gommes, à qui l'on donne la couleur rouge avec le véritable Sang-Dragon ou avec le bois du Bresil. On ne doit point employer ce Sang-Dragon faux dans la Medecine. On s'en sert pour la teinture & pour d'autres ouvrages.

Vertus.

Le véritable Sang-Dragon contient beaucoup d'huile & un peu de sel essentiel.

Il est fort astringent, aglutinant, desiccatif, il arrête les hémorragies, les cours de ventre, il déterge & consolide les playes, il fortifie & rasfermit les jointures relâchées, il est propre pour les contusions; on s'en sert exterieurement & interieurement.

\* *Draconthema ex dracois*. *Draco* & *αιμα* *Sanguis* comme qui diroit, *Sang de Dragon*.

## S A N G U I S H U M A N U S.

Sang humain.

*Sanguis humanus* en François, *Sang humain*. Il doit être tiré d'un jeune homme sain, puis desséché au Soleil jusqu'à ce qu'il soit dur & qu'on puisse le mettre en poudre, il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Vertus. Dose.

Il est sudorifique & propre pour l'épilesie, pour les fièvres malignes, pour la pleuresie, pour exciter la sueur; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on s'en sert aussi exterieurement pour resoudre & pour fortifier.

## S A N I C U L A.

*Sanicula*, Dod.*Sanicula officinarum*, C. B. P. Tournefort*Sanicula sive Diapensia*, Ger.*Sanicula vulgaris sive Diapensia*, Park.*Diapensia*, Brunf. Matth.*Saniculamas*, Fuchsi, *sive Diapensia*. J. B. Raii. hist.En François *Sanicle*.

Est une plante qui pousse de sa racine plusieurs feuilles larges, presque rondes, dures, divisées en cinq parties, dentelées, polies, d'une belle couleur verte, luisante, & quelquefois rougeâtres en leurs bords, attachées à des queues longues: il s'éleve d'entr'elles des tiges à la hauteur d'environ un pied, rougeâtres en bas vers la racine & soutenant en leurs sommitez de petites fleurs composées chacune de cinq feuilles blanches ou rouges, disposées en rose. Lorsque ces fleurs sont passées, leurs calices deviennent des fruits ronds, composez chacun de deux graines plates d'un côté, voutées de l'autre, hérissées de pointes & s'attachant aux habits. Sa racine est assez grosse

en haut & fibrées en bas, noirâtres en dehors & blanches en dedans. Cette Plante croît dans les bois, aux lieux ombrageux, elle se plaît en terre grasse & humide, son goût est amer; elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Elle est astringente, consolidante, vulnérinaire, détersive, propre pour les ulcères internes & externes, pour arrêter les hémorragies, pour les hernies, on l'emploie ordinairement en decoction.

*Sanicula à sanando*, parce que cette plante est propre pour plusieurs maladies.

Etimologie.

## SANTALUM.

*Santalum*, seu *Sandal*, en François, *Santal*, est un bois dur, pesant, odorant, qu'on nous apporte des Indes en buches mondées de leur écorce; il y en a de trois espèces, ou de trois couleurs différentes, un citrin, un blanc & un rouge. Les arbres d'où ils sortent, sont si semblables, qu'on ne les peut discerner que quand on les a dépouillés de leur écorce, ce qui fait croire avec raison qu'ils sont tous trois d'une même espèce, dont la différence ne vient que des différens climats où ils naissent: Ces arbres sont hauts comme nos noyers; leurs feuilles sont semblables à celles du Lantisque: leurs fleurs sont de couleur azurée tirant sur le noir; les fruits sont gros comme nos cerises, verts au commencement & noircissant à mesure qu'ils meurissent, d'un goût fade.

Sandal.  
Santal.  
Choix.

Le Santal citrin est le meilleur des trois Santaux, il est apporté de la Chine, de Siam. On doit le choisir ressé, dur, compacte, pesant, de couleur citrine ou tirant sur le jaune, d'une odeur douce & fort agreable. Les Parfumeurs s'en servent.

Santal citrin.  
Choix.

Le Santal blanc diffère du Santal citrin non seulement en couleur, mais en ce qu'il est bien moins spiritueux & odorant. Il nous est apporté de l'Isle de Timor. On doit le choisir recent, pesant, blanc, de la plus forte odeur qu'il se pourra.

Santal blanc.  
Choix.

Le Santal rouge est le moins odorant de tous; il nous est apporté de Tanasarim & des lieux maritimes de Charamandel en deça de la rivière du Gange. On doit le choisir recent, dur, compacte, pesant, de couleur rouge foncée, noirâtre en dehors.

Santal rouge.  
Choix.

Les Santaux & principalement le citrin, contiennent beaucoup d'huile en partie exaltée & de sel essentiel.

Vertus.

Ils sont un peu astringens & particulièrement le rouge, ils fortifient le cœur, l'estomac, le cerveau, ils purifient le sang, ils arrêtent le vomissement; on s'en sert intérieurement & quelquefois extérieurement dans les épithèmes.

*Santalum*, vient du mot Arabe *Sandal*, qui signifie la même chose.

Etimologie.

## SANTOLINA.

*Santolina*, Ang. *prima*, Dod.

*Santolina foliis teretibus*, Pit. Tourn.

*Santolina vulgo*, aliis *crepolina*. Cæf.

*Abrotanum femina vulgare*, Park.

Raii. hist.

*Abrotanum femina foliis teretibus*, C. B.

*Chamacyparissus*, J. Bauh.

En François, *Garderobe*.

*Crepolina*.

Est une plante qui pousse comme un petit arbrisseau des tiges ou des verges ligneuses à la hauteur d'un pied & demi, grêles, rameuses, couvertes légèrement de laine: ses feuilles sont petites, un peu longues fort étroites, crenelées, blanchâtres, ses rameaux portent chacun en son sommet une fleur, qui selon Mr. Tournefort, est un bouquet à plusieurs fleurons jaunes ramassés en boule, évasés en étoile sur le haut, portez chacun sur un embryon, separez les uns des autres par des feuilles pliées en

CCcccij

goutiere, & soutenus par un calice écailleux. Lorsque la fleur est passée, chaque embryon devient une graine un peu longue, rayée, de couleur obscure. Sa racine est ligneuse. Toute la plante a une odeur forte, assez agreable & un goût âcre & amer; on la cultive dans les jardins; elle contient beaucoup d'huile exaltée & du sel volatil.

**Vertus.** Elle est bonne contre les vers, contre la morsure des serpens & la piqueure des scorpions, pour resister à la corruption, pour fortifier les nerfs; on employe ses feuilles & ses semences en décoction ou en poudre.

**Etimologies.** *Santolina* comme qui diroit, *herbe sainte*, à cause de ses vertus.  
*Chamæcyparissus* à *χαμηλὴ ὑμῖλις*, & *Ciparissus*, comme qui diroit, *petit Cyprès*, parce que cette plante ressemble en quelque maniere à un petit Cyprès.  
*Garderobe*, parce qu'elle chasse & tuë les vers qui se mettent dans les habits.

## S A P H E R A.

*Saphera*, *Zaffera*, en François, *Safre*, *Zaphere*; en Allemand, *Zafstör*.

**Zaphere, Safre, zafstör, Cobolt fixe,** ¶ Est le Cobolt fixe ou une matiere minerale bleuâtre qui est restée dans le fourneau après la sublimation du Cobolt en Arsenic, comme il a été rapporté au Chapitre de l'Arsenic; on pulverise ce Cobolt fixe; on le mêle avec deux fois autant de cailloux pulverisez, on calcine le mélange, il s'en forme une pierre pesante, mais tendre, de couleur bleuâtre tirant sur le gris, remplie de petits brillants, c'est le Safre, on le prepare en Saxe, & en plusieurs autres lieux d'Allemagne.

**Azur à poudrer. Etimologie.** Il est employé pour donner une couleur bleuë aux Emaux, à la Fayance, au verre, pour faire l'azur: les Peintres l'appellent azur à poudrer, on en colore aussi les Saphirs faux, c'est ce qui lui a fait donner le nom de *Saphera*.

Monsieur l'Electeur de Saxe deffend d'envoyer hors de ses Etats le Cobolt fixe, parce qu'il luy rapporte un grand profit.

## S A P H I R U S.

*Saphirus*, | *Sapphirus*, | En François, *Saphir*.

**Saphirs mâles, Saphirs blancs ou aqueux.** Est une belle pierre precieuse, brillante, diaphane, resplendissante; il y en a de deux espèces generales; une appellée Saphir mâle, & l'autre Saphir femelle. Les Saphirs mâles ont une couleur bleuë tirant sur le blanc, ou une couleur bleuë d'eau comme celles du Diamant, ces derniers sont appellez Saphirs blancs ou aqueux, ils sont moins recherchez que les bleus.

**Femelles.** Les Saphirs femelles ont une couleur bleuë foncée, ils sont les plus estimez; & principalement ceux qui viennent des Indes Orientales, de Calcut, de Pegu, de Bishnagar, de Zeilan; on en trouve aussi en plusieurs lieux des Pays Occidentaux, comme aux confins de Boheme & de Silesie; mais ils ne sont pas si beaux, ni si parfaits que les Orientaux, leur couleur est facilement effacée par le feu.

**Fragmens de Saphirs.** On se sert dans la Medecine des fragmens que les Lapidaires font en taillant les Saphirs; ils sont à peu près de la grosseur des têtes d'épingles, rouges, ou noirs; mais il faut preferer les rouges, parce que les noirs sont remplis de mine de fer, ce qu'on apperçoit en les approchant d'une pierre d'Aymant, car ils en sont attirez comme le fer.

**Vertus.** On attribué aux Saphirs beaucoup de vertus qu'ils n'ont point; comme de fortifier le cœur & les autres parties nobles, de purifier le sang, de resister au venin. Leurs qualitez veritables sont d'arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, d'adoucir les fels acres du corps, étant broyés subtilement & pris interieurement. La dose en est

**Dose.**

depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules ; on s'en sert aussi dans les colyres , pour dessécher les ulcères des yeux.

Le Saphir a pris son nom d'un lieu nommé en Grec Σαφειρ d'où l'on le tiroit autrefois. Etimologie.

## S A P O.

*Sapo* en François , *Savon* , est une composition faite avec de l'huile d'Olive la Savon.  
plus grossière , de l'Amidon , de l'eau de chaux , de la lessive tirée des cendres du  
Kali : on fait cuire le tout ensemble , l'agitant sur le feu jusqu'à ce qu'il soit réduit  
en une pâte qu'on forme par pains à mesure quelle refroidit. Il y en a de plusieurs Savon  
fortes , qui prennent leurs noms des lieux où l'on les prépare. Le premier & le meilleur d'Alicant ,  
de tous est le Savon d'Alicant , le deuxième est le Cartagene , le troisième est le de Cartagene, Mar-  
véritable Marseille , le quatrième est le Gayette , le cinquième est le Toulon , qu'on seille ,  
appelle faussement Savon de Gennes. On fait aussi du Savon à Paris , & en plusieurs Gayette ,  
autres Villes de France. On doit choisir le Savon sec & bien marbré. Toulon ,  
Gennes.

Les Savons different suivant la quantité & la force du sel alkali qu'on y a fait entrer , qui les rend plus ou moins pénétrants. On en peut préparer avec la lessive du tartre calciné , ou de la cendre gravelée , ou du marc du raisin brûlé , mais alors le Savon étant trop fort , il attendrit & use trop le linge ou les étoffes.

¶ Dans les années que l'huile d'Olive est rare , on pourroit employer en sa place , pour la composition du Savon , de l'huile de noix , ou de l'huile de lin , ou quelque autre ; mais quand toutes ces huiles manquent , comme il a été à peu près arrivé en France aux années 1709. & 1710. Les Savoniers leurs substituent une graisse huileuse & liquide qu'on retire des intestins des bœufs , & de plusieurs autres animaux : mais le Savon qui en provient acquiert une mauvaise odeur : Il est encore à remarquer que les autres huiles dont j'ai parlé ne feroient pas le Savon si bien conditionné , ni si bon que l'huile d'olive.

On se sert du savonage préféablement à la lessive ordinaire pour nettoyer & blanchir le linge fin , afin de le conserver davantage ; car le Savon est un dissolvant assez foible qui ne peut pas l'user beaucoup ; mais quand ce linge est trop sale , souvent on le fait passer par une lessive avant que de le mettre au savonnage. L'huile qui est incorporée & intimement mêlée avec la lessive dans le Savon bride & absorbe si bien son sel alkali qu'elle modere beaucoup de son mouvement & de son action , c'est ce qui fait la foiblesse de ce dissolvant : mais on peut dire aussi que cet huile étant elle-même empreinte ou armée de ce sel est un dissolvant sulfureux , analogue ou convenable pour dissoudre la substance sulfureuse ou grasse qui fait la saleté du linge , quand elle n'est point trop grossière.

Il n'est pas absolument nécessaire de faire entrer de l'amidon dans la composition du Savon , on en peut faire avec un simple mélange d'huile , d'une forte lessive de soude , car cette huile étant bien agitée & cuite avec la lessive , il s'en fait une union & une manière de nutritum qui est un corps blanc & mou comme un onguent , & qui peu à peu se durcit ; mais l'amidon sert à luy donner du corps plus facilement , & à le rendre plus sec & plus blanc.

Le Savon est fort resolutif , on l'employe extérieurement pour les duretez de la matrice , pour les loupes & pour les autres tumeurs. Vertus.

Les Marchands vendent encore un Savon mou ou liquide : il y en a de deux espèces ; un noir ou brun , & l'autre verd. Le premier est fait à Amiens , à Abbeville en Picardie , on le prépare avec des feces d'huile à brûler , de la potée , & de l'eau de Savon  
mou

C C c c c iij

chaux. Le second est fait en Hollande avec de l'huile de Chenevis, qui le rend verd. Ce dernier Savon est rare en France.

Les Savons mous servent pour les Bonnetiers.

**Vertus.** Ils sont estimez febrifuges, si l'on en frotte la plante des pieds.

\* Il naît proche des eaux minerales de plombieres une espèce d'argile très-grasse qui produit l'effet du Savon; on l'appelle Savon naturel, c'est un *imectin* ou *terra saponaria*, dont il sera parlé dans la suite.

Savon naturel des eaux de Plombieres.

On trouve aux Isles Espagnoles, & en terre ferme en Amerique, un petit arbrisseau courbé comme le Bruscus, dont les feuilles ressemblent à celles de la Fougere; son fruit est rond, gros comme une noix, couvert d'une peau rouge, lisse; sous cette peau est une certaine pulpe renace, blanche, laquelle étant ôtée, il demeure une boule ronde, noire, fort dure, & très-amere au goût.

**Usages.** Ce fruit produit le même effet que le Savon: on met deux ou trois de ces boules dans de l'eau chaude, & l'on en savonne le linge ou les habits. Il s'y fait une grande quantité de mousse ou d'écume & l'on rend ce qu'on y nettoye fort net. Ces fruits se fondent peu à peu dans l'eau jusqu'à ce qu'il n'y demeure plus rien que des petits noyaux forts durs, lesquels on perce & on les enfle pour faire des chapelets.

**Etimologie.**

*Sapo à sepo, suif*; parce que le Savon ressemble à du suif.

## SAPONARIA.

*Saponaria*, Trag. Lac. Ger.

*Saponaria major lavis*, C. B.

*Saponaria vulgaris*, J. B. Park.

*Lychnis sylvestris*, *qua Saponaria vulgo*, P. Tournefort.

*Lychnis Saponaria dicta*, Raii hist.

En François, *Saponaire*,

Est une espèce de *Lychnis* ou une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, grêles, ronds, noués, rougeâtres, se soutenant à peine. Ses feuilles sont larges, nerveuses, semblables à celles du Plantain, mais plus petites, opposées. Ses fleurs naissent comme en ombelles aux sommitez des tiges, composées chacune de cinq feuilles disposées en ceillet, ordinairement d'une belle couleur pourprée, quelquefois rosée, quelquefois blanche, odorantes, ayant en leur milieu quelques petites étamines blanches; les fleurs sont soutenuës par des calices oblongs; après qu'elles sont passées il leur succede un fruit envelopé dans le calice, on y trouve beaucoup de semences menuës, presque rondes, rouges. Ses racines sont longues, rouges, nouées, serpentant obliquement dans la terre, garnies de quelques fibres semblables à celles de l'Ellebore noir. Cette plante a un goût nitreux, elle croît proche des rivières, des étangs, des torrens, le long des ruisseaux, aux lieux sablonneux, on la cultive aussi dans les jardins; elle fleurit aux mois de Juin & de Juillet; elle contient beaucoup de sel essentiel, d'huile, & phlegme.

**Vertus.** Elle atténue & deterge puissamment les humeurs; elle excite la sueur, l'urine & les mois aux femmes, elle est propre pour l'asthme, étant prise en décoction; on s'en sert dans les sternutatoires, on l'applique aussi extérieurement pour resoudre les tumeurs, pour guérir les dartres, la gratelle & les autres démangeaisons.

**Etimologie.**

*Saponaria à Sapone, Savon*, parce que cette plante nettoye & emporte les tâches de la peau, comme feroit le Savon.

**Sarcocolle.**  
Collechair

## SARCOCOLLA.

*Sarcocolla*, En François, *Sarcocolle* ou *Collechair*, est une gomme égrenée en tréai



petits morceaux, spongieux, de couleur jaunâtre tirant sur le blanc, ressemblant à des fragmens de Gomme, ou à de l'Encens qu'on auroit pulvérisé grossièrement, d'un goût douçâtre, fade. On nous l'apporte de Perse & de l'Arabie heureuse; on dit qu'elle sort d'un arbrisseau épineux, dont les feuilles approchent en figure de celles du Senné, jaunâtres.

Il faut choisir la Sarcocole recente, en petites larmes ou égrenées, legere, pâle, glutineuse, d'un goût doux, un peu amer, désagréable; elle contient beaucoup d'huile & du sel acide. Choix.

Elle est astringente, détersive, digestive, aglutinante, consolidante; on l'employe dans les colyres qui servent pour les maladies des yeux, dans les emplâtres, dans les onguents pour les playes. Vertus.

*Sarcocolla* à Césè, *caro*, *κίλλα*, *gulten*, comme qui diroit, *Collechair* parce que cette gomme est propre pour consolider les chairs. Etymologie.

## S A R D A.

*Sarda*, 1 *Sardina*, 1 En François, *Sardine*.

Est un petit poisson de mer semblable à l'Enchois, mais un peu plus grand & plus épais: il est couvert de grandes écailles minces, luisantes, sa tête est jaune, son dos est bleu, & son ventre blanc: il ressemble beaucoup à une jeune ou petite Alose, mais il a moins de largeur: on le trouve communément dans la Mer Méditerranée, il est excellent à manger, on en sale une bonne quantité pour les garder & les transporter. Ce poisson sortant de la mer, contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Il lâche le ventre, il est resolutif, propre pour les tumeurs des gencives & pour les varices, étant écrasé & appliqué dessus. Vertus.

On appelle ce poisson *Sarda* ou *Sardina*, parce qu'on en envoyoit autrefois beaucoup de Sardaigne. Etymologie.

## S A R D O N Y X.

*Sardonix*, 1 *Sardonichus*, 1 En François, *Sardoine*.

Est une pierre precieuse qui tient de la Cornaline & de l'Onyx; elle est belle, luisante, transparente, de couleur rouge tirant sur le blanc, comme l'ongle de l'homme. La plus estimée est la plus diaphane; on en apporte d'Egypte, d'Epire, de Babylone, d'Arabie, des Indes, de Boheme, de Silésie. Sardoine, Sardonichus, Choix.

La Sardoine est propre pour arrêter le sang & les cours de ventre, étant pulvérisée & prise interieurement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

*Sardonix* à *Sarda* & *Onyx*, parce que la Sardoine semble être une pierre composée de la Cornaline, qu'on appelle en Latin *Sarda*, de l'Onyx. Etymologies.

## S A R G A Z O.

*Sargazo*, *Acostæ*, Lugd.

*Lenticula marina serratis foliis*, Lob.

*Acinaria marina* 3. *species*, Imper.

*Fucus folliculaceus serrato folio*, C.

Bauhin.

*Vitis marina*, Theophr.

En François, *Herbe flotante*.

Est une herbe qui couvre une profonde & spacieuse mer des Indes, appelée *Sargazo*, & qui s'éleve sur la surface environ à la hauteur de la main: elle pousse plusieurs rameaux menüs, déliez, gris, s'emmoncelant & s'entortillant les uns avec les autres. Ses feuilles sont longues, minces, étroites, dentelées en leurs bords, de Herbe flotante.

couleur roussâtre, d'un goût approchant de celui de la percepierre, son fruit est une baie ronde; grosse comme le poivre, legere & vuide. Cette plante est fort tendre quand on la retire de l'eau, mais elle devient dure & cassante quand elle a été sechée; on n'y a jusqu'à présent découvert aucune racine; mais seulement la marque par où elle a été rompuë quand on l'a tirée de la mer; il y a néanmoins bien de l'apparence que sa racine est au fond de la mer. Cette herbe par son abondance, rend la navigation de cette mer fort dangereuse: on en mange en salade.

Vertus. Elle est fort apétitive, propre pour exciter l'urine, pour briser la pierre du rein & de la vessie, pour la colique nephretique, pour le scorbut, étant mangée & prise en decoction.

Sargazo vient du mot sargasso, qui est le nom que les Portugais ont donné à l'étenduë de la mer qui est entre les Isles du Cap Vert, les Canaries & la terre ferme d'Afrique.

## S A R G U S.

*Sargus* est un gros poisson charnu & épais qui se trouve dans la mer d'Egypte, sur le rivage, dans le sable; son corps est large, couvert d'écailles minces, de couleur tirant sur le violet: son ventre est ample, son museau est pointu, ses dents sont grandes & semblables à celles de l'homme: il a une tache noire vers la queue, & son corps est souvent orné de lignes dorées & argentées; mais ces lignes s'effacent quand il meurt. Il naît dans la mer Adriatique; on dit qu'il aime tant les Chèvres, que s'il les sent, ou qu'il voye leur ombre, il fait des sauts & s'avance pour se jeter dessus. Il se nourrit ordinairement de bourbe, de fangue qu'il trouve aux bords de la mer, il est bon à manger, mais sa chair est dure.

Vertus. On l'estime propre pour l'hydropisie, étant pris en bouillon; on s' imagine que ses dents étant portées penduës au cou, préservent du mal de dents.

Etimologie. *Sargus* à *Céqz*, *caro*, parce que ce poisson est fort charnu.

## S A R S A P A R I L L A.

*Sarsaparilla*, | *Zarzaparilla*, | *Salsaparilla*, | En François, *Sarcepareille*.

*Zarzapa-  
rilla*,  
*Salsapa-  
rilla*.  
*Sarcepa-  
reille*.

Est une racine qu'on nous apporte seche de la Nouvelle Espagne, en branches ou fibres, grosses comme une plume à écrire, longues de six ou sept pieds, rondes, ligneuses, sans noeuds, dures, ridées, canelées, de couleur grise obscure en dehors, blanches en dedans: ces grosses fibres sont attachées par un de leurs bouts à une tête comme le poing, dure, ligneuse, laquelle on rejette sur les lieux comme inutile, car nous en voyons rarement parmi la Sarcepareille. Cette racine étant dans la terre, pousse une espece de smilax ou une plante appellée.

*Smilax aspera peruviana* Park.

*Smilax aspera peruviana*, sive *salsaparilla*, C. B.

*Smilax peruviana salsaparilla*, Ger.

*Smilax affinis salsaparilla*, J. B. Raii hist.

Sa tige est longue, sarmenteuse, ligneuse, épineuse, pliante, verte, nouée, rampante, rameuse, garnie de tenons ou de mains avec lesquelles elle s'attache comme la Vigne vierge, aux murailles ou le long des arbres voisins, ses feuilles les plus grandes ont jusqu'à douze doigts de longueur & cinq de largeur, pointuës, nerveuses: ses fleurs naissent en grappes, disposées chacune en étoile, de couleur blanche. Quand elles sont passées, il leur succede des bayes grosses comme des cerises mediocres, rondes, ridées, charnuës, vertes au commencement, puis rouges, & enfin noires, d'un goût aigrelet, elles contiennent un ou deux noyaux osseux, d'un blanc jaunâtre, qui renferment

ferment une semence ou amende dure, blanche. Cette plante croît abondamment au Perou dans les lieux humides.

La racine de la Sarcepareille doit être choisie en longues fibres bien nourries & Choix. bien sechées, grosses environ comme une plume à écrire, flexibles, grises en dehors un peu ridées, faciles à être fendues, blanches en dedans, mais bordées de deux rayes rougeâtres, étant bien saines, moëlleuses, sans vermoulture, & ne se separant point en petits éclats, ni en poussiere, elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elle est sudorifique, desicative, propre pour les rhumatismes, pour la sciatique, Vertus. pour arrêter les gonorrhées, pour les scrofules, pour adoucir les accidens de la verole; on en fait prendre en decoction & quelquefois en poudre.

Nous voyons chez les Marchands une autre espece de Sarcepareille qu'on appelle Sarcepareille de Marignan: elle est plus grosse & plus ridée que celle du Perou, mais elle est moins bonne. Sarcepareille de Marignan.

*Sarsaparilla* est composé de deux mots Indiens, de *sarsa* qui signifie ronce, & de *parilla* petite vigne; comme qui diroit, plante qui tient de la vigne & de la ronce. Etimologie.

## SASSAFRAS.

*Sassafras* est un bois jaunâtre odorant, d'un goût un peu âcre, aromatique, tirant sur celui du fenouil; on nous l'apporte en gros morceaux de la Floride, Province de la Nouvelle Espagne où il naît; on le tire d'un arbre appelé par les Indiens *Pavame*, Pavame. & à qui les François ont donné le nom de *Sassafras* que les Espagnols ont retenu; cet arbre est si abondant qu'il remplit des forêts entieres; il est grand, droit, beau à voir, de la figure & de la grosseur d'un Pin mediocre, couvert d'une grosse écorce raboteuse, rude, rougeâtre, facile à rompre, plus odorante que le bois, & d'un goût plus aromatique. Il jette en haut des rameaux chargés de feuilles qui ressemblent au commencement à celles du Poirier, mais qui prennent à mesure qu'elles croissent la figure de celles du figuier, de couleur verte obscure, d'une odeur agreable, principalement quand elles sont seches; son fruit est oblong, ridé, attaché à une longue queue; ses racines sont étendues, éparées à fleur de terre, tantôt plus grosses, tantôt moins grosses; selon la grandeur de l'arbre, legeres, fort odorantes. Cet arbre croît aux lieux maritimes temperez, comme aux Havres de S. Helene & de S. Mathieu.

On doit choisir le Sassafras couvert de son écorce, car elle a plus de vertu que le bois Choix. recent, odorant, de couleur jaunâtre tirant sur le blanc, d'un goût aromatique un peu piquant, il contient beaucoup d'huile exaltée & du sel volatil ou essentiel.

Il est incisif, penetrant, aperitif, sudorifique, cardiaque, il resiste au venin, il Vertus. fortifie la vûë & le cerveau; il est propre pour la goutte sciaticque, pour les catarres, étant pris en decoction, ou en infusion.

*Sassafras* est peut-être une corruption de *Saxifraga*, comme pour dire arbre ou Etimologies. bois dont les vertus approchent de celles du Saxifrage.

## SATUREIA.

<i>Satureia sativa</i> , J. B. Raii. hist. Pit.		<i>Satureia asiva hortensis</i> , Ger.
Tournefort.		<i>Satureia hortensis</i> , sive <i>cunila sativa</i> , <span style="float: right;">Cunilafativa.</span>
<i>Satureia hortensis</i> , Park.		Plinii, C. B.
<i>Satureia domestica</i> , Eist.		

En François, *Sariete*, 1 *Sadrée*, 1 *Savorée*,

Est une plante qui pousse des tiges ou petites verges à la hauteur d'un pied ou d'un

DDddd

ped & demi, rondes, rougeâtres, un peu veluës; ses feuilles sont petites, oblongues semblables à celles de Physope, un peu veluës, percées de beaucoup de petits trous, mais qui ne traversent point, d'une odeur approchante de celle du Thim, mais plus foibles, d'un goût un peu piquant, agréable: ses fleurs sont petites, formées en gueule, clair semées dans les aisselles des feuilles; tout-à-fait semblables à celles du Thim, de couleur blanche tirant sur le purpurin. Lorsqu'elles sont passées, il leur succede des semences menuës presque rondes, enfermées dans des capsules qui ont servi de calice aux fleurs; sa racine est petite, simple, ligneuse: on cultive cette plante dans les jardins potagers, car elle est souvent employée dans les sauces. Elle contient beaucoup de sel essentiel ou volatil, & d'huile exaltée.

Vertus. Elle est appetitive, penetrante, attenuante; elle fortifie l'estomac, elle aide à la respiration, elle excite l'urine & les mois aux femmes; elle appaise les douleurs des oreilles, elle refout les tumeurs; elle fortifie les nerfs & la vûë; on s'en sert intérieurement & extérieurement.

Etymologie. *Satnreia* à *Saturare*, *Saouler*, parce qu'on employe cette plante dans les alimens.

## S A T Y R I U M,

*Satyrium primum*, Brunf.  
*Cynosorchis major*, Ger.  
*Cynosorchis latifolia hiante cucullo major*, C.B.  
*Orchis mas latifolia*, Fuch. *vel major*, Lon.

Testiculus  
 canis.

*Cynosorchis prior*, Dodonæi, J.B.  
*Cynosorchis major latifolia*, Park.  
*Orchis & testiculus canis officinarum*  
 Ama, *Latifolia*; Eyster,

En François, *Testicule de chien.*

Est une espece d'Orchis ou une plante dont les feuilles sont larges, grasses, presque semblables à celles du Lis; sa cire croît à la hauteur de plus d'un pied, anguleuse portant en sa sommité beaucoup de fleurs disposées en épis, de couleur rouge tirant sur le purpurin, marquetées de points purpurins; ses racines sont deux bulbes pendantes en forme de testicules, une desquelles est grosse & bien nourrie: l'autre est plus petite & ridée: elles sont toutes deux couvertes en dessus par des fibres; cette plante croit dans les bois, dans les champs, dans les vignobles, dans les prez; sa racine est en usage dans la Medecine.

Chojx.  
 Satyrium  
 confit.

On doit la choisir recente, bien charnuë, moëlleuse, blanche en dedans, cueillie au Printems ou en Automne; elle contient beaucoup d'huile & du sel volatil ou essentiel, on la confit dans du sucre pour la conserver, ou bien on la fait secher & on la reduit en poudre quand on veut s'en servir.

Vertus  
 Dose.

Elle est propre pour exciter la semence & pour disposer à la conception; étant mangée, confite ou prise en poudre, depuis un scrupule jusqu'à une dragme

Etymologie.

*Satyrium* à *σάτυρον* *membrum virile*, parce que les racines de cette plante ont la figure des testicules d'un animal, & qu'elles excitent la semence.

*Cynosorchis* ex *κυνος*, *canis*, & *ὄρχις* *testiculus*, comme qui diroit, *Testicule de chien.*

## S A U R U S.

*Saurus*, I *Saura*, I *Lacerta maritima*, I En François, *Lizard de mer*,

Est un poisson long d'environ d'un pied, rond & ayant la figure d'un Lizard de terre, excepté qu'il n'a point de pieds. Sa tête est menuë & ronde, son museau est oblong & pointu, sa bouche est grande & garnie de petites dents, ses yeux sont de médiocre grandeur, ronds & jaunes dorez, son dos est de couleur verte noirâtre,

son ventre est blanchâtre, & ses côtes jaunes : il est marbré par tout comme les serpens de taches rouges, bleuës, jaunes, dispersées par tout son corps.

Il y a deux especes de Laizard de mer, un qu'on trouve dans la mer Méditerranée & l'autre dans la mer Rouge ; ils se plaisent l'un & l'autre dans les lieux bourbeux, ils se nourrissent de chair d'animaux, ou de petits poissons ; ils sont bons à manger, leur chair est molle. Ils sont apertifs & résolutifs.

*Saurus vel Saura* à Σαύρα, *Lacerta Laifard*.

Vertus.  
Etymologie.

## SAXIFRAGA.

*Saxifraga*, Brunf.  
*Saxifraga alba*, Ger.  
*Saxifraga alba vulgaris*, Park.  
*Saxifraga alba Tuberosa*, radice, Clus.  
hist.

*Saxifraga alba radice granulosa*, J. B.  
*Saxifraga rotundifolia alba*, C. B. Pit.  
Tournefort.  
*Sedum foliis subrotundis crenatis*, *saxifraga alba dicta*, Raii hist.

En François, *Saxifrage*.

Est une plante qui pousse des feuilles presque rondes, dentelées ou crenelées en leurs bords, ressemblant un peu à celles du Lierre terrestre, mais plus grasses & plus blanches, attachées à des queueës médiocrement longues & veluës. Il s'éleve d'entr'elles des petites tiges à la hauteur d'environ un pied, rondes, tendres, veluës, purpurines, rameuës, portant en leurs sommités de petites fleurs à cinq feuilles, disposées en rose, de couleur blanche. Quand cette fleur est passée, il paroît un fruit presque rond, qui contient dans deux loges des semences fort menuës, languettes, rousses. Sa racine jette plusieurs fibres, au haut desquelles sont attachez de petits tubercules gros comme des grains de Coriandre, ou un peu plus gros, de couleur en partie purpurine rougeâtre, en partie blanche, d'un goût tirant sur l'amer : on appelle vulgairement ces tubercules : *grains ou semences de Saxifrage*. Cette plante croît aux lieux herbeux, incultes, sur les Montagnes, aux vallées, dans les bois, on en trouve dans le bois de Boulogne proche de Paris ; elle fleurit au mois de Mai : elle est un peu visqueuse, ses feuilles sont plus grandes & ses tiges plus hautes en certaines terres qu'en d'autres ; mais elles sont ordinairement petites ; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elle est fort apertive, propre pour la pierre, pour les obstructions, pour exciter les urines & le mois aux femmes, étant prise en décoction. Vertus.

*Saxifraga* à *Saxis*, pierres & frangere, briser, comme qui diroit, *Plante qui brise les pierres*. On a donné ce nom à cette plante & à plusieurs autres, soit parce qu'on a crû qu'elles étoient propres à briser ou dissoudre les pierres du rein & de la vessie, soit parce que quelques-unes d'elles sortent des fentes des rochers, & qu'elles semblent les percer par leurs racines. Etymologie.

## SCABIOSA.

*Scabiosa vulgaris major*, Dod. Ger. | *narum*, C. Bauhin.  
*Scabiosa vulgaris pratensis*, Park. | *Scabiosa major communior hirsuta folio*  
*Scabiosa pratensis hirsuta*, que officii- | *laciniato*, J. B. Raii hist.  
En François, *Scabieuse*.

Est une plante qui pousse de sa racine des feuilles oblongues, larges, veluës, laciniées par les côtes, comme celles de la Roquette. Il s'éleve d'entr'elles des tiges à la hau-

DDddd ij

teur de deux ou trois pieds, rondes, velues, vuides, revêtues de quelques feuilles semblables à celles d'en bas, mais plus peites. Ces tiges soutiennent en leurs sommets des fleurs disposées en bouquets ronds, composez de fleurons inégaux, de couleur bleuë ou purpurine, ou d'un bleu mourant. Quand ces fleurs sont passées il leur succede des manieres de têtes verdâtres composées de capsules qui contiennent chacune une semence oblongue, surmontée d'une couronne. Sa racine est longue. Cette plante croît dans les blez, dans les champs, dans les prez; son goût est doux tirant sur l'amer: elle contient du sel essentiel & de l'huile.

Vertus. Elle est sudorifique, cordiale, pectorale; elle resiste au venin, elle est bonne pour l'asthme, pour la petite verole.

Etymologie. *Scabiosa* à *Scabie*, gale, parce qu'on pretend que cette plante est propre pour guerir la gale.

## S C A M M O N I U M.

*Scammonium*,  
*Scammonium*,

*Scammonia*,  
*Scammonia*,

En François, *Scammonée*.

Est un suc resineux concret, ou une gomme grise brune qui découle par incision de la racine d'un grand Liseron étranger appellé,

*Convolvulus Syriacus*; & *Scammonia*

*Syriaca*, Mor. hist. P. Tournef.

*Scammonia Syriaca*, flore majore *convoluti*, J. B. Raii hist.

*Scammonia*, *Syriaca*, C. B.

*Scammonium Syriacum*, Ger.

*Scammonia Syriaca legitima*, Park.

Cette plante pousse plusieurs tiges longues, grêles, sarmenteuses, rampantes, s'attachant & s'entortillant autour des arbrisseaux voisins. Ses feuilles sont larges, pointuës, triangulaires, ou formées en cœur, lisses, d'un beau verd, attachées à des queueës courtes. Ses fleurs naissent dans les aisselles des feuilles; elles ont la figure d'une cloche, de couleur purpurine ou blanche, belles, agreables à la vûë: quand elles sont passées, il leur succede des fruits presque ronds, membraneux, contenant dans leur cavité des semences anguleuses, noires: sa racine est longue, grosse comme le bras, grise brune en dehors, blanche en dedans, garnie de fibres, remplie d'un suc blanc ou laiteux, comme aussi toute la plante, d'une odeur forte: elle croît abondamment en plusieurs lieux du Lexan, mais principalement aux environs d'Alep ou de saint Jean d'Acre en terre grasse.

Scammonée d'Alep est la meilleure.  
Quand le suc est sorti de la racine de la plante, par les incisions qu'on y a faites, on le met épaisir ou évaporer au Soleil jusqu'à ce qu'il soit réduit en forme solide. C'est la Scammonée, on en trouve de deux sortes chez les Droguistes, une qui vient d'Alep & l'autre de Smirne; la premiere est preferable à la seconde, elle est plus resineuse & plus purgative, aussi est-elle à un plus haut prix.

Choix. On doit choisir la Scammonée nette, legere, tendre, friable, resineuse, grise, se reduisant facilement en poudre, grise cendrée, d'une odeur fade, desagréable, d'un goût un peu amer; elle contient beaucoup d'huile & du sel essentiel.

Vertus. Elle est fort purgative; elle evacue par le bas les humeurs bileuses, acres, serueuses, melancoliques ou tartareuses. La dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Scammonée de Smirne.  
\* La Scammonée de Smirne differe de celle d'Alep, en ce qu'elle est plus matte ou plus compacte, plus pesante, plus noirâtre, moins resineuse, se rompant difficilement, prenant une couleur moins grise quand on la pulverise, blanchissant moins la liqueur dans laquelle on la dissout, & rendant un effet moins purgatif.

## SCANDIX.

*Scandix*, Dod.*Scandix semine rostrato vulgaris*, C. B.

Pit. Tournefort.

*Pecten Veneris sive Scandis*, Ger.*Scandix vulgaris*, sive *Pecten Veneris*,

Parr.

*Pecten Veneris*, J. B. Raii hist.En François, *Peigne de Venus*.

Est une plante dont les feuilles sont découpées menu à peu près comme celles de la Coriandre, d'un goût douçâtre un peu acré, attachées à des queues assez longues : ses tiges croissent à la hauteur d'environ un pied, grêles, rameuses, veluës, vertes en haut, rougeâtres en bas : elles soutiennent en leur sommet des ombelles ou parasols, sur lesquels sont attachées des petites fleurs à cinq feuilles blanches, disposées en fleur de Lys. Lorsque la fleur est passée, il paroît un fruit composé de deux parties semblables à des aiguilles ; sa racine est grosse comme le petit doigt, simple, blanche, d'un goût doux. Cette plante croît dans les bleds, dans les champs, dans les vignobles ; elle contient beaucoup de sel essentiel ; elle est dans sa vigueur aux mois de May & de Juin, quelques-uns en mangent.

Elle est aperitive, vulnèraire, digestive, resolutive, propre pour exciter l'urine, pour les maladies de la vessie, étant prise en décoction. Vertus.

*Scandix*, vient du Grec *σκάνδιξ*, qui signifie la même chose.

*Pecten veneris*, parce que les fruits de cette plante qui sont faits en aiguille étant proche l'un de l'autre, semblent rangez comme les dents d'un peigne. Etimologies.

## SCARABEUS.

*Scarabeus stercorum*, l *Cantharus*, l en François, *Escarbot*, l *Fouille merde*.

Escarbot.

C'est une grosse mouche qui se tient ordinairement sur les excremens & qui en tire sa nourriture. Quelques-uns l'employent dans la Medecine après l'avoir préparée : cette préparation consiste à la bien laver, à la faire mourir & secher au soleil, & à la reduire en poudre subtile ; elle contient beaucoup d'huile & du sel volatil.

Préparation de l'Escarbot.

Elle est resolutive, astringente, propre pour raffermir & fortifier les fibres ou ligamens des yeux relâchez, y étant appliquée, & donnée interieurement. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus.Dose.

On prepare une huile d'Escarbot en faisant infuser & bouillir cet insecte dans de l'huile de lin, on coule ensuite l'huile, & l'on s'en sert avec du coton pour adoucir & resoudre les hemorroïdes, pour raffermir l'anus quand il est relâché.

Huile d'Escarbot. Vertus.

## SCARABEUS STRIDULUS.

*Scarabeus stridulus*, en François, *Haneton*, est une espece d'Escarbot ou une grosse mouche qu'on voit paroître au Printemps dans les hayes & sur les arbres, elle est grosse comme le pouce & longue comme une grosse feve, de couleur obscure, rougeâtre ou noire : elle a deux cornes qui sont coupées au bout, & une petite queue pointuë noire, son origine vient selon M. Godar, d'un œuf qui se développe en une espece de ver appellé par les Païsans *ver de blé* ; ce ver lorsqu'il est arrivé à sa grandeur naturelle, & qu'il veut se disposer à sa transformation, se retire dans un lieu élevé, sec, & où l'on ne fouit guère souvent : là il se change en haneton de la maniere que la chenille se change en papillon, mais ce n'est ordinairement qu'après quatre années que se fait cette transmutation.

Haneton.

Les hanetons commencent à paroître au mois de May sur les arbres & particulièrement sur les noyers, ils y causent un grand dommage, car ils en rongent les fleurs

DD d d d iij

& les feuilles, ils n'y demeurent guere que deux mois, après quoi ils s'enferment dans la terre où ils se tiennent seuls plus de neuf mois sans changer de place ni sans prendre aucune nourriture, puis ils reprennent leur vigueur au Printemps, ils vivent de cette maniere plusieurs années & font leurs œufs, ils contiennent beaucoup de sel volatil & d'huile.

**Vertus.** Le Haneton est fort apperitif, propre pour la pierre, pour la gravelle, étant seché, pulverisé & pris interieurement. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

**Dose.**

**Etimologie.** *Scarabeus* à *καράβος*, *Escarbot stridulus*, parce que cette mouche fait du bruit en volant.

## S C A R U S.

*Scarus* est un gros poisson de mer, ruminant, large, épais, presque rond, approchant en figure du Sargus; son corps est couvert de grandes écailles minces de couleur bleuë, noirâtres sur le dos, & blanches vers le ventre; il est armé vers ses nageoires de plusieurs aiguillons; ses yeux sont grands, sa bouche est mediocre, ses dents sont larges comme celles de l'homme, il vit d'herbes, d'alga, il ne mange aucun poisson. On croit qu'il est le seul poisson qui rumine; quelques-uns le mettent entre les especes de Perche. Il habite les rochers en Sicile, en Asie, en Grece. Il est bon à manger, sa chair est tendre, friable, facile à digerer.

**Vertus.** Son foye est estimé propre pour la jaunisse, pour lever les obstructions, étant mangé ou seché, réduit en poudre & pris dans du vin blanc.

**Etimologie.** *Scarus*, à *σκαρπώ*, *palpito*, vel *de pascor*.

## S C E C A C H U L.

*Secacachul*, Renodei. | *Secacul Arabum* & *Maurorum* sive *Pastinaca Syriaca*, Ravvolff. Lugd. Ap.

*Sisarum Syriacum* C. Bauh.

*Locachium*, tantôt *Alithimum*; sa tige est basse & nouëuse, portant des feuilles semblables à celles du Terebinte; ses fleurs ressemblent à la violette; mais elles sont plus grandes, quand elles sont tombées, il leur succede des grains noirs gros comme des pois, appelez *Culcul* ou *Kilkil*, empreints d'un suc doux. Sa racine est nouëuse & nerveuse. Cette plante croît contre les racines des arbres, aux lieux ombrageux, elle est fort rare.

**Culcul.**  
**Kilkil.**

Ses grains appelez *Culcul* sont propres pour exciter la semence & pour hâter la conception, étant mangés; on employe aussi sa racine aux mêmes usages.

*Secacachul* est un nom Arabe.

## S C H Æ N A N T H U M.

*Schananthum*, | *Junchus odoratus*,  
*Schananthos*, | *Palea de Mecha*,  
*Fœnum Camelorum*, | *Syramen Camelorum*.

En François, *Schanante*, ou *Jonc odorant*.

**Jonc odorant.** Est une espece de Jonc ou de gramen qui croit en si grande quantité en Nabathée Province de l'Arabie heureuse, & au pied du Mont Liban, qu'on la fait servir de fourrage & de litiere pour les Chameaux; sa tige est haute d'environ un pied, divisée en plusieurs tuyaux durs, de la grosseur, de la figure & de la couleur de la paille d'orge, étant plus menuë par le haut; ses feuilles sont longues d'environ demi pied,



étroites, rondes, pointuës, de couleur verte pâle; ses fleurs naissent en ses sommités rangées à double rang, petites, veloutées de couleur rouge incarnate, belles à voir. Sa racine est petite, dure, sèche, noueuse, garnie de filamens long, blancs: toute la plante, & particulièrement sa fleur, est fort odorante, d'un goût piquant, penetrant & très-aromatique; on dont preferer dans la Medecine sa fleur au reste de la plante. Il faut la choisir recente, nette, odorante, legere, de belle couleur, d'un goût piquant & aromatique; elle contient beaucoup d'huile exaltée & de sel volatil.

Elle est incisive, attenuante, penetrante, deterfive, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est vulnereuse, elle leve les obstructions, elle excite l'urine & les mois aux femmes; on s'en sert interieurement & exterieurement.

Comme cette fleur est quelquefois extrêmement rare, on peut lui substituer les branches du Jonc les plus blanches, les plus odorantes, & celles qui approchent le plus du goût de la fleur.

*Schananthos*, à *ἰσάνθη*, *juncus*, & *ἰσάνθη*, *flos*, c'est-à-dire fleur de Jonc.

Choix.

Vertus.

Etymologie.

## S C I Æ N A.

*Sciæna*; l' *Umbræ*, l' *Umbrina*, est un gros poisson de mer long d'environ six pieds & pesant ordinairement soixante livres; il naît dans l'Océan & dans la mer Méditerranée; il est couvert d'écaillés qui paroissent rongées obliquement. Celui de l'Océan est de couleur de fer; & celui de la mer Méditerranée de couleur argentine & dorée; sa tête est grande & grosse, ses dents sont longues, rondes, aiguës, menuës; son dos est armé de deux aiguillons: il a tant de ressemblance avec le poisson appelé en Latin *Coracinus*, & en François, *Dundo*, qu'on les prend l'un pour l'autre dans les Poissonneries; ils different pourtant en grandeur. On trouve dans sa tête des pierres assez grosses. Il vit de poissons. Il est fort bon à manger & de facile digestion.

Les pierres qui se trouvent dans sa tête sont aperitives & propres pour la pierre, pour la gravelle, étant broyées & prises interieurement. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi en amulette pour la colique.

Vertus.  
Dose.

## S C I L L A.

*Scilla*, en François, *Scille*, est une espece d'Ornithogalum, ou une plante dont il y a deux especes. La premiere est appelée.

*Scilla major*, Cast.

*Scilla rubra magna vulgaris*, J. Bauh.

Raii hist.

*Panocratum*, Clus. Dod. Ger.

*Ornithogalum maritimum*, seu *Scilla radice rubra*, Pit. Tournefort.

*Scilla vulgaris radice rubra*, C. B.

*Scilla rubra*, sive *Panocratum verum*, Park.

*Scilla foemina*, Plinio.

*Squilla*, Brunf.

En François, *Scille rouge*.

Elle pousse des feuilles longues de plus d'un pied, larges presque comme la main, charnuës, fort vertes, remplies d'un suc visqueux & amer, il s'élève de leur milieu une tige à la hauteur d'environ un pied & demi, droite, portant en sa sommité des fleurs à six feuilles blanches disposées en rond: lorsqu'elles sont passées, il paroît en leur place des fruits presque ronds, relevez de trois coins & divisés interieurement en trois loges remplies de semences noires. Sa racine est un oignon ou une bulbe grosse comme la tête d'un enfant, composée de lamines épaisses, rougeâtres, succulentes, visqueuses rangées les unes sur les autres, ayant en dessous plusieurs grosses fibres.

Premiere  
espece.

La seconde espece est appellée,

*Scilla*, Dod.  
*Scilla mascula*, Plinio.  
*Scillia alba*, Park.  
*Scilla Hispanica*, Cluf.  
*Scilla Hispanica vulgaris*, Ger. Emac.  
*Scilla*, sive *Cepa marina*, Lob.

*Scilla radice alba*, C. B.  
*Scilla magna alba*, J. B. Raii hist.  
*Scilla minor*, Cast.  
*Ornithogalum maritimum*, seu *Scilla radice alba*, Pit. Tournefort.  
 En François, *Scille blanche*.

Seconde  
 espece.

Elle differe de la precedente espece en ce que ses feuilles sont moins grandes, en ce que sa racine est moins grosse & de couleur blanche, elle est aussi moins commune.

Les Scilles croissent aux lieux sablonneux proche de la mer, en Espagne, en Portugal, en Sicile, en Normandie: on nous en apporte de differentes grandeurs. On doit les choisir recentes, de grosseur mediocre, bien saines, bien nourries, cueillies vers le mois de Juin, pesantes, fermes, empreintes d'un suc visqueux, amer & acré; elles contiennent beaucoup de sel essentiel, d'huile & de phlegme, peu de terre.

Vertus.

Elles sont incisives, attenuantes, deterfives, aperitives, elles resistent à la pourriture, elles excitent l'urine & les mois aux femmes, elles rarefient les phlegmes de la poitrine, étant prises interieurement en decoction ou en substance, on les applique aussi exterieurement pour la teigne: on trouvera les manieres de les preparer dans ma Pharmacopée universelle.

M. Tournefort a rangé les Scilles sous le genre de l'*Ornithogalum*; on en faisoit avant lui un genre separé.

Etimolo-  
 gie.

*Scilla* à *σκόδιον* arefactio, parce que les Scilles croissent en des lieux arides, sablonneux, secs; ou bien à *σκόδιον* molestus sum, parce que cet oignon pique & irrite par son acrimonie les endroits où l'on l'applique; on prétend même que si on le coupe avec un couteau de fer ordinaire, ce couteau sera empoisonné; c'est pourquoi les Auteurs demandent ordinairement dans les préparations des Scilles, qu'on sépare leurs lamines avec un couteau d'yvoire ou de bois.

### SCINCUS.

Scinc ma-  
 rin.

*Scincus marinus*, en François, *Scinc marin*, est un petit animal amphibie ressemblant à un petit Lézard, ou plutôt à un petit Crocodile, long comme la main, un peu plus gros que le pouce, couvert de petites écailles de couleur argentine principalement sous le ventre, ayant comme des bandes brunes en travers sur le dos; sa tête est oblongue, & à peine surpasse-t'elle son cou en grosseur; ses yeux sont petits, penetrans; son museau est plus pointu que celui du Lézard, couvert d'écailles comme tout le reste du corps: sa gueule est beaucoup fendue, garnie de petites dents blanches & rouges: son ventre est large & ample, sa queue est ronde & courte, il a quatre jambes d'environ un pouce de hauteur, ses pieds ressemblent beaucoup à de petites mains ayant chacune quatre doigts; il va quelquefois dans l'eau, quelquefois sur la terre: quelques Auteurs l'ont appelé *Crocodilus minor*; il naît dans le nil, en Egypte & en plusieurs autres lieux; il se nourrit de fleurs aromatiques, il ne croît jamais plus grand que comme nous le voyons; on lui ouvre le ventre, on en ôte les entrailles, & on le remplit de Polium ou de quelque autre herbe seche & aromatique afin de le conserver. Il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Choix.

On doit choisir les Scincs gros, longs, larges, assez pesans, entiers, bien sechez, recens: plusieurs preferent leurs reins à tout le reste du corps, mais ils sont également bons par tout.

Ils

Ils sont propres pour résister au venin, pour exciter la semence étant pris intérieurement en poudre. La dose en est une dragme.

*Scircus* vient du Grec *σκίρξ*, qui signifie la même chose.

Vertus.  
Dose.  
Etimo.  
gic.

## SCIRPUS.

*Scirpus altissimus*, Pit. Tournef.  
*Juncus maximus*, sive *scirpus major*,  
C. B. Raii hist.  
*Holoschanos*, Theophr. Lugd. Desc.

*Juncus aquaticus maximus*, Ger.  
*Juncus levis maximus*, Park.  
*Juncus maximus holoschanos*, J. B.  
*Mariscus*, Plinii.

Est le plus grand des joncs lisses, ou une plante aquatique qui ne porte point de feuilles, mais qui pousse plusieurs tiges plus hautes qu'un homme, grosses comme le petit doigt, droites, rondes, sans nœuds, vertes, lisses, finissant en pointe, remplies de moëlle blanche, portant en leurs sommitez des fleurs à plusieurs étamines rousses, disposées en manière d'épis larges par le bas, & pointuës en leur cime comme en pains de sucre, entremêlées de feuilles en écailles; il leur succède des semences grosses comme celles du Millet, triangulaires, ramassées l'une contre l'autre, & formant ensemble une tête; ses racines sont longues, grosses, noüées, rampant dans la terre, de couleur rouge-brune en dehors, blanche en dedans. Cette plante croît dans les marais, dans les étangs, dans les rivières & aux autres lieux aquatiques. On s'en sert pour un grand nombre d'ouvrages, elle contient beaucoup d'huile, peu de sel.

Ses sommitez fleuries, les semences & les racines sont astringentes & un peu narcotiques, propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, étant prises en décoction.

Vertus,

*Scirpus* à *sirpo*, id est, ligo, je lie; parce que le jonc sert à lier beaucoup de choses.

*Juncus* à *jungendo*, seu *ligando*, par la même raison.

*Holoschanos* ex *ἅλως*, totus, & *σκίρξ*, *juncus*, comme qui diroit, véritable jonc.

Etimo.  
gic.

## SCIURUS.

*Sciurus*, *Campsurus*, *Hispurus*, *Nitela*, *Sciuriolus*, En François,  
Escureuil, Escurien.

Est une espece de Belette, ou un petit animal à quatre pieds, sauvage, fort léger, & sautant sur les arbres de branche en branche avec grande agilité: Jonstonius le met au rang des rats, mais il a plus de rapport avec la Belette, son poil est ordinairement roux, mais quelquefois gris ou de couleurs variées, sa tête approche de celle du rat, son corps est long comme celui de la Belette, assez grêle, ses dents incisives sont longues & si fortes qu'elles rongent & coupent de grandes branches d'arbres, sa queue est longue & garnie de poils grands & amples; il l'éleve sur son dos, quand il veut se garantir de l'ardeur du Soleil, & il s'en sert de voile quand il passe l'eau sur quelque morceau de bois; il habite ordinairement les pays Septentrionaux, il se tient sur les arbres, il vit de pommes, de noix, d'avelines, de gland, de Fouefne, il s'assied sur son derrière pour manger; & se sert de ses pattes de devant comme de mains pour porter à sa gueule: il s'accouple avec sa femelle au printemps, & tous deux portent leurs petits au sommet d'un arbre, où ils leur bâtissent un lit avec les feuilles de l'arbre; on dit que ces petits Ecurieux quittent leur lit au trois ou au quatrième jour de leur naissance pour suivre leur mere: la Martre est ennemie de l'Escureuil. L'Amande amere & celle des noyaux d'abricot & de pêche l'empoisonnent, s'il en mange; il contient beaucoup d'huile & de sel volatil: cet

Poison de  
l'Escureuil.

E E e e

Graisse  
d'Ecureuil.  
Vertus  
Ecureuil.  
aillé.

animal est bon à manger, mais on n'en mange qu'en certains pays, sa graisse est emolliente, & propre pour adoucir les douleurs d'oreille, si l'on y en fait entrer. On voit aux Indes des Ecureuils aîlez qui volent.

*Sciurus* à *scia*, *umbra* & à *pa*, *cauda*, parce que cet animal couvre presque tout son corps de sa queue, & en fait de l'ombre pour se garantir des ardeurs du Soleil.

*Scuriolus*, est le diminutif de *Sciurus*.

Erymolo-  
gie.

*Nitela* à *Nitendo*, parce que l'Ecureuil s'efforce de grimper aux arbres.

## SCLAREA.

*Sclarea*, Tab. Ico. Pit. Tournef.

*Sclarea hortensis*, Gesn. Ap.

*Horminū Sclarea dictū*, C. B. Raii hist.

*Horminum sativum vulgare*, sive *Sclarea*, Park.

*Horminum sativum*, Fuch.

*Gallirichum sive Horminum*, Ger.

*Orvala*, Dod.

*Gallirichum sativum*, J. B.

*Matrisalvia major*, Col.

En François *Toutebonne*, | *Orvale*, |

Est une plante qui pousse des tiges à la hauteur d'environ deux pieds, grosse presque comme le petit doigt, quarrée, roide, veluë, remplie de moëlle blanche, divisée en aîles ou en rameaux oppozés les uns aux autres: ses feuilles sont grandes, larges veluës, blanchâtres, ridées, rudes, plus larges en leur base, & diminuant peu à peu jusqu'à une pointe obtuse, legerement crenclées en leurs bords, attachées à des queueës longues, principalement celles d'en bas, qui sortent de la racine, les autres sont oppozées deux à deux le long de la tige & des branches: ses fleurs naissent en ses sommités verticillées, & disposées comme en épis longs: chacune d'elles est en gueule, ou formée en tuyau découpé par le haut en deux lèvres, de couleur bleuë, soutenu sur un calice glutineux, divisé en cinq pointes. Quand ces fleurs sont tombées il leur succede des semences assez grosses, presque rondes, lisses, polies, roussâtres, enfermées dans des capsules qui ont servi de calices aux fleurs: sa racine est simple ligneuse, garnie de fibres, de couleur obscure, d'un goût qui n'est point désagréable, mais qui échauffe la bouche. Toute la plante a une odeur forte & un goût amer; on la cultive dans les jardins, elle contient beaucoup d'huile exaltée & de sel essentiel ou volatil.

Vertus. Elle est apertive, hysterique, propre pour exciter les mois aux femmes, pour faciliter l'accouchement, étant prise en décoction: sa fleur étant infusée dans du vin ou dans de la biere, donne à ces liqueurs un goût approchant de celui du muscat; mais ceux qui en boivent en sont facilement enyvrez, à cause des parties volatiles ou sulfureuses de la fleur qui se sont jointes à celles de la boisson.

Erymolo-  
gie.

*Sclarea* à *σκληρός*, *durus siccus*, parce que la tige de cette plante est dure & peu succulente.

## SCOLYMUS.

*Scolymus chrysanthemus*, C. Bauh.

Pit. Tournefort.

*Scolymus*, Theophrasti, sive *Eryngium luteum*, *Adonspeliensium*, Park.

*Spina alba*, J. B. Raii. hist.

*Carduus chrysanthemus*, Dod. Ger.

*Carduus chrysanthemus Narbonensis*, Ger.

*Ascolimbros*, Bellonio.

En François, *Epins jaune*.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi, veluë, divisée en plusieurs rameaux; ses feuilles qui sortent les premières de sa racine, sont longues, assez larges, sinucuses, éparfées à terre, vertes, marbrées de taches blanches,

*Eryngium  
luteum  
Monspeliensium.*

épineuses, rendant du lait; mais celles qui garnissent la tige & les rameaux sont plus courtes, plus épineuses, plus roides, plus dures, découpées profondément. Sa fleur, selon M. Tournefort, est un bouquet à demi fleurons jaunes, dorez, separez les uns des autres par une feuille, & soutenus par un calice à plusieurs feuilles en écaille. Quand cette fleur est passée, il lui succède une tête composée de plusieurs semences larges, plates, pailleuses, enveloppées par le calice. Sa racine est longue, grosse comme le pouce, tendre, de couleur fauve, empreinte d'un suc laiteux, doux & agreable au goût, les cochons en sont friants. Cette plante croît dans les pays chauds, principalement aux environs de la mer; elle est commune en Languedoc, en Italie; elle contient beaucoup de phlegme & d'huile, médiocrement du sel.

Sa racine est aperitive & propre pour exciter l'urine.

*Scolymus* à σκολιμῶν, *asper*, parce que cette plante est épineuse.

*Chrysanthemus* à χρυσάνθεος, *aurum*, & ἄνθος, *flos*, comme qui diroit, à fleur dorée.

Vertus.  
Etimologie.

S C O M B R U S.

*Scombrus*, | *Scomber*, *Macularellus*, | En François, *Maquereau*.

Est un poisson de mer fort connu dans les Poissonneries, il est long d'environ un pied, charnu, gros du moins comme le bras, couvert d'une belle peau bleuë sur le dos & argentine vers le ventre, sans écailles, sa tête est ronde, sa bouche est assez grande, les dents sont petites, sa machoire inferieure est reçüe dans la superieure, se fermant en façon de boîte, les yeux sont grands & jaunes. On le trouve souvent dans le sable & entre les pierres sur le rivage: on le pêche pendant qu'il n'est qu'à la grosseur où nous le voyons; mais celui qui échape aux pêcheurs croît fort grand & fort gros.

Sa chair est compacte, un peu visqueuse, de bon suc & d'un goût agreable, nourrissante, elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil.

Vertus.

Le Maquereau est aperitif & resolutif.

*Scombris* à σκόμερις, qui signifie la même chose.

On a donné le nom de Maquereau à ce poisson, parce qu'on tient qu'aussi tôt que le Printems est venu, il a coutume de suivre les petites Aloses qui sont appellées vulgairement Vierges, & de les conduire à leurs mâles.

Etimologies.

\* Quelques-uns veulent que Maquereau vienne de *Macula* tache, parce que ce poisson est tacheté, d'où vient le nom de *Macularellus*.

S C O R D I U M.

*Scordium*, Dod. C. B. J. B.

*Scordium verum*, Gesn. hort.

*Scordium legitimum*, Park.

*Chamaedris palustris canescens*, seu  
*Scordium officinarum*, Pit. Tournef.

Est une espece de Germandrée, ou une plante qui pousse plusieurs petites tiges quarrées, veluës, rameuses, inclinées vers terre, & serpentantes; les feuilles sont rangées deux à deux le long des branches, oblongues, plus grandes que celles du *Chamaedris* ordinaire, dentelées en leurs bords, molles, veluës, blanchâtres; les fleurs sont petites, en gueule, elles naissent dans les aisselles des feuilles le long des tiges & des branches; chacune d'elles est un tuyau évasé par le haut & prolongé en levre, découpé en cinq parties, de couleur rouge: après que cette fleur est passée, il luy succède quatre semences menuës, presque rondes; encloses dans une capsule qui a servi de calice à la fleur. Sa racine est fibrée & serpentante sous terre. Toute la plante a une odeur d'ail & un goût amer astringent: elle croît aux lieux humides, maré-

E E e e ij

cageux, le long des fosses remplis d'eau; elle fleurit ordinairement au mois de Juillet. Elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Vertus. Elle est déterfivè, astringente, vulnèraire, sudorifique, elle resiste au venin, elle excite les mois aux femmes; elle adoucit les douleurs de la goutte, elle preserve de la pourriture; on s'en sert extèrieurement & intèrieurement en poudre ou en décoction.

Etymologie. *Scordium* à *σκόρδος*, *Allium*, parce que cette plante a une odeur d'Ail.

## SCORODONIA.

*Scorodonia*, Cord. hist.

*Scorodonia*, sive *Salvia agrestis*, Ger.

Raii hist.

*Scorodonia*, sive *Scordium alterum* quibusdam, & *Salvia agrestis*, Park.

*Salvia agrestis*, sive *phacelus*, Dod.

*Scordotis*, sive *Scordiū folio salvia*, J. B.

*Scordium alterum*, sive *Salvia agrestis* C. Bauh.

*Chamadris fruticosa silvestris melisse folio*, Pit. Tournefort.

*Salvia silvestris*, Trag.

Est une espece de Germandrée ou une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur de deux ou trois pieds, quarrées, veluës, noirâtres ou tirant sur le purpurin, remplies d'une moëlle blanche; ses feuilles ressemblent en quelque facon à celles de la Sauge, mais elles sont plus larges & plus molles, approchantes de celles de la Melisse, veluës, de couleur verte brune, entourrées de fort petites dents, d'un goût amer: ses fleurs sont en gueule, disposées comme celles du *Scordium* & de la même figure, de couleur herbeuse, ou d'un blanc pâle; elles sont suivies par des semences presque rondes, noirâtres, enfermées quatre dans une capsule qui a servi, de calice à la fleur. Sa racine est ligneuse, flexible, fibreuse. Cette plante a une odeur aromatique tirant sur celle de l'Ail: elle croît dans les bois montagneux, contre les hayes & aux autres lieux incultes; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile à demi exaltée.

Vertus. Elle est sudorifique, vulnèraire, aperitive, elle resiste à la malignité des humeurs, à la gangrene, elle resout les tumeurs; on s'en sert extèrieurement & intèrieurement.

Etymologie. *Scorodonia*, sive *Scordotis* à *σκόρδος*, *Allium*, parce que cette plante a une odeur d'Ail.

## SCORODOPRASUM

*Scorodoprasum dictum*, J. B. Raii hist.

*Scorodoprasum primum*, Clusii, Ger. emac.

*Scorodoprasum*, sive *Alliporrum*, Ad.

*Allium sphericeo capite folio latiore* sive *Scorodoprasum alterum*, C. B.

*Ampeloprasum*, Dod.

En François, *Ail poireau*.

Est une plante qui tient de l'Ail & du Poireau, sa tige croît à la hauteur de deux ou trois pieds, grosse en bas comme le doigt, diminuant peu à peu en montant à la maniere du Jonc; ses feuilles sont semblables à celles du Poireau, mais plus grandes; le sommet de sa tige porte une tête spherique couverte d'une envelope membraneuse comme en l'Oignon, enfermant un amas de fleurs pressées les unes contre les autres en peloton: ces fleurs en s'épanouissant laissent paroître chacune six petites feuilles blanches, lesquelles étant passées, il leur succede de petits fruits relevez de trois coins remplis de semences noires semblables à celles de l'Oignon. Sa racine est une bulbe grosse comme un Oignon, envelopée dans plusieurs tuniques blanches, se separant par côtes comme l'Ail, d'une odeur forte & d'un goût piquant. On cultive

cette plante aux pais chauds, on l'employe dans les alimens; elle contient beaucoup de sel essentiel ou volatil & de l'huile.

Elle a l'odeur, le goût & les vertus du Poireau & de l'Ail, elle est fort aperitive & propre pour exciter l'urine & les mois aux femmes, elle attenuë la pierre du rein & de la vessie, elle resiste au venin, étant prise interieurement, on peut aussi l'appliquer exterieurement pour faire meurir & percer les abscessés.

*Scorodoprasum* à σκρόδορον, *Allium*, & πρῶσον, *Porrum*, comme qui diroit, *ail poireau*. Etimologie.

## SCORODOTHLASPI.

*Scorodotblaspi*, *Uliasis Aldroandi* J. B. Raii hist.

*Thlaspi Allium redolens*, Mor. hist. Pit. Tournefort.

Est une espèce de *Thlaspi* ou une petite plante qui pousse de sa racine beaucoup de feuilles ressemblantes en quelque maniere à celles du *Bellis*; quelques-unes d'elles sont legerement laciniées, d'autres sont entourées de petites dents, d'autres sont sans dents & sans découpures, nerveuses, vertes; il s'éleve d'entr'elles des petites tiges revêtues de feuilles & portant en leurs sommitez de fleurs composées de quatre petites feuilles blanches & d'un pistile qui devient ensuite un fruit aplati en bourse ovale, renfermant des graines presque rondes & aplaties: sa racine est simple, blanche, garnie de quelques fibres. Toute la plante a une odeur d'Ail & un goût agréable, laissant un peu d'acreté dans la bouche; on la cultive dans les jardins.

Elle est fort aperitive & propre pour resister à la pourriture.

*Scorodotblaspi* à σκρόδορον, *Allium*, & *Thlaspi*, comme qui diroit, *Thlaspi sentant l'Ail*. Vertus. Etimologie.

## SCORPIO.

*Scorpio*, *Scorpius*, en François, *Scorpion*,

Est un petit insecte terrestre gros environ comme une Chenille, & ressemblant à une petite Ecrevisse, de couleur blanche, ou jaunâtre, ou noirâtre; sa tête est large & attachée immédiatement au haut de sa poitrine: ses yeux sont si petits qu'à peine peut-on les voir, son corps a la figure d'un petit œuf, il se soutient sur huit pates, dont les deux plus grandes sont faites en forme de bras, fourchuës comme celles des Ecrevisses, sa queue est longue, nouëe, composée de six ou sept petits bourons oblongs, attachez bout à bout, & armée en son extremité d'un aiguillon long, crochu, fort pointu, creux, percé d'un petit trou par où en piquant il pousse une gouttelette de liqueur blanche, virulente, venimeuse, dont le reservoir est dans une vessie, placée au haut de l'aiguillon ou au bout de la queue. Cet animal est fort commun dans les pais chauds, comme en Italie, en Espagne, en Languedoc, en Provence. Il habite les trous de murailles & de la terre. Il se nourrit de vers, d'herbes: il y en a de plusieurs especes. On trouve en Amerique des Scorpions qui sont dix fois plus grands que les notres, mais ils ne sont pas si venimeux: on en voit qui sont ailez: ceux-là tuent les Araignées, les Laizards, les Serpens.

La piqueure du Scorpion fige peu à peu le sang par un acide qu'elle y a jetté, en sorte qu'elle en empêcheroit la circulation & causeroit la mort infailliblement, si l'on n'étoit pas secouru. Les remedes sont l'application du Scorpion écrasé sur la piqueure dès qu'elle a été faite, car si l'on retarde ce remede quelque tems, il sera inutile de le faire, à cause que le venin ayant eu le tems de penetrer la chair & de s'insinuer dans les vaisseaux, il ne pourra être en état de retourner dans le Scorpion, comme il fait, quand la piqueure est toute recente. Il faut alors avoir recours à la The-

Scorpions de l'Amerique.  
Scorpions ailez.  
Piqueure du Scorpion.  
Venin.  
Remedes.

riague, au Mithridat, & pour mieux faire encore, au sel volatil de Vipere.

Le scorpion contient beaucoup de sel volatil & d'huile, on le fait secher après l'avoir tué & avoir séparé le bout de sa queue, puis on le réduit en poudre.

Il est propre pour exciter l'urine, pour chasser le sable du rein & de la vessie, pour resister à la malignité des humeurs, pour provoquer la sueur. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme; on s'en sert aussi exterieurement pour resoudre, pour fortifier. On noye des Scorpions vivans dans de l'huile d'amende amere, & on les y laisse infuser pour faire l'huile de Scorpion, comme on le peut voir dans ma Pharmacopée universelle.

Vertus.  
Dose.

Scorpio, Scorpius, σκορπιος παρα το σκορπιου το ιον, quod jaculum, sive venenum spargat hoc insecti genus.

## SCORPIOIDES.

Scorpioides, Dod. Gal.  
Scorpioides bupleuri folio, C. Bauhin.  
Pit. Tournef.  
Scorpioides siliqua campoide hispida,

J. Bauh. Raii hist.  
Scorpioides bupleuri folio minor, pluribus corniculis asperis, Park.  
En François, Chenille.

Est une petite plante qui pousse plusieurs tiges ou rameaux tendres, longs, d'environ un pied, anguleux, un peu velus, s'épandant au large ou se couchant sur la terre, s'élevant rarement, revêtus de quelques feuilles oblongues, semblables à celles de la Percefeuille; mais plus grasses & moins nerveuses, d'un goût approchant de l'aigre. Ses feuilles sont attachées à des pedicules longs comme la main, petites, legumineuses, jaunes; elles sont suivies par des gousses velues & ayant la figure d'une Chenille roulée sur elle-même, de couleur obscure quand elles sont mures; chacune de ces gousses est composée de plusieurs pieces attachées bout à bout, & contenant chacune une semence ovale. Sa racine est menuë. Cette plante croît dans les pais chauds, aux lieux secs, arides, montagneux, en Langnedoc.

On prétend que son fruit guerisse la piquere du Scorpion, étant écrasée, & appliquée dessus; mais on ne doit pas s'assurer sur ce remede.

Scorpioides à Scorpio, parce que les gousses de cette plante ont quelque ressemblance avec la queue d'un Scorpion.

Etymologie.

Siliqua Campoide à Campe, Chenille, à cause que ces mêmes gousses ont la figure d'une Chenille.

## SCORPIUS.

Scorpius, Theoph. Lugd.  
Scorpius, sive Nepa, Anguil.  
Genistella spinosa vulgaris, Ger. emac.  
Genistella spinose affinis Nepa quibusdam, J. B.  
Genista spartium majus brevioribus & longioribus aculeis, P. Tournef.

Nepa.

Genistella spinosa major brevibus aculeis, C. Bauh.  
Genista spinosa major vulgaris, seu Scorpius, Theophrasti, quam Gaza Nepam transtulit, Park.  
En François, Genest piquant.

Est une espece de Genista Spartium ou un arbrisseau qui s'élève à différentes hauteurs suivant les lieux où il naît, il pousse des verges de couleur verte brune, rayées, garnies de toutes parts d'un grand nombre d'épines de différentes grandeurs, mais toutes dures & fort piquantes: il paroît aussi au Printems quelques petites feuilles étroites & pointuës, mais elles tombent en fort peu de tems pour faire place aux épines. Ses fleurs sont legumineuses, petites, jaunes ou pâles, elles sont suivies



par des capsules fort courtes, dans lesquelles se trouvent quelquefois des semences pâ-  
les qui ont la figure d'un petit rein. Sa racine est ligneuse, pliante. Cette plante croît  
aux lieux incultes, en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne.

Ses fleurs & sa semence sont aperitives, déterfives, propres pour la gravelle, pour Vertus.  
exciter l'urine, pour les maux de la rate.

On a nommé cette plante *Scorpius*, à cause de ses épines qui sont pointuës & pi- Etymolo-  
quantes comme la queue d'un Scorpion. gie.

## SCORPIUS MARITIMUS.

*Scorpius maritimus*, I *Scorpio piscis*, I En François *Scorpion de mer*.

Est un poisson oblong, rond, gros en haut, menu vers la queue, pesant deux ou  
trois livres, couvert d'écaillés si petites, qu'à peine les voit-on, de couleur rougeâ-  
tre, excepté au ventre où il est blanc; sa tête est grande, grosse, anguleuse, osseu-  
se, armée de plusieurs aiguillons très-penetrans, deux desquels sont placez sur les  
soudils comme des cornes; sa gueule est grande, ses machoires sont garnies de dents  
mal rangées, son dos est couvert de pointes: il vit de poissons. Il croît dans la mer  
rouge jusqu'à quatre pieds de longueur. Sa piqueure est venimeuse, elle cause de  
l'enflure accompagnée de grandes douleurs: on applique dessus de la Theriaque,  
& l'on en fait prendre par la bouche. Sa chair est ferme, un peu cartilagineuse,  
bonne à manger, succulente, nourrissante, principalement quand il a été pêché en  
tems froid proche des rochers en eau claire.

Il donne une liberté de ventre à ceux qui en mangent, son fiel est estimé bon pour Vertus.  
exciter les mois aux femmes, étant appliqué avec du cotton sur l'ombilic; il est pro-  
pre aussi pour la galle, pour dissiper les verruës.

On trouve quelquefois dans sa tête une pierre qu'on dit être bonne pour la squi-  
nancie, étant prise en poudre.

Le nom de ce poisson ne lui a pas été donné à cause d'aucune ressemblance qu'il ait Etimolo-  
avec le petit insecte terrestre, qu'on appelle Scorpion; mais parce que sa tête & son gie.  
dos sont garnis d'aiguillons qui ont la malignité de celui du Scorpion.

## SCORPIONA.

*Scorpona*, I *Scorpiis*, est un poisson de mer que quelques-uns ont crû être la fe-  
melle du Scorpion marin, parce qu'il est fait à peu-près comme lui; mais c'est une  
autre espece de Scorpion beaucoup plus petit, sa couleur est cendrée ou brune: il est  
si vif que quand on en separe le cœur & les entrailles, il remuë encore quelque tems;  
il se nourrit d'alga. Sa piqueure n'est point venimeuse. Il est bon à manger.

Son fiel a la même vertu que celui du Scorpion marin precedent.

Vertus.

## SCORZONERA.

*Scorzonera*, Dod. Rob. Raii hist.

*Scorzonera latifolia sinuata*, C. Bauh.

Pit. Tournef.

*Scorzonera Hispanica major*, Park.

*Viperaria* sive *scorzonera Hispanica*, Ger.

*Tragopogon Hispanicus*, sive *escorzone-  
ra aut scorzonera*, J. B.

*Trogopon peregrinus vel Hispanicus*, *Scorz. merid.*  
Gefn. hort.

En François, *Scorzonaire* I *Cercifi d'Espagne*.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur de deux pieds, ronde, canelée,  
vuide, se divisant en plusieurs rameaux longs, couverts legerement d'un peu de lai-  
ne; ses feuilles sont longues, assez larges, semblables à celles de la Barbe de Bouc,

lisses, embrassant leur tige par leur base, quelquefois un peu sineuses & crépées; nerveuses, finissant par une pointe longue & étroite, d'un verd obscur; ses fleurs naissent aux sommets des branches, chacune d'elles est formée en bouquet à demi fleurons jaunes portez sur un calice un peu long, grêle, approchant en figure d'un balustre composé de feuilles en écailles. Cette fleur est suivie par des semences longues, déliées, blanches, garnies chacune d'une aigrette: sa racine est longue d'un pied, simple, grosse comme le pouce, noire en dehors, blanche en dedans, tendre, facile à rompre, charnuë, succulente, laiteuse, douce au goût, bonne à manger quand elle est cuite, fort employée dans les euifines en carême. On cultive cette plante dans les jardins potagers: elle croît en Espagne sans culture, aux lieux humides & dans les bois montagneux: elle contient beaucoup de sel essentiel.

**Vertus.** Elle est estimée propre contre la morsure de la vipere & des autres serpens, pour résister au venin, pour exciter la sueur, l'urine & les mois aux femmes, pour l'épilepsie, pour la petite verole, pour la peste.

**Etimologie.** *Scorzonera ab Ecorzo*, mot Catalan qui signifie *Vipere*, parce qu'on se sert de cette plante contre la morsure de la vipere.

## S C R O L L U S.

*Scrollus*, est un poisson de riviere plus petit que la perche, rougeâtre sur le dos, verdâtre aux côtez avec plusieurs points rouges, blanc sous le ventre: on le trouve dans le Danube, il est fort bon à manger, mais on ne s'en sert point dans la Medecine.

## S C R O P H U L A R I A.

\* *Scrophularia*, en François, *Scrophulaire*, est une plante, dont il y a beaucoup d'especes; j'en décrirai ici deux qui sont en usage pour la Medecine.

La premiere est appelée,

*Scrophularia*, Matt. Dod.  
*Scrophularia major*, Brunf. Ger.  
*Scrophularia major vulgaris*, Park.  
*Scrophularia vulgaris & major*, J. B.  
 Raii hist.

Pit. Tournefort,  
 Millemorbia,  
 Ficaria,  
 Ferraria,  
 Castrangula,

*Scrophularia nodosa fetida*, C. Bauh.

Elle pousse une tige à la hauteur d'environ deux pieds, droite, ferme, quarrée, de couleur purpurine noirâtre, creuse en dedans, se divisant vers sa sommité en quelques rameaux qui s'étendent en aîles; ses feuilles sont oblongues, larges, pointuës, crenelées en leurs bords, semblables à celles de la grande Ortie, mais plus grandes, plus brunes, & ne piquant point, opposées l'une à l'autre à chaque nœud des tiges: ses fleurs naissent aux sommités des branches; elles sont formées en petits godets de couleur purpurine obscure: quand elles sont passées il leur succede des fruits ronds terminez en pointe, contenant en deux loges des semences menuës, sa racine est grosse, nouëuse, inégale. Toute la plante a une odeur desagréable & un goût amer; elle croît aux lieux ombrageux, dans les hayes, sur les cimetières; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

**Vertus.** Elle est résolutive, vulnereuse, atténuante; on l'employe extérieurement dans les maladies scrophuleuses & pour les playes.

**Etimologie.** On a nommé cette plante *Scrophularia*, à cause qu'elle est bonne pour les écrouelles, qu'on

qu'on appelle en Latin *Scrophula*, ou bien parce que sa racine represente des scrofules par ses inegalitez.

La seconde est appellée,

*Scrophularia aquatica major.* C. B.  
Pit. Tournefort.  
*Scrophularia maxima radice fibrosè,*  
J. B.

*Betonica aquatilis* Dod.  
*Iquetaja Brasiliensium,* Gu. Hombert.  
J. Marchand.

En François, *Herbe du Siege.*

¶ Elle pousse des tiges à la hauteur de deux ou trois pieds, grosses comme le petit doigt, quarrées, rougeâtres en des endroits, & vertes en d'autres, assez tendres, & remplies de suc; ses feuilles sont attachées chacune par une grosse queue disposée en goutiere de couleur de verd de mer, & rangées à l'opposite l'une de l'autre, distantes de cinq doigts les unes des autres; ces feuilles sont semblables à celles de la Scrophulaire commune, longues d'environ quatre pouces, & larges de trois doigts & demi; assez charnuës, crenelées tout autour, relevées sur le dos par des gros nerfs de couleur verte brune en dedans, de verd clair en dehors, d'une odeur, & d'un goût mauvais, de l'aisselle de chaque queue de ces feuilles sort un petit rameau qui s'élève à la hauteur de deux ou trois travers de doigts, & qui soutient plusieurs feuilles formées comme les précédentes, mais beaucoup plus petites; ses fleurs sont semblables à celles de la Scrophulaire ordinaire, de couleur ferregineuse, rougeâtre; il leur succede des fruits ronds, terminez en pointe, renfermant en deux loges des semences très-menuës, de couleur brune, la racine est fibrée: cette plante croît aux lieux aquatiques: sa fleur paroît au Printems; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elle est vulnèraire, resolutive, propre pour les playes, pour les hémorroïdes, pour les cors des pieds, étant écrasée & appliquée dessus; ses feuilles étant seches empêchent le mauvais goût du Senné, si l'on en mêle dans l'infusion en parties égales. Voyez un discours qu'en a fait M. Marchand en l'Academie Royale des Sciences, & qui a été inseré dans les memoires de la même Academie de l'année 1701. pag. 209. On peut admettre entre les caractères des espèces de Scrophulaire, qu'avant que d'avoir fleuri, elles ont une certaine mauvaise odeur qui approche de celle du sureau.

Verrus.

Correctif  
dumauvais  
goût du  
Senné.

### SEBESTEN.

*Sebesten,* | *Myxa,* | *Myxara,* | En François,  
*Sebestena,* | *Myxaria,* | *Prunus Sebesten,* | *Sebeste.*

Est un fruit gros comme un petit gland, oblong, rond, noirâtre, ridé, semblable à une petite prune, d'un goût douçâtre, visqueux, couvert par le bout d'en haut d'un petit chapiteau ligneux, gris blanchâtre, \* la chair est rougeâtre, son noyau est gros, car il occupe la moitié du fruit, sa figure est oblongue, large, pointuë par le bas, ridée, osseuse, très dure, d'un gris rougeâtre; ressemblant beaucoup au noyau d'une prune étant cassé il est fort blanc en dedans, il est rempli d'une petite amande, longue, blanche qui a un goût de noisette fort agréable; ce fruit naît à un arbre du même nom semblable au Prunier, excepté que ses feuilles sont un peu plus arondies & dentelées. Ses fleurs sont petites, blanches, ressemblant à celles du Geranium. Cet arbre croît en Syrie, en Egypte.

On doit choisir les Sebestes nouvelles, charnuës, bien nourries, noirâtres, ger-

Choix.

FFfff

nies de leurs petits chapiteaux, d'un goût doux & visqueux; elles contiennent beaucoup d'huile & un peu de sel essentiel.

Glu d'Alexandrie

Les Egyptiens tirent de ce fruit une espece de glu, qu'on appelle *Glu d'Alexandrie*, mais on n'en apporte guere en France.

Vertus.

Les Sebestes sont humectantes, émollientes, adoucissantes, pectorales; on s'en sert pour les acretez de la poitrine & des reins, pour exciter le crachat, pour lâcher le ventre.

Etymologie.

*Sebesten* est un mot Arabe qui vient peut-être de *Sabasta* ville de Samarie, où les Sebestes étoient autrefois communes.

*Myxa* ἀπο τῆς μύκης, à *mucore*, à cause de la viscosité de ce fruit, ou bien *Myxa* à *Μυξας*, *augustus*, comme qui diroit, *fruit honorable*, à cause du petit chapiteau qu'il porte sur sa tête.

### SECALE.

*Seca*, | *Secla*, | *Briza*, En François, *Seigle*,

Est une plante dont il y a deux espèces; la premiere est appelée,

*Secale*, Ger. J. B.

*Secale vulgatum*, Park.

*Olyra*, God, in Diosc.

*Typha cerealis* & *Typha Theophrasti*,  
*Porta*.

*Secale hybernum vel majus*, C. B.  
Raii hist. Pit. Tournefort.

*Roga sive Secale*, Dod.

*Siligo*, Brunf. Rucl. Lon.

Premiere  
espece.

Elle pousse plusieurs tiges ou tuyaux à la hauteur d'un homme & plus haut, droits, fermes, portant peu de feuilles, longues, plus étroites que celle du bled: ses fleurs naissent aux sommitez des tiges par paquets, composées de plusieurs étamines jaunes, & rangées en épis. Quand ces fleurs sont passées il leur succede des grains oblongs, grêles, de couleur brune en dehors, blancs & farineux en dedans. Les épis du Seigle sont plus longs, plus grêles, plus fermes & plus aplatis que ceux du froment; ses racines sont de fibres deliées: on cultive cette plante par tout dans les terres sablonneuses; on la seme au commencement de l'hyver; on se sert de sa graine pour faire du pain & pour la Medecine; elle contient beaucoup d'huile & du sel essentiel ou volatil.

Farine de  
Seigle.

La Farine du Seigle est propre pour ramolir les tumeurs, pour resoudre, étant employée en cataplasme.

Vertus.

Son de  
Seigle.

Le son du Seigle est détersif, émollient, propre pour les cours de ventre, pour adoucir les acretez de la poitrine, étant pris en décoction par la bouche & en lavement.

Vertus.  
Pain de  
Seigle.

Le pain de Seigle est employé quelque fois dans les cataplasmes, pour amolir, pour resoudre, pour fortifier. La croute du pain de Seigle est propre pour nettoyer les dents.

Vertus.

La seconde espece du Seigle est appelée.

*Secale alterum*, Lugd.

*Secale vernum vel minus*, C. B. Pit.

Tournefort.

*Siligo aestiva*, Trag.

*Roga sive secale aestivum*, Dod.

Cette espece differe de la precedente en ce que n'étant semée qu'au Printems, elle croît plus petite en toutes ses parties.

Etymologie.

*Secale à secare*, couper, parce qu'on coupe cette plante au tems de la moisson.

¶ Il naît en certaines années dans les épis de Seigle des grains qui sont plus longs que les autres, noirs, gâtez par le broüillard & comme dégenez, ils n'ont pourtant point de mauvais goût, on les appelle Blé cornû ou Ergot: ils font dans le pain quand ils s'y rencontrent en bon nombre, un terrible effet, car plusieurs de ceux qui en ont mangé sont ataquez d'une maladie approchante de celle qu'on appelle mal de Saint Antoine, il porte par tout le corps une maniere de gangrene seche: les membres se corrompent dans leurs jointures, ils deviennent livides, noirs, ils se détachent & tombent l'un après l'autre, sans que les remedes puissent en arrêter le cours; puis enfin la personne meurt; on a vû de tragiques experiences dans plusieurs Hôpitaux en France dans le temps du pain cher, comme à Orleans, en Sologne, au Blaisois vers la fin de l'année 1709. & au commencement de la suivante.

Blé cornû  
Ergot.

Ses mauvais effets.

## SECUNDINÆ MULIERIS.

*Secundina seu secunda mulieris*, En François, *Arriere-fais*.

Est un corps charnu, membraneux & sanguinolent, large & orbiculaire, comme une assiere, épais d'un pouce, composé du placenta & des membranes Chorion & Amnios, dans lequel étoit situé & envelopé l'enfant par un cordon gros comme le petit doigt, & long d'un pied; c'est par là que le foetus reçoit la plus grande partie de sa nourriture. Dès que l'enfant est sorti du ventre de la mere, on tire ce cordon & l'on attire l'arriere-fais; il doit être bien entier, il a quelques usages en Medecine: on préfere celui qui vient à la naissance d'un garçon à celui d'une fille, on doit le choisir nouvellement sorti, d'une femme saine & vigoureuse, entier, beau, il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Secunda.  
Arrierefais  
Chorion &  
Amnios.

Choix.

On l'applique tout chaud sortant de la matrice sur le visage pour en effacer les lentilles, on en fait distiler de l'eau au bain Marie, pour les tâches du visage, on s'en sert aussi interieurement étant seché & mis en poudre pour l'épilepsie, pour hâter l'accouchement, pour appaiser les tranchées. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

Dose.

*Secundina*, seu *secunda*, parce que l'arriere-fais est la seconde chose qui sort dans l'accouchement.

Etimologie.

*Chorion* à χορῖον

*Amnios* ab ἀμνῖος, agnus, parce que cette membrane est molle & tendre comme la peau d'un agneau naissant.

## SECURIDACA.

*Securidaca lutea major*, C. Bauh. Pit. Tournefort.

*Securidaca genuina*, Raii hist.

*Securidacum majus*, sive *securidaca major vera* Park.

*Securidaca flore luteo*, siliqua lata oblonga, J. B.

*Hedysarum majus*, Ger. Lugd.

*Pelecinius*, Gesl. hort.

Est une plante qui pousse de sa racine plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, rameuses, s'inclinant & se courbant à terre; ses feuilles sont oblongues, rangées plusieurs le long d'une côte terminée par une seule feuille, semblables à celles des Lentilles; ses fleurs sont legumineuses, jaunes, disposées en ombelles aux sommitez des tiges; il leur succede des gousses longues, étroites, droites, plates, relevées d'une bordure, & composées de plusieurs pieces coupées eu quarré, & attachées bout à bout: on trouve dans chacune de ces pieces une semence coupée aussi en quarré.

F F f f i j

échancrée d'un côté, de couleur rougeâtre & d'un goût amer; sa racine est longue, blanche, garnie de quelques fibres. Cette plante croît aux lieux incultes, dans les champs entre les bleds.

**Vertus.** Sa semence est propre pour fortifier l'estomac, pour lever les obstructions, pour résister à la malignité des humeurs, étant prise en poudre ou en decoction.

**Etymologies.** On a nommé cette plante *Securidaca*, à cause qu'on a prétendu que sa semence avoit la figure d'un instrument propre à couper, lequel on appelle *securis*.

*Pelecimus securidaca*, id est *securidaca*.

## S E D U M.

*Sedum majus vulgare*, C. B. J. B. Pit.  
Tournefort Raii hist.

*Sempervivum majus*, Ger. Dod.  
En François, Joubarbe.

Est une plante basse qui pousse des feuilles oblongues, grosses, grasses, pointuës, charnuës, pleines de suc, attachées contre terre à leur racine, toujours vertes, s'étendant beaucoup au large, disposées en rose; il s'élève de leur milieu une tige à la hauteur d'environ un pied ou plus haute, droite, assez grosse, revêtue de feuilles semblables à celles d'en bas, mais plus étroites & plus pointuës: cette tige se divise vers sa sommité en quelques rameaux qui portent des fleurs à plusieurs feuilles disposées en rose, de couleur purpurine. Elles sont suivies par des fruits composez de plusieurs graines ramassées en maniere de têtes, & remplies de semences fort menues, sa racine est petite & fibreuse: cette plante croît sur les murailles, sur les toits des maisons: elle contient beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel.

**Vertus.** Elle est fort rafraîchissante, incrassante, astringente, propre pour les inflammations, pour adoucir les douleurs de la brûlure, de la goûte, des cancers.

**Etymologies.** *Sedum à sedendo*, parce que cette plante est comme assise sur les toits & sur les murailles ou elle naît, ou bien *sedum à sedando*, parce qu'elle apaise les douleurs & les inflammations.

*Sempervivum*, parce que la Joubarbe conserve sa vigueur & sa verdure en hyver aussi bien qu'en Eté.

**Jovis barba** *Joubarbe*, vient de ce qu'on appelloit autrefois cette plante *Jovis barba*.

## S E D U M M I N U S.

*Sedum minus hamatodes*, Tab. Ger.  
Raii hist.

*Sedum minus folio acuto*, C. B.  
Pit. Tournefort.

*Sedum minus flore luteo*, J. B.

*Sempervivum minus*, Dod. Gal. primū  
*Aizoon minus*, Ludg.  
*Aizoon hamatoides*, Lob. Ico.  
*Vermicularis & crassula minor vulgaris sive illecebra major*, Park.

En François, *Triquemadame*.

Est une espèce de petite Joubarbe, ou une plante qui pousse plusieurs petites tiges grasses, charnuës, tendres, rampantes, revêtues de beaucoup de petites feuilles épailles, oblongues, grasses, pointuës, bleuâtres ou rougeâtres, remplies de suc; ses fleurs sont petites, à plusieurs feuilles disposées en rose au sommet des branches, de couleur jaune: il leur succede un petit fruit rempli de semences. Sa racine est petite, fibrée, noirâtre. On cultive cette plante dans les jardins, parce qu'on en mêle dans les salades, mais elle croît aussi naturellement sur les murailles: elle contient beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel.

**Vertus.** Elle est humectante, rafraîchissante.

## SELENITES.

*Selenites* | *Aphroselenon*, | est une pierre médiocrement dure, assez polie, blanche, luisante, quelquefois rayée; tantôt grande, tantôt petite, ayant en son milieu la figure d'une Lune. On prétend que cette figure croît & décroît suivant le cours de la Lune: ce que j'ai remarqué être faux; elle naît en Arabie. *Asphesienon.*

Quelques Astrologues croient qu'elle est bonne pour les maladies de la tête, pour fortifier le cerveau; mais elle n'a point d'autre qualité que celle d'une matière alcaline propre à adoucir l'acreté des humeurs, à arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, étant prise intérieurement: on ne s'en sert guère dans la Médecine. Vertus.

*Selenites*, à σελήνη, Luna, parce que cette pierre est marquée d'une figure de la Lune. Etymologie.

## SEMEN CONTRA VERMES.

*Semen contra vermes*,  
*Semen contra*,  
*Semen cina*,  
*Semenzina*,

*Semen Santonicum*,  
*Semen sanctum*,  
*Semen Zedoaria*,  
*Hagiospermus*,

En François

*Poudre à vers*,  
*Semence contre les vers*,  
*Santoline*,

*Semencine*,  
*Barbotine*,  
*Xantoline*,

Est une semence menuë, oblongue, verdâtre, d'une odeur désagréable, d'un goût amer & assez aromatique: elle nous est envoyée sèche de Perse; elle naît à une plante dont les feuilles sont très-petites, & qui croît dans les prez au Royaume de Boutan.

Il faut choisir cette semence recente, bien nourrie, nette, d'une odeur assez forte; elle contient beaucoup d'huile; & de sel essentiel ou volatil. Choix.

Elle est fort propre pour faire mourir les vers du corps, étant prise intérieurement; elle excite les mois aux femmes, elle abat les vapeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.  
Dose.

## SEMEN MOSCHI.

*Semen Moschi*, En François, *Ambrette*, ou *Graine musquée*.

Est une semence grosse à peu près comme celle du Millet, ayant la figure d'un petit rein, de couleur brune, d'une odeur de musc & d'Ambre, d'un goût tant soit peu amer: elle nous est apportée sèche de la Martinique & d'Egypte; elle naît à une espèce de *Kermia*, ou à une plante étrangère appelée. *Ambrette.  
Graine  
musquée.*

*Kermia Ægyptiaca semine moschato*,  
Pit. Tournefort.

*Althæa Ægyptiaca moschata*, *Abelmosch dicta*, Mor.

*Belmoscus Ægyptia*, Honorio bello, J. B.

*Alcea Ægyptiaca villosa*, C. B.

*Alcea Ægyptia moschata*, Park.

*Abelmosch seu Mosch Arabum*, *Wesling*, *Raii. hist.*

*Abelmosch Ægyptiorum sive Abutilon*, *Abutilon*,  
*Avicennæ Ponæ Ital.* *Avicenna.*

Cette plante pousse une tige à la hauteur de six ou sept pieds, quand elle est soutenue par la liane ou par quelque arbrisseau, ronde, tendre, rameuse, velue, blanche: ses

FF ff fiiij

feuilles sont de grandeurs inégales, approchantes de celles de la Guimauve, mais laciniées ou découpées profondément, & sinueuses, attachées à des queues longues, velues: sa fleur représente un calice évasé, elle est composée de cinq feuilles arondies à leur extrémité, rangées les unes sur les autres, veluës, de couleur jaune dorée, mais le fond est d'un rouge de pourpre, foncé & lisse; de son milieu s'éleve un pistille fort tendre, blanc, chargé de plusieurs bouquets grainez & jaunâtres, le sommet est divisé en cinq boutons égaux recourbez & veloutez de la même couleur que le fond, cette fleur avant que d'être épanouie, est enveloppée de deux pellicules dont l'une est découpée en languettes pointues, mais l'autre est entiere, & ne se déchire qu'à mesure que la fleur s'épanouit, le pistille qui s'est élevé devient un fruit gros de forme pyramidale, à cinq angles armez de poils fins, mais roides & piquants; sa base qui appuie sur le pedicule s'arondit en se retrecissant; ce fruit est de couleur brune ou noirâtre; il est divisé en plusieurs loges qui s'ouvrent par la pointe quand il est mûr, & qui contiennent une grande quantité de semences ayant chacune la figure d'un roignon, fermes, aplaties des deux côtez, d'un gris cendré: mais quand on les frotte rudement, on en enleve la premiere peau; & l'on en trouve une seconde qui est polie & noirâtre: on les fait secher, & on les garde dans des boëtes bien closes, car si on leur laisse prendre l'air, elles perdent leur odeur & leur qualité. Les Egyptiens appellent cette graine *Mosch* ou *Abelmosch*, c'est-à-dire, *Graine de musc*: elle est employée principalement chez les Parfumeurs.

*Mosch.*  
*Arabum.*

Choir.

Il faut la choisir nouvelle, entiere, bien nourrie, d'une odeur assez forte & suave: elle contient beaucoup d'huile exaltée & du sel volatil.

Vertus.

Les Egyptiens s'en servent interieurement pour fortifier le cœur, l'estomac, le cerveau, pour exciter la semence, elle donne une bonne odeur à la bouche quand on l'a mâché; mais elle n'est pas propre pour ceux qui sont sujets aux vapeurs.

#### SENECIO.

*Herba papa.*

*Senecio vulgaris*, Park. Raii. hist.  
*Senecio minor vulgaris*, C. Bauh. Pit.  
Tournefort.  
*Senecio vulgaris*, sive *Erigeron*, J. B.

*Erigeron*, Ger.  
*Erigeron secundum*, Dod.  
*Senecium* & *herba papa* Germ.  
En François, *Senecion*.

Est une plante fort commune, qui pousse une ou plusieurs tiges à la hauteur d'environ un pied, rondes, canelées, quelquefois rougeâtres, rameuses, revetues de feuilles oblongues, découpées, dentelées, rangées alternativement, & attachées sans queue, se terminant en une pointe obtuse, de couleur verte obscure: les fleurs naissent aux sommets des branches; chacune d'elles est un bouquet à plusieurs fleurons jaunes, disposées en étoile. Cette fleur passe en peu de tems, il lui succede des graines garnies d'aigrettes blanches, soutenues par le calice de la fleur, & forment toutes ensemble une tête blanche. Sa racine est fibrée. Cette plante croît dans les Champs, le long des chemins, dans les jardins, elle fleurit au printemps; elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, mediocrement du sel essentiel.

Vertus.

Elle est émolliente, humectante, rafraichissante, aperitive, vulnereaire; on s'en sert en décoction par la bouche, en lavement & en fomentation.

Etimologies.

*Senecio* à *senesco*, je vieillis, je blanchis; parce que les têtes de cette plante blanchissent sur la fin, à cause des aigrettes des semences, & representent la tête d'un vieillard.

*Erigeron*, ab *ēri*, Vere, & *eripus*, *senescens*, comme qui diroit, *Vieillard du printemps*; parce que les têtes de cette plante blanchissent au Printemps.



*Herba Pappa*, quasi *herba papposa*, parce que les têtes de cette plante sont couvertes de beaucoup d'aigrettes, ou d'une matiere lanugineuse & blanche, qu'on appelle en Latin *Pappus*.

Le nom de *Papa*, que les enfans donnoient autrefois à leur pere vient du même mot, à cause que la tête d'un pere vieillard ressemble, par la blancheur de ses cheveux, à la tête du Seneçon chargée de ces aigrettes.

Pappus.

## SENECTA ANGUIUM.

*Senecta**Senectus Anguium,**Exuvia Anguium,**Leberis,*En François, *Dépoüille de Serpent*.

Est une peau que le serpent quitte quand il muë, on la trouve entre les pierres, dans la terre, sous les racines des branches; on l'estime plus quand elle vient de la vipere, que des autres serpens; elle contient un peu de sel volatil & d'huile.

Dépoüille de serpent.

On s'en sert pour les douleurs des oreilles, des dents, & des yeux en infusion ou en decoction, quelques femmes grossés en portent vers les reins pour empêcher l'avortement, & aux cuissés pour faciliter l'accouchement, mais elle n'y produit aucun effet.

Vertus.

*Senecta à senescere vieillir*, parce que cette dépoüille est une vieille peau.

*Exuvia ab exueo, je me devest*, parce que le serpent se devest de cette peau.

Etimologie.

*Leberis à λιβερις.*

## SENEMBI.

*Senembi*, | *Iguana*, | est un Lezard de l'Amérique, long d'environ quatre pieds & large de demi pied, quelquefois plus grand, quelquefois plus petit; sa peau est couverte de petites écailles d'une belle couleur verte, marquée ou vergetée de taches blanches & noirâtres; sa tête est longue d'environ deux doigts, les yeux sont grands, vifs, noirs, son museau & sa langue sont gros, les dents sont petites & noires. On trouve dans sa tête des petites pierres, & souvent dans son estomac une pierre grosse comme un œuf; son cou est gros & court. Cet animal est si vif que quand on l'a dépoüillé de sa peau & qu'on lui a coupé la queue, il remuë encore, il faut lui donner plusieurs coups à la tête pour le tuër: il se cache dans les arbres.

Iguana.

Les pierres qu'on trouve dans sa tête sont fort estimées dans le pais pour atténuer & inciser la pierre du rein & de la vessie; la dose en est une dragme.

Vertus Dose.

## SENN A.

*Senna*, | *Sena*, | *Folium Orientale*, | En Arabe, *Abalzemey*, | En François, *Senné*.

Est une petite feuille oblongue qu'on nous apporte de plusieurs endroits, elle naît sur un petit arbrisseau dont il y a deux especes.

La premiere est appelée.

*Senna Alexandrina sive foliis acutis,*

C. Bauh. Pit Tournef.

*Sena*, J. B. Raii. hist.*Sena Alexandrina*, Park.En François, *Senné Oriental*, ou *Senné de Levant*.

Il pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, ligneuses, desquelles sortent alternativement des côtes ou queues grêles, garnies d'un côté & d'un autre de feuilles opposées, oblongues, pointuës, d'un verd jaunâtre; ses fleurs

Premiere espece.

font composées de cinq feuilles jaunes disposées en rond ; il leur succede des gouffes membraneuses, courbes, applaties, contenant quelques semences semblables le plus souvent à des pepins de raisin, noires ou blanches, séparées entr'elles par des petites cloisons : ces gouffes sont appellées *Folicules de Senné*. Sa racine est longue & menuë. Cet arbrisseau croît aux Indes Orientales, en Egypte, en Alexandrie, en Perse, en Arabie, aux Pais fort chauds.

La seconde espèce est appellée.

*Senna Italica*, *sive foliis obtusis*. C. B.

Pit. Tournefort.

*Senna nostras*, Cæsalp. Raii hist.

*Senna Italica*, Parc.

*Senna Florentina*, J. B.

Seconde  
espèce.

Pomet.

Senné de

Seyde,

Senné du

Levant,

Senné de la

Palte,

Senné d'A-

lexandrie.

Senné de

Moca.

Senné de la

Pique.

Choix.

Vertus.

Etimolo-

gic.

Seche,

Bouffron.

Os Sepia.

Os de Se-

che.

Ce Senné differe du précédent en ce que ses feuilles sont plus grandes, plus nerveuses, larges & obscures par le bout. Il croît en Italie & en plusieurs autres lieux de l'Europe.

Nous voyons chez les Marchands trois sortes de Senné, le premier & le meilleur de tous est appellé *Senné de Seyde*, parce qu'il a été cultivé en Seyde au Levant ; ou *Senné de la Palte*, parce que le Senné qui vient du Levant paye au Grand Seigneur un tribut que les Turcs appellent *Palte*.

Le Second est appellée *Senné d'Alexandrie* ou de *Tripoli*, parce qu'il naît en ce Pais-là, il est verd, rude, peu odorant, il rend moins de teinture que le précédent & il a moins de qualité.

Le troisiéme est appellé *Senné de Moca*, parce qu'on l'apporte de Moca ; ou *Senné de la pique*, à cause de la figure de ses feuilles ; car elles sont étroites & pointuës en façon de pique, une fois plus longues que celles du veritable Senné du Levant. Cette derniere espèce est la moins bonne.

Le Senné du Levant est preferable à tous les autres, il doit être choisi recent, en feuilles, la plupart entieres ou les moins brisées, de grandeur mediocre, nettes, les moins remplies des buchettes & de feuilles mortes, douces au toucher, de couleur verte jaunâtre, d'une odeur assez forte, d'un goût un peu visqueux & defagrèable, donnant à l'eau une forte teinture.

On se sert aussi des folicules du Senné, elles doivent être choses grandes, recentes, entieres, de couleur verdâtre tirant sur le jaune.

Les feuilles & les folicules du Senné contiennent beaucoup d'huile & de sel.

Elles purgent par bas les humeurs mélancoliques & les autres humeurs, étant prises en poudre ou en infusion.

*Senna*, seu *Sena quasi Sana*, parce que cette feuille est propre pour donner la santé.

### SEPIA.

*Sepia*, En François, *Seche* ou *Bouffron*, est un poisson de mer, long d'environ deux pieds, de la grosseur d'un gros Maquereau, laid, difforme, ressemblant beaucoup au Polipe ; il est couvert sur le dos d'une espèce d'écaille ou os grand comme la main, épais d'un pouce au milieu, plus mince aux côtez, léger, dur en dessus, tendre ou fongueux en dessous, friable, très-blanc, d'un goût un peu salé : on l'appelle *os Sepia* ou *os de Seche*. Les Orfèvres s'en servent pour faire des moules de cuillers & de fourchettes. Ce poisson porte vers sa gorge une vessie ou un reservoir rempli d'une humeur plus noire que de l'ancre, il répand cette liqueur dans la mer quand il est poursuivi, comme pour se dérober à la veuë des pêcheurs ; il a deux manieres de bras ou de trompes attachées à sa tête, ils lui servent pour nager & pour prendre ce qu'il

qu'il peut attraper. Outre ces bras il a encore six petites pates au dessus de son museau qui est fait en bec de perroquet, & deux plus grandes en dessous. Il vit de petits poissons. On le trouve vers les bords de l'Océan & de la mer Méditerranée. Il est bon à manger, on l'employe sur les tables à Bourdeaux, à Lyon, à Nantes, & en plusieurs autres Villes de France: ses œufs sont gros comme des grains de raisin, ils sont ramassés & attachés en grand nombre ensemble comme en grappe, de couleur violette foncée ou noirâtre, chaque œuf est couvert d'une membrane ou enveloppe épaisse, & soutenu par un ligament long d'un travers de doigt: si l'on ouvre ces œufs avant qu'ils soient secs, on apperçoit aisément au dedans la petite Seche en son entier, & l'on y distingue sans microscope ses yeux, son corps, l'os qui les couvre & qui est déjà assez dur, le sac ou la vessie où est contenuë la liqueur noire, & plusieurs autres parties de l'animal; ces œufs se trouvent aux rivages de la mer en grappes grosses comme des grappes de raisin, ils n'ont ni odeur, ni goût apparent, en séchant ils deviennent vésiculeux & fort légers. On se sert dans la Médecine des os de Seche, on en trouve de différentes grandeurs, mais ils ne passent guere celle de la main d'un homme. Il faut choisir les plus épais, les plus blancs, les plus légers, & friables.

Choix.

Ils sont détersifs, aperitifs, desiccatifs, propres pour emporter les taches du visage, pour nettoyer les dents, pour exciter l'urine, pour pousser la pierre & la gravelle. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Les œufs de la Seche étant mangés provoquent l'urine & les mois aux femmes.

On a nommé la Seche *Sepia*, à cause qu'elle jette une maniere de sanie ou de liqueur noire comme de l'ancre, laquelle les Grecs appellent *σνιδίον*.

Etimologie.

## S E P S.

*Seps*, seu *Sepedon*, est une espee de serpent long d'environ trois pieds & gros à proportion; sa tête est large, son museau est pointu: sa peau est de couleur cendrée & quelquefois rougeâtre, marbrée de taches blanches; il a quatre dents crochuës: sa queue est courte. Il habite les montagnes de Syrie & en plusieurs autres lieux. Sa morsure est fort venimeuse, elle cause en peu de temps une grande pourriture à la partie, qui est suivie de la mort si l'on n'y apporte un prompt secours. Les remèdes sont de lier la partie mordue bien serré au dessus de la morsure si elle peut être liée; d'écraser la tête de l'animal & de l'appliquer sur la playe; de faire manger son foye & son cœur au malade, & de lui faire prendre du sel volatil de Vipere, ou à son défaut de la Theriaque. Ce serpent contient beaucoup de sel volatil & de l'huile.

*Sepedon*.

Il a les qualitez de la Vipere.

Vertus.

*Seps*, seu *Sepedon à dents*, *putrefacere*, parce que la piqueure de ce serpent cause une promptte pourriture à la partie.

Etimologie.

## S E R I N U S.

*Serinus*, *Gryllos*, *Acanthis*, *Spinus ligurinus*, en François, *Serin*.

Est un oiseau gros comme un Moineau fort agreable par son chant; il en naît en France; mais on en apporte des Canaries qui sont les plus estimez. Il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

*Serin*.*Serin de Canarie*.

Il est bon pour l'épilepsie étant mangé.

Vertus.

\* Le nom de Serin vient, dit-on, de Sereine, parce que cet Oiseau rend un son melodieux comme celui de la Sereine.

Etimologie.

GG ggg

## SERIPHIMUM ABSINTHIUM.

*Absinthium seriphium Gallicum* C. B.  
Pit. Tournefort.

*Absinthium seriphium vulgatum*,  
Cam. in Math.

*Absinthium seriphium Narbonense*,  
Park.

*Absinthium seriphium tenuifolium maritimum Narbonense* J. B. Raii. hist.

Absinte  
marine.

Est une espece d'Absinte marine ou une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, ligneuses, blanches, rameuses, garnies de beaucoup de feuilles découpées fort menu, d'un verd blanchâtre, d'un goût salé & amer; ses fleurs & ses semences sont semblables à celles de l'Absinte commune. Cette plante croît proche de la mer Méditerranée, en Languedoc, en Provence; elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel & fixe. Quelques-uns croient que cette espece d'Absinte est la même que l'Absinte Santonique vulgaire; mais on en fait une espece différente dans le Jardin Royal de Paris.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier l'estomac, pour aider à la digestion, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour résister au venin étant prise en décoction ou en infusion, on en conserve, on en employe dans les lavemens pour la colique, pour les vers, on en applique aussi sur le ventre.

## SERPENS

Coulevre.

*Serpens*,  
*Serpula*,

*Anguis*,  
*Coluber*,

En François, *Serpent* ou *Coulevre*,

Est un animal reptile ou rampant à terre sans pieds, long ordinairement comme le bras, rond, gros de deux pouces, mais il y en a de plus gros & de plus petits, sa tête est plate, comprimée, sa bouche est garnie de petites dents aiguës, sa langue est longue, mince, déliée, fourchuë à l'extrémité, de couleur noirâtre; il l'élançe dehors avec une si grande force, qu'elle paroît rouge comme un brandon de feu; sa peau est marbrée de différentes couleurs. Il habite les bois, les lieux pierreux, deserts. Il vit de plantes, de vers, de souris: il y en a de beaucoup d'especes, ils muent tous, & ils quittent leur peau en Automne & au Printems. Sa morsure est venimeuse & mortelle si l'on n'y remédie. Les remedes sont de lier bien ferré la partie au dessus de la playe si elle peut être liée; d'appliquer la tête de l'animal écrasée sur la playe le plutôt qu'il se pourra, de faire prendre au malade du sel de Vipere ou de la Theriaque par la bouche, de lui faire manger le cœur & le foye du serpent. Il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Vertus.

Sa chair, son foye & son cœur sont sudorifiques, propres pour résister à la malignité des humeurs, pour chasser les fièvres intermittentes, pour purifier le sang & exciter l'urine, on les fait secher & on les réduit en poudre. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Graisse de  
Serpent.  
Vertus.

Sa graisse est resolutive, propre pour la goutte, pour aiguïser la vûë si l'on en frotte les bords des yeux.

Serpens  
callants.

¶ A la montagne de Cusferberg, c'est-à-dire en Allemand, Montagne de Mine de Cuivre à 24. lieues de Stokolm en Suede, on trouve des Serpens de couleur de Cuivre rouge, longs chacun d'environ un pied, gros d'un ou de deux pouces, revêtus d'une peau écailleuse, fragile, peu venimeux; ce qu'il y a de particulier en cette espece de serpens, est que si on les frappe avec une baguette ou un autre corps dur, ils se cassent comme du verre; ils remuent encore long-temps étant cassés, de même que les autres Serpens qu'on a coupez par morceaux; s'ils meurent sans avoir été

frapés, ils demeurent cassants jusqu'à ce qu'ils pourrissent; je croi que la raison de leur fragilité vient de ce qu'ils se sont nourris de sucs, ou autres alimens ærugineux qui ont condensé & endurci extraordinairement leur substance, & principalement à leur extérieur.

*Serpens*, quòd *serpat*; on a nommé ce reptile Serpent à cause qu'il serpente.

Etimologie.

SERP Y L L U M.

*Serpyllum*, En François, *Serpolet*, est une plante dont il y a plusieurs especes; mais je ne parleray ici que de celle qui est la plus estimée & le plus en usage dans la Médecine; elle est nommée,

Serpolet.

*Serpyllum*, Brunf. Trag. Fuch.

*Serpyllum vulgare minus*, C. Bauh.

Pit. Tournef.

*Serpyllum minus*, flore albo & flore

*purpureo*, Tab.

*Serpyllum vulgare*, Dod. Ger.

*Serpyllum vulgare repens*, Clus. hist.

Elle pousse plusieurs petites tiges quarrées, dures, ligneuses, rougeâtres, basses, un peu veluës, les unes s'élevant droites à la hauteur de la main, les autres rampant, & s'attachant qui deçà qui delà à la superficie de la terre par des fibres menuës: ses feuilles sont petites, vertes, un peu plus larges que celles du Thim: ses fleurs naissent aux sommets des tiges, petites, disposées en maniere de tête, de couleur purpurine ou blanche; chacune d'elles est un tuyau découpé par le haut en deux lèvres, soutenu par un calice fait en cornet. Quand cette fleur est tombée, il lui succede des semences presque rondes, enfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur; ses racines sont très-menuës & fibreuses. Cette plante croît aux lieux incultes, montagneux, secs, rudes, sablonneux, pierreux, dans les champs; elle fleurit au mois de May: elle a une odeur fort agreable & un goût aromatique acre. Elle contient beaucoup d'huile à demi exaltée & de sel volatil.

Elle est aperitive, cephalique, histerique, stomacale: elle resiste au venin, elle excite les mois aux femmes, & l'urine: elle est propre pour l'épilepsie, pour les vertiges.

Vertus.

*Serpyllum*, grec, *ἑρπυλλόν*, ab *ἑρπυ*, serpo, parce que cette plante rampe sur la terre

Etimologie.

SERRATULA

*Serratula*, Dod. C. B. J. Bauh. Raii hist.

*Serratula purpurea*, Ger.

*Serratula vulgaris*, flore purpureo, Park.

*Serratula tinctoria*, Tab.

*Jacea nemorensis* quæ *serratula* vulgò,

Pit. Tournefort.

*Cerretta* sive *serratula*, Cæh.

*Cerretta*

Est une espece de Jacée ou une plante qui pousse de sa racine des feuilles oblongues, larges, plus grandes que celles de la Betoine, dentelées ou crenelées en leurs bords, de couleur verte obscure: sa tige croît à la hauteur de deux ou trois pieds, droite, ferme, canelée, rougeâtre, se divisant vers la sommité en plusieurs rameaux portant des feuilles découpées comme celles de la Scabieuse, & différentes de celles d'en bas; ses fleurs naissent aux sommets des branches, attachées à des petites têtes oblongues, écailleuses, formant chacune un bouquet de fleurons purpurins évalués par le haut & découpez en lanieres, comme aux autres especes de Jacée. Quand cette fleur est tombée, il lui succede des semences garnies d'une aigrette; la racine est fibrée, d'un goût un peu amer. Cette plante croît dans les bois, dans les prez, aux lieux sombres & humides. Elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

GGggij

**Vertus.** Elle est vulnérable, propre pour les contusions, pour ceux qui sont tombez de haut, elle dissout le sang caillé, elle déterge, elle dessèche, elle apaise les douleurs des hemoroïdes, étant écrasée & appliquée dessus. Elle est propre pour les hernies; on s'en sert extérieurement & intérieurement: on donne de sa racine en poudre par la bouche. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

**Dose.** La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

**Etymologie.** *Serratula*, quasi *ferra parva*, comme qui diroit, une petite scie, parce que les feuilles de cette plante sont dentelées en façon d'une petite scie.

## SESAMOIDES.

*Sesamoides*, fructu stellato, Pit. Tournef. I *Reseda linaria foliis*, C. Bauh.

En François, *Sesamoide*.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi, ronde, divisée en rameaux longs comme la main, revêtus de feuilles fort étroites, longues comme celles du *Linaria*: chacun des rameaux se termine en manière d'épi où sont attachées de petites fleurs moussieuses, frangées, pâles ou jaunâtres, lesquelles sont suivies par de petits fruits formez en rosettes, coupez en étoile, & remplis de semences menues, pâles: la racine est un peu longue, blanche. Cette plante croît aux pays chauds, montagneux, sablonneux, comme aux Pyrénées.

**Vertus.** Elle est estimée détersive, aperitive.

**Etymologie.** *Sesamoides* à *sesamo*, *sesame*, parce qu'on a trouvé quelque ressemblance des especes de *Sesamoides* avec la *Sesame*.

## SESAMUM.

*Sesamum*, Dodon. C. Bauh. J. Bauh.

Raii hist.

*Sesama*, Cæsalp.

*Sempsem*, Alpino.

*Digitalis orientalis Sesamum dicta*, Pit. Tournefort.

Jageoline;

En François, *Sesame*, ou *Jageoline*.

Est une espece de *Digitale*, ou une plante qui pousse une tige ou un tuyau ferulecé, haut d'un pied & demi, droit, ferme, plus gros & plus branchu que celui du *Millet*: ses feuilles sont oblongues, pointuës, grasses, d'un verd rougeâtre, les unes dentelées, les autres entieres; ses fleurs sortent des aisselles des feuilles, grandes, oblongues, évasées par le haut, & ayant quelque raport en figure avec un dé à coudre, de couleur blanche; il lui succede des fruits jaunes qui sont des coques anguleuses divisées chacune en deux loges remplies de semences oblongues ou ovales, blanches moëlleuses, huileuses, douces, un peu nourrissantes; on en tire par expression une huile bonne à manger & à brûler. Cette plante naît en Syrie, en Candie, en Allemagne, aux Indes: elle rend beaucoup de semences.

Huile de sesame.

**Vertus.**

Les egyptiens se servent de la plante en fomentation pour la pleuresie, pour la difficulté de respirer, pour l'ophtalmie, pour ramolir les tumeurs squirreuses, & en lavement pour la colique, pour amolir le ventre, pour exciter les mois aux femmes. Sa semence est employée comme le *Millet* dans les alimens; elle est propre pour humecter, pour adoucir, pour amolir, pour resoudre, pour apaiser les douleurs pour augmenter la semence.

Son huile est émolliente, résolutive, nervale, étant appliquée extérieurement.

**Etymologie.** *Sesamum*, est tiré de *Sempsum*, mot Egyptien qui signifie la même chose; on l'appelle en grec *σησαμω*.

## SESBAN.

*Sesban*, Alpin. & Claf. ad Garz.  
*Sesban*, sive *Sesban indicum*, Cam.  
*Seysban*, Honor. Belli.

*Galega Aegyptiaca*, siliquis articula-  
 catis, C. Bauhin.

Est un arbrisseau d'Egypte grand comme un Mirte, dont les rameaux sont droits, creux, moëlleux; ses feuilles sont petites, oblongues, étroites, onctueuses, de couleur verte-pâle, ayant un petit nerf au milieu; les fleurs sont disposées en grappes & presque semblables à celles du Genest; elles sont suivies par des gousses plus longues que le doigt, très-étroites & pointuës, contenant des semences oblongues, ressemblantes en quelque façon à celles du Fenugrec, d'un goût acre & piquant. Cet arbrisseau croît dans les hayes.

Sa semence fortifie l'estomac, aide à la digestion, arrête les cours de ventre & les flux de menstruës, étant prise interieurement. Vertus:

## SESELI.

*Seseli Massiliense*, Ang. Dod. | Tournefort.  
*Seseli Massiliense feniculi folio*, quoddammodo | *Seseli Massiliense folio feniculi crassiore*, Ad. Lob.  
*Dioscoridis censetur*, C. B. | *Feniculum petraeum*, Tab.  
*Feniculum tortuosum*, J. Bauh. Pit.

En François, *Seseli de Marseille*, ou *Fenouil tortu*.

Fenouil  
tortu.

Est une espece de Fenouil ou une plante qui pousse une tige à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, rayée, remplie de moëlle blanche, se divisant dès qu'elle est sortie de sa racine, en plusieurs rameaux, fermes, tortus, nouëz, assez gros, épars; les feuilles ressemblent à celles du Fenouil, mais elles sont un peu plus grosses, plus courtes, plus dures & plus éloignées les unes des autres, d'une couleur approchante de celle de l'Aneth; elle porte en ses sommités des ombelles qui soutiennent de petites fleurs à cinq feuilles disposées en rose, de couleur blanche ou quelquefois purpurine. Quand cette fleur est passée, son calice devient un fruit composé de deux graines oblongues, arondies sur le dos, canelées, applaties de l'autre côté, approchantes en figure de celles du Fenouil, de couleur grise blanchâtre ou pâle, d'une odeur très-aromatique, d'un goût fort acre: sa racine est longue, grosse quelquefois comme le doigt, blanche, aromatique. Toute la plante a une odeur forte & agreable. Elle croit aux lieux sabloneux, dans les païs chauds, comme en Languedoc, en Provence, autour de Marseille; sa semence est employée dans la Medecine; on nous l'apporte seche. Elle doit être choisie de grosseur mediocre, recente, nette, pesante, de bonne odeur, d'un goût acre & aromatique; elle contient beaucoup d'huile exaltée & du sel volatil.

Choix:

Elle est incisive, discussive, aperitive, cephalique, propre pour resister au venin, pour l'épilepsie, pour les convulsions. On se sert de sa racine aux mêmes usages. Vertus:

## SIDERITIS.

*Sideritis vulgaris*, Ger. | *Sideritis*, sive *Ferruminatrix*, Ad. Ferrumina-  
*Sideritis vulgaris hirsuta erecta*, C. B. | Ico. trix.  
*Sideritis vulgaris hirsuta*, J. Bauhin. | *Tetrabit*, Lugdun.  
 Raii hist. | *Herba Judaica*, Ges. Col.  
 GGggg iij

En François, *Crapaudins*,

Est une plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, quarrées, veluës, jaunâtres; ses feuilles sont opposées l'une à l'autre le long des branches, oblongues, veluës, dentelées ou crenelées en leurs bords, ridées, d'un goût astringent un peu acré: ses fleurs sont en gueule, verticillées ou disposées en rayon & par étages le long des tiges, de couleur blanche tirant sur le jaune, marquées de points rouges; chaque étage de ces fleurs est soutenu par deux feuilles presque rondes, coupées souvent en crête de coq, & différentes des autres feuilles qui naissent plus bas: chacune des fleurs est un tuyau découpé par le haut en deux lèvres, & soutenu par un calice formé en cornet. Quand cette fleur est passée, il lui succede quatre semences oblongues, noires, enfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur: sa racine est ligneuse. Cette plante a une odeur puante approchante de celle du *Lanium*: elle croît aux lieux rudes, montagneux, sablonneux; elle contient assez de sel essentiel & d'huile.

**Vertus.** Elle est détersive, vulnèraire, astringente, propre pour les hernies, pour les playes, on s'en sert exterieurement & interieurement.

**Etymologie.**

*Sideritis* à σιδῆρος, *ferrum*, parce qu'on estime cette plante propre pour guerir les playes faites par le fer.

On l'appelle *Ferruminatrix* par la même raison.

*Herba Judaiqua*, parce que les Juifs mirent autrefois cette plante en usage dans la Medecine.

## S I L E X.

**Caillou.** *Silex*, en François, *Caillon*; est une espee de pierre plus dure que le marbre, unie, polie, douce au toucher, compacte, pesante, de couleurs différentes, laquelle naît en beaucoup de lieux, comme dans les mines, sur les montagnes, dans les terres avec le sable, dans les rivieres: il y en a de plusieurs especes, on les prepare en les faisant rougir & les éteignant plusieurs fois dans de l'eau ou dans du vinaigre pour les attendrir, puis on les broye.

**Preparation.**

**Vertus.** Les Cailloux preparez sont estimez propres pour la pierre, pour la gravelle, pour lever les obstructions, étant pris interieurement: mais je les crois plutôt capables d'augmenter les pierres du corps que de les diminuer; on s'en sert utilement pour nettoyer les dents.

**Etymologie.**

Il naît dans le sable au pays de Medoc en Guienne une espee de Caillou très-dur, poli, cristalin, gros ordinairement comme une aveline ou une Muscade, blanc, luisant, & qui étant taillé est resplendissant comme le diamant; aussi en fabrique-t-on de faux diamants, *Silex* est tiré du mot Hebreux *Selag*, qui signifie la même chose.

## S I L I Q U A, sive C E R A T I A.

**Histor.** *Siliqua, edulis*, C. B. Pit. Tournef.  
*Siliqua dulcis sive vulgarior* Park.  
*Siliqua arbor, sive Ceratia*, J. B. Raii  
*Panis S. Joannis*, Germanis & Belgis.

*Ceratia siliqua, sive Ceratonia*, Ger.  
*Caropa officinarum, Ceratonia*, Dod.  
*Cerata vel siliqua*, Ad. Lob.  
*Cerannia siliqua*, Theophrasti.  
 En François, *Carouge*.

Est un arbre de grandeur mediocre, poussant beaucoup de rameaux grands & fort étendus, garnis de feuilles oblongues, ressemblantes à celles du Terebinte, mais plus grandes, charnuës, nerveuses, dures: ses fleurs sont ordinairement à cinq étamines



qui naissent des échancrures du calice ; quand cette fleur est passée , il lui succede une filique longue quelquefois d'un pied , large d'un pouce , fort plate , de couleur rouge obscure , d'une substance moëlleuse & comme charnuë , creusée en travers de quelques fosses , dans chacune desquelles on trouve une semence plate , assez semblable à celle de la Cassé , mais un peu plus petite. Cet arbre croît au Royaume de Naples , en plusieurs lieux d'Espagne , en Candie , aux Indes Orientales ; ses gouffes étant encore vertes , ou même meures , ont un goût ingrat ; mais quand on les fait secher. elles deviennent douces & bonnes à manger.

Les feuilles du Carouge sont astringentes.

Ses fruits ou gouffes seches sont aperitives , pectorales , propres pour arrêter les cours de ventre , pour exciter l'urine , étant prises en decoction ou mangées : on tire aussi un suc mielleux , de celles qui n'ont point été sechées , & l'on s'en sert pour la toux , pour les chaleurs de l'estomac , pour lâcher un peu le ventre.

*Siliqua* à *εὐλίαι* , *lignosa* , parce que plusieurs siliques ont des écorces ligneuses.

On a nommé cet arbre *Siliqua* , à cause qu'il porte pour fruits des siliques.

*Ceratonia* , *Ceratia* , *Cerata* , *Ceramia* à *κερας* cornu ; parce que le fruit du Carouge a une figure approchante de celle d'une corne.

Vertus.

Etimologie.

## SILICUSTRUM.

<i>Siliquastrum</i> , Cast. Dur. P. Tournef.		<i>Arbor Judæ</i> , Bellonii.	
<i>Siliqua silvestris rotundifolia</i> , C. B.		<i>Fabago</i> sive <i>Siliquastrum</i> Bellon. Gef.	<i>Arbor amaris</i> .
<i>Siliqua silvestris</i> & <i>fatna</i> , & <i>arbor amoris</i> , Cast.		hort.	
		<i>Caratia agrestis</i> , Eyd.	
		En François , Gainier.	

Est un petit arbre ou un arbrisseau qui pousse des rameaux éloignez les uns des autres , couverts d'une écorce purpurine noirâtre ; ses fleurs naissent & s'épanouissent au Printemps avant les feuilles , elles sont legumineuses , belles , agreables , purpurines , amassées plusieurs ensemble , attachées à des pedicules courts , noirs , composées chacune de cinq feuilles , deux desquelles qui sont aux côtez d'embas surpassent en grandeur les superieures , ce qui est contraire aux fleurs legumineuses des autres plantes , leur goût est doux , un peu aigrelet. Quand ces fleurs sont passées , il leur succede des gouffes longues d'environ demi-pied , très-aplaties , membraneuses , purpurines , renfermant des semences presque ovales , plus grosses que des Lentilles , dures : ses feuilles naissent seules & alternes le long des branches , rondes comme celles de l'Asarum , mais beaucoup plus grandes , nerveuses , vertes en dessus , blanchâtres en dessous. Cette arbre croît aux pais chauds proche des ruisseaux , aux vallées , dans les hayes. Ses gouffes sont astringentes.

*Siliquastrum* , parce que la gouffe de cet arbre approche en figure de celle du Carouge qu'on appelle *Siliqua*.

Vertus.  
Etimologies.

*Gainier* , parce que ses gouffes sont faites comme des gaines à couteaux.

## SIMBOR.

*Simbor mangianam* , sive *cornu Alcis* , Bontii , est une plante des Indes qui represente fort bien en figure les cornes d'un Esland ; elle croît proche de la mer en Java , & principalement au Royaume de Bantam. Il ne paroît point qu'elle ait d'autre racine qu'une matiere fongueuse , molasse d'où elle sort : il n'est point besoin de la mettre en terre pour la faire croître ; il suffit de la placer sur une pierre ou dans le creux d'un

*Cornu alcis.*

arbre. On pourroit mettre cette plante entre les especes de Sempervivum, car elle demeure toujours verte Hyver & Eté. Ses feuilles sont semblables à celles de nos Lis blancs, de substance visqueuse, d'un goût amer.

**Vertus.** Cette plante est émoliente, resolutive; elle lâche le ventre, elle tuë les vers, étant écrasée & appliquée sur le nombril: on s'en fait aussi en cataplasme pour résoudre les tumeurs froides.

## S I M I A.

*Simia, Simius, En François, Singe.*

**Simius, Singe, Guenon, Guenuche.** Est un animal à quatre pieds, gros ordinairement comme un Chien, & quelque fois plus gros, couvert d'un poil assez épais, brun, mais plus souvent roux, tirant sur le verdâtre: sa femelle est appelée Guenon, & sa petite Guenon Genuche; il a quelque ressemblance avec l'homme, & il l'imité autant qu'il peut; ses yeux, ses sourcils, ses narines, ses dents & ses oreilles sont semblables à celles de l'homme. Il a sur la poitrine deux bouts de mamelles comme l'homme; ses pattes de devant sont des bras & des mains avec des doigts & des ongles, dont il se sert à peu près comme nous nous servons des nôtres: sa queue est longue, il naît aux pais Orientaux, en Lybie, en Mauritanie, au mont Caucase, vers la mer rouge, en Egypte, en Ethiopie, aux Indes. Il y en a de plusieurs especes, dont les Naturalistes anciens ont fait deux generales, sçavoir en Singes qui ont une queue, & en Singes qui n'en ont point; ils ont appelé les premiers *Cercopitheci*: les autres qui n'ont point de queue ne different des premiers qu'en ce qu'ils sont privez de ce membre: ces derniers croissent ordinairement fort grands; le Singe vit d'herbes, de froment, d'araignées, de fruits; il boit du vin: sa femelle ayant fait des petits, les tient entre ses bras & les allaite comme feroit une nourrice son enfant. Cet animal est méchant, traître, quand il n'a point été apprivoisé, il se jette sur quelque partie du corps & la mord assez fort pour en emporter la piece; il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

**Chair.** Sa chair est astringente.  
**Cœur.** On prétend que son cœur étant rôti & mangé, aiguise la memoire.  
**Graisse.** Sa graisse est resolutive & nervale.

**Sanguin.** Il naît au Brezil, & en plusieurs autres pais des Indes un espece de petit Singe, appelé *Sanguin*, il est de la grandeur d'un Ecureuil, son poil est ordinairement de couleur aurore quelquefois grise ou variée; son temperament est si delicat que le moindre froid le fait mourir.

**Macag.** On trouve encore dans le Brezil une autre espece de petit Singe que les gens du pais appellent *Macag*, il est plus gros que le Sanguin, & son poil est plus brun; cet animal pleure toujours, il imite tout ce qu'il voit faire, de même que les autres Singes. Le Sapajou est encore un autre espece de petit Singe fort joly, sa taille est grêle & déliée comme celle d'un petit Ecureuil, il est couvert d'un poil roux ou jaunâtre, sa face est ordinairement blanche, & son menton noir, ses yeux sont gros, il est alerte, agreable & caressant, de bonne amitié, mais voleur; il est aussi sensible au froid que le Sanguin; on en trouve dans l'Isle de Cayenne en la nouvelle France, & en plusieurs autres lieux de l'Amerique.

**Tome 2. page 503. Grands Singes.** Le P. Louïs le Conte, Jesuite, rapporte dans ses Memoires de l'état present de la Chine, qu'en passant de la Chine à la côte de Coromandel, il avoit vû dans le détroit de Malaque, de grands Singes qui ont au moins quatre pieds de haut, & qui marchent naturellement sur leurs deux pieds de derriere, qu'ils plient tant soit peu comme fait un chien à qui l'on a appris à danser. Il se servent, dit-il, comme nous des deux bras; leur visage est presque aussi formé que celui des Sauvages du Cap de bonne

Esperance.

Esperance ; mais leur corps est tout couvert d'une laine blanche , noire ou grise. Du reste , le cri de ce Singe est parfaitement semblable à celui d'un enfant ; il a toute l'action extérieure si humaine , & les passions si vives & si marquées , que les muets ne peuvent guère mieux exprimer leurs sentimens & leurs volontez. Il paroît sur tout d'un naturel fort tendre , & pour témoigner son affection aux personnes qu'il connoît & qu'il aime , il les embrasse & les baise avec des transports qui surprennent. Ils ont encore un mouvement qui ne se trouve en aucune bête , & qui est fort commun aux enfans ; c'est de trépigner de joye ou de dépit quand on leur donne, ou qu'on leur refuse ce qu'ils souhaitent avec beaucoup de passion. Leur legereté & leur adresse est incroyable , c'est un plaisir qui va jusqu'à l'admiration , que de les voir courir dans les cordages d'un vaisseau , où ils jouent quelquefois comme s'ils s'étoient fait un art particulier de voltiger ; ou qu'ils eussent été payez comme nos Danseurs de corde pour divertir la compagnie : tantôt suspendus par un bras ils se balancent quelque tems avec nonchalance pour s'éprouver , & ils tournent ensuite tout à coup avec rapidité autour de la corde , comme une roüe ou une fronde qu'on auroit mise en mouvement ; tantôt prenant la corde successivement avec les doigts qu'ils ont très-longs , & laissent tomber tout leur corps en l'air , ils courent de toute leur force d'un bout à l'autre , & reviennent avec la même vitesse. Il n'est sorte de figure qu'ils ne prennent ni de mouvement qu'ils ne se donnent , se couchant en arc , se roulant comme une boule , s'acrochant des mains , des pieds & des dents , selon les différentes singeries que leur bizarre imagination leur fournit , & qu'ils font de la maniere du monde la plus divertissante. Mais leur legereté à s'élancer d'un cordage à un autre à trente & à cinquante pieds de distance , paroît encore plus surprenante ; aussi pour en avoir plus souvent le plaisir , nous les faisons suivre par cinq ou six petits Mouffes ou Matelots formez à cette sorte d'exercice , & accoutumez eux-mêmes à courir dans les cordages : alors nos Singes pour les imiter faisoient de sauts si prodigieux , & glissoient avec tant d'adresse le long des mats , des vergues & des plus petits manœuvres , qu'ils sembloient plutôt voler que courir , tant leur agilité surpassoit tout ce que nous remarquons dans les autres animaux.

*Simia* , *Simius* à  $\sigma\iota\mu\acute{o}\varsigma$  , *simus* , *camart* , parce que le Singe a le nez camart. Etimologie.  
*Cercopitheci* à  $\kappa\epsilon\rho\upsilon\tau\eta$  , *cauda* &  $\alpha\iota\tau\eta$  , *Simia* , comme qui diroit *Simia caudata* , Singe à queue.

## S I M I A M A R I N A.

*Simia marina* *Æliani* , En François , Singe de mer.

Est un poisson long , cartilagineux , ressemblant de face & de couleur au Singe terrestre : il est couvert d'une écaille dure comme celle de la Tortuë. Ce poisson naît dans la mer rouge , où il nage avec une si grande vitesse , qu'il semble voler ; nous ne sçavons point qu'il ait aucun usage dans la Medecine. Singe de Mer.

## S I N A P I.

*Sinapi* , en François , *Montarde* , est une plante dont il y a trois espèces principales. Montarde.  
 La première est appellée.

<p><i>Sinapi</i> , Ang. Ger. Dioscor.  <i>Sinapi rapi folio</i> , C. Bauh. Pit. Tourn.  <i>Sinapi sativum</i> , Ger.  <i>Sinapi siliqua latiuscula glabra, semine</i></p>	}	<p><i>rizzo</i> , <i>sive vulgare</i> , J. Bauh. Raii hist.  <i>Sinapi hortense</i> , Cord. in Dioscor.  <i>Sinapi sativum, prius</i> , Dod.  <i>Sinapi sativum rapi folio</i> , Parx.</p>
---	---	--

HH h h h

Premiere  
espece.

Elle pousse des feuilles semblables à celles de la Rave, mais plus petites & plus rudes : sa tige croît à la hauteur de quatre ou cinq pieds, ronde, veluë, divisée en plusieurs rameaux garnis de petites fleurs jaunes à quatre feuilles disposées en croix. Quand ces fleurs sont tombées il leur succede des siliques assez courtes, anguleuses, pointuës, remplies de semences presque rondes, rousses ou noirâtres, d'un goût acre & mordant, sa racine est ligneuse, fragile, blanche, garnie de fibres.

La seconde est appellée.

*Sinapi Apii folio* C. B. Pit. Tournef.  
*Sinapi primum*, Fuch.  
*Sinapi Album*, Ger.

*Sinapi sativum*, Lugd.  
*Sinapi siliqua hirsuta semine albo vel*  
*ruffo*, J. B. Raii hist.

Seconde  
espece.

Elle pousse une tige à la hauteur de deux pieds, rameuse, veluë, vuide : ses feuilles sont semblables à celles de la Rave, laciniées, & principalement celles d'en bas, garnies de poils & de petites épines : ses fleurs sont semblables à celles de l'espece précédente, mais attachées à des pedicules plus longs, d'une odeur agréable. Quand ces fleurs sont passées il leur succede des siliques veluës, pointuës, remplies de semences presque rondes, blanches, acres : sa racine est simple, longue comme la main, grosse comme le doigt, ligneuse, blanche, garnie de plusieurs fibres longues. On cultive ces deux especes de moutarde dans les champs & dans les jardins.

La troisieme espece est appellée.

*Rucula.*

*Sinapi sylvestre*, Dod. Lugd.  
*Sinapi tertium*, Matth. Cast.  
*Sinapi Eruca folio*, C. B. Pit. Tourn.

*Eruca*, sive *Rucula marina minor* &  
*Sinapi* 9. Trag.

Troisieme  
espece.

Elle differe des Moutardes cultivées en ce qu'elle est plus petite, en ce que ses feuilles sont semblables à celles de la Roquette, & en ce que sa semence est rougeâtre : elle croît aux lieux rudes, pierreux, humides, maritimes.

Les semences de Moutarde contiennent beaucoup de sel essentiel & d'huile ; on les employe dans la Medecine.

Vertus.

Elles sont incisives, atténuantes, aperitives, propre pour exciter l'apetit, pour discuter les phlegmes, pour briser la pierre du rein ; on s'en sert pour la fièvre quartre, pour la mélancolie hipocondriaque, pour le scorbut, pour provoquer l'eternuement, pour resoudre les tumeurs, pour digerer & faire mourir les absces : on les employe interieurement & exterieurement, étant reduites en poudre ; on en applique sur les épaules où l'on fait des ventouses avec des scarifications, pour réveiller le malade dans l'apoplexie, dans la paralysie ; c'est ce qu'on appelle *Sinapismus* : elle agit avec beaucoup d'acreté.

Huile de  
semence de  
Moutarde.  
Vertus.  
Etimolo-  
gies.

On tire par expression de la semence de Moutarde bien pilée, une huile propre pour la paralysie, pour resoudre les humeurs froides.

*Sinapi cinris*, à *cinis* *cinis*, parce que la graine de Moutarde fait mal aux yeux par la force de son odeur ; ou bien *Sinapi quasi cinis* *cinis*, parce que ses feuilles ressemblent à celle du Navet.

Moutarde  
de Dijon  
& d'An-  
gers. Mou-  
tarde blan-  
che.

*Moutarde à musto*, *musto*, & *ardere*, brûler, *quasi mustum ardens*, parce qu'on mêle de la semence de Moutarde pilée dans du moust à demi épaissi, pour faire une espece de pâte liquide, acre & piquante ou brulante, qu'on appelle *Moutarde*, & dont on se sert dans les fauces pour exciter l'apetit.

Cette Moutarde est préparée particulièrement à Dijon & à Angers, d'où l'on l'envoie dans de petits barils par toute la France : on en pourroit faire d'aussi bonne

à Paris, mais on y préfère la Moutarde blanche, qui est un mélange de graine de Moutarde bien pilée, d'un peu de farine & de vinaigre, elle est plus brûlante au goût que celle qui est préparée avec le moust.

## SISARUM.

*Sisarum*, Dod Ger.

*Sisarum Germanorum*, C. B. Pit. Tourn.

*Sisarum multis*, J. B. Raii hist.

*Sifer sativum*, Fuch.

*Sifer Germanicum*, Cæsalp.

*Sifer vulgare*, Park.

En François, *Cherui*.

Est une plante qui croît à la hauteur d'environ deux pieds: ses feuilles sont attachées plusieurs à une coste, comme au Panais, mais plus petites, plus vertes & plus douces au toucher, légèrement crenelées en leurs bords: ses fleurs naissent en ombelles ou parasols aux sommets des tiges, petites, ordinairement à cinq feuilles blanches, disposées en rose, odorantes. Ces fleurs sont suivies par des petits fruits composés chacun de deux graines oblongues, un peu plus grandes que celles du Persil, étroites, canelées sur le dos, de couleur obscure: ses racines sont à navets longs comme la main, gros comme le doigt, tendres, aises à rompre, attachez à un coll et ou maniere de tête, de couleur blanche, d'un goût doux, & bon à manger; on s'en sert dans les cuisines. On cultive cette plante dans les jardins potagers; elle contient beaucoup d'huile & du sel essentiel.

Vertus

Elle est aperitive & vulnèraire; elle excite la semence.

## SISYMBRIUM.

*Sisymbrium sylvestris*, Cæsalp.

*Sisymbrium aquaticum foliis in profundas laciniis divisis siliqua breviori*, Pit. Tournefort.

*Raphanus aquaticus foliis in profundas laciniis divisis*, C. B.

*Raphanus aquaticus*, Ger. Park.

*Raphanus sylvestris cum siliquis curtis*, Raii hist.

*Raphanus aquaticus caberna montani*, J. B.

*Radicula sylvestris*, Dod.

Est une plante aquatique qui pousse des tiges à la hauteur de trois pieds, canelées, quelquefois rougeâtres, creusées: ses feuilles sont oblongues, pointuës, laciniées profondément, dentelées, attachées alternativement le long de leur tige; ses fleurs naissent aux sommets des branches, soutenuës par des pedicules longs & grêles, composées chacune de quatre feuilles jaunes, disposées en croix. Quand cette fleur est passée il leur succede une petite siliqua courte, divisée interieurement en deux loges qui renferment des semences presque rondes, sa racine est oblongue, grosse comme le petit doigt, blanche, acre, piquante. Cette plante croît dans les marais, dans les fosses où il y a de l'eau, dans les rivieres; elle fleurit ordinairement au mois de Juin & de Juillet: sa racine est bonne à manger au Printemps; quelques-uns s'en servent au lieu de Raifort. Toute la plante contient beaucoup de sel essentiel, de phlegme & d'huile.

Vertus: a

Elle est fort aperitive, deterfive, propre pour exciter l'urine, pour attenuer & pousser la pierre du rein & de la vessie, pour la nephretique, pour le scorbut, pour l'hydropisie, étant prise interieurement,

*Sisymbrium à cinisium* & *βββ*, parce que cette herbe naît dans les lieux aquatiques, ic.

Etimolo

## SISYRINCHIUM.

*Sisyrrinchium*, Park.

*Sisyrrinchium majus*, Ger.

HH hh hij

*Sisyrinchium majus*, flore lutea macula  
notato. C. B. Pit. Tournef.  
*Sisyrinchium majus*, Dod.

*Sisyrinchion majus vel primum*, Cluf. Hifp.  
*Iridi bulbosa affinis Sisyrinchium majus*,  
J. B.

Est une plante qui ressemble à l'Iris; elle pousse deux ou trois feuilles longues, étroites, vertes, molles: sa tige est droite, ronde, ferme, haute de près d'un pied, portant en son sommet trois ou quatre fleurs semblables à celles de l'Iris, s'ouvrant l'une après l'autre, belles agréables à la vue, de couleur bleuë, marquées de quelques tâches jaunes, d'une odeur assez agréable. Ces fleurs sont de courte durée: il leur succede des fruits oblongs qui contiennent des semences presque rondes, petites, rougeâtres. Sa racine est composée de deux tubercules posés l'un sur l'autre comme en celle du Glaieul, de couleur noire en dehors, blanche en dedans, d'un goût doux, bonne à manger. Cette plante naît dans les pais chauds, aux lieux montagneux & humides; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Vertus. Sa racine est carminative, & propre pour appaiser les tranchées, étant mangée.  
Etimologie. *Sisyrinchium* à *sis sus*, *sis sus* *nostrum*, comme qui diroit *Groin de cochon*, parce que les cochons poussent leur groin dans la terre pour chercher la racine de cette plante, dont ils sont friands.

## S I U M.

*Apium palustre*. *Sium*, Cord. hist. Gesn. hort. Dod.  
*Laver*. *Sium verum*, Matth.  
*Pastinaca aquatica*. *Sium*, sive *Apium palustre*, folias oblon-

*gis*, C. B. Pit. Tournef.  
*Sium*, sive *Laver Dioscoridis*, *olus atrifolio* sive *Aquatica pastinaca*, Ad. Lob.

En François, *Berle*.

Est une plante qui pousse des tiges à la hauteur de quatre ou cinq pieds, grosses, canelées, anguleuses, vuides, se divisant par haut en quelques rameaux; ses feuilles sont rangées par paires sur une côte terminée par une seule feuille, chacune d'elles est oblongue, grasse, dentelée en ses bords; ses fleurs naissent sur des ombelles ou parasols aux sommets des branches, composées chacune de cinq feuilles blanches disposées en rose. Quand ces fleurs sont tombées, il paroît des graines jointes deux à deux, menuës, arondies & canelées sur le dos, aplaties de l'autre côté. Ses racines sont petites, fibreuses, noires; toute la plante a une odeur de Bitume. Elle croît aux lieux aquatiques, aux bords des ruisseaux, elle contient beaucoup de sel essentiel d'huile & de phlegme.

Vertus. Elle est fort aperitive, propre pour atténuer & briser la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine, les mois aux femmes & l'accouchement, pour arrêter la dysenterie, pour le scorbut, étant mangée ou prise en decoction.  
Etimologie. *Sium* à *sis*, *quatio*, parce que cette plante tremble presque toujours, étant sujette à être secouée & ébranlée par le vent.

## S M A R A G D U S.

*Smaragdus*: | *Prasinus*, | En François, *Emeraude*, | En Arabe, *Zamarrut*, |  
En Persan & en Indien, *Pachec*.

Est une belle pierre précieuse, verte, diaphane, luisante, resplendissante, mais médiocrement dure, il y en a de deux especes, l'une Orientale & l'autre Occidentale.  
Orientale. La première est la plus dure, la plus belle, & la plus estimée, elle représente par

sa couleur agréable & réjouissante la verdure des prez, & elle remplit les yeux d'une lumiere éclatante; elle nous est apportée des Indes Orientales.

La seconde peut être distinguée en deux especes, en Peruvienne & en Européene; la Peruvienne a une couleur verte fort belle & fort agréable, mais elle ne rayonne point comme l'Orientale, & elle est souvent remplie de petits nuages verdâtres; elle naît au Perou abondamment & assez grosse.

L'Européene est la moins dure, la moins rayonnante & la moins estimée de toutes: elle naît en Cypre, en Bretagne & en plusieurs autres lieux.

On doit choisir les Emeraudes Orientales grosses à peu près comme des noisettes; pures, transparentes, nettes, luisantes, d'une belle couleur verte rayonnante.

Les Emeraudes Occidentales sont ordinairement beaucoup plus grosses que les Orientales; on en trouve qui surpassent en largeur la paume de la main. On doit choisir les plus dures, les plus belles & les plus resplendissantes.

Les Emeraudes Orientales & Occidentales sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, pour adoucir les humeurs trop acres, étant broyées subtilement & prises par la bouche. La dose en est depuis six grains jusqu'à demi dragme; on prétend qu'elles résistent au venin & à la maglinité des humeurs, qu'elles soient bonnes pour l'épilepsie, qu'elles hâtent l'accouchement, étant portées en amulette; mais ces dernières qualitez ne sont qu'imaginaires.

*Smaragdus quæpiam splendere*, parce que cette pierre précieuse est fort resplendissante.

## S M A R I S.

*Smaris*, est une espece de Haran, ou un petit poisson de mer blanc, qu'on appelle à Marseille *Hiaret*, comme qui diroit, *petit Haran*, & en Espagne & en Languedoc, *Picarel*, parce qu'ayant été fumé comme les autres Harans, il pique la langue quand on le mange; il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Il est propre pour exciter le lait aux nourrices, & contre la morsure du scorpion & du chien enragé, étant prise en décoction ou mangé.

Sa tête étant rotie ou brûlée & réduite en poudre est bonne pour déterger & consumer les chairs baveuses des playes, y étant appliquée.

*Smaris à pailles candidus sum*, parce que ce poisson est blanc; de là vient qu'on appelle en Latin les hommes pâles *Smarides*.

## S M E C T I S T E R R A.

*Smeclis*, *Smeclen*, *Terra Saponaria ex Musco Wormiano*.

¶ Est une espece de terre argileuse, grasse & savonneuse qu'on trouve en Angleterre, & dont les Anglois se servoient pour nettoyer le linge; elle est compacte, dure, pesante, approchante en solidité de la pierre, de couleurs différentes; tantôt grise, blanchâtre, parsemée de taches noires, tantôt de couleur safranée; quelques Auteurs la placent entre les especes de *Galactites*. Elle est astringente.

## S M I L A X A S P E R A.

*Smilax aspera*, Dod. Ger. JBauh.

Raii hist.

*Smilax aspera fructu rubente*, C. Bauh.

Pit. Tournefort.

*Smilax aspera fructu rubro*, Park.

*Smilax aspera fructu ruilo*, Gluf. Hisp.

*Volubilis aspera*, Lonic.

Est une plante qui pousse plusieurs tiges longues, dures, canelées, sarmanteuses;

H H h h h iij

rameuses, pliantes, garnies d'épines & de mains, serpentant, montant, s'attachant & s'entortillant autour des arbrisseaux voisins, dans les hayes; ses feuilles naissent seules de distance en distance, grandes, larges comme celle de lierre, mais sans angles, épaisses, dures, nerveuses, pointuës, quineuses, marbrées de taches blanches: ses fleurs sont en petites grapes aux sommitez des rameaux, petites, blanches, odorantes, composées chacune de six feuilles disposées en étoile. Quand ces fleurs sont passées, il leur succede des fruits ronds comme des raisins, mous, rouges ou d'un jaune foncé, renfermant chacun sous sa peau une ou deux ou trois semences, rondes, lisses, douces au toucher, de couleur rouge brune en dehors, blanche en dedans, d'un goût fade & désagréable. Sa racine est longue, un peu noïée, dure & se divisant en plusieurs petites branches. Cette plante croit aux lieux rudes, incultes, proche des hayes, aux bords des chemins, sur les montagnes, aux vallées, principalement aux pays chauds: elle fleurit au Printemps, & son fruit meurt à la fin de l'Été; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Vertus. Elle est desicative & sudorifique, propre pour resister au venin.  
Etimologie. *Smilax europa, rado*, je racle, parce que cette plante est piquante; ou bien *Smilax*, est le nom d'un certain enfant, qui selon les Metamorphoses d'Ovide, fut changé en cette plante.

## SMYRIS.

*Smyris lapis*, en François *Emery* ou *Pierre d'Emery*, est une espece de marcasite ou une pierre fort dure, dont il y a trois especes.

La premiere & la plus estimée est appellée *Emery d'Espagne*, parce qu'elle se trouve dans les mines d'or & d'argent du Perou & de plusieurs autres lieux de la Nouvelle Espagne; elle est rougeâtre, parfemée de venules ou de points d'or & d'argent. Cette espece d'Emery est fort rare, parce qu'à cause de l'or qu'elle contient, le Roi d'Espagne en a deffendu le transport.

La seconde est unie, rouge, mais ne contenant ni or ni argent; elle naît dans les mines de cuivre.

La troisieme est l'*Emery* commun, sa couleur est noirâtre: elle naît dans les mines de fer; on la pulverise en Angleterre par le moyen de certains moulins faits exprès, ce qu'on ne pourroit pas faire dans des mortiers, à cause de la grande dureté de cette pierre, car elle perceroit ou casseroit plutôt le mortier que de s'y mettre en poudre. L'*Emery* pulverisé sert à polir les armes, les couteaux, les glaces de miroirs.

On le choisit bien pulverisé, pur & net.

La pierre de l'*Emery* entiere doit être choisie nette, haute en couleur.

Toutes ces pierres sont employées pour couper & nettoyer les pierres précieuses, les cailloux, le verre, le marbre.

On n'employe point l'*Emery* dans la Medecine; quelques-uns croient que celle qui est en poudre, soit propre pour nettoyer les dents, mais je craindrois qu'elle ne les cariât.

La matiere qui tombe des meules des Lapidaires, en bouë, contient de la pierre d'*Emery* en poudre; on fait secher cette bouë, & on l'appelle *potée d'Emery*.

*Smyris à europa tergo, purgo*, parce que cette pierre est employée pour nettoyer & polir plusieurs matieres.

## SMYRNIUM.

*Smyrniun*, Matthioli, Ic. Valgr. Pit. Tournefort.

*Hippofelinum*, Ger. emac.

*Hippofelinum sive smyrniun vulgare*



Park.

*Hippofelinum* Theophrasti, vel *smyr-  
nium* Dioscoridis, C. B.*Macerone* quibusdam *smyrnum* semi-  
ne magno & nigro Joannis Bauhini, Raii  
hist.En François *Maceron*.

Est une plante qui pousse des tiges à la hauteur de trois pieds, rameuses, canelées, un peu rougeâtres; les feuilles sont semblables à celles de l'Ache, mais plus grandes, découpées en parties plus arondies, d'une odeur aromatique, d'un goût approchant de celui du Persil; les branches sont terminées par des parasols qui soutiennent de petites fleurs blanches, composées chacune de cinq feuilles disposées en rose. Quand ces fleurs sont passées, il leur succede des semences jointes deux à deux, grosses, presque rondes, canelées, noires, d'un goût amer; sa racine est moyennement longue, grosse, blanche, empreinte d'un suc acre & amer, qui a l'odeur & le goût approchant en quelque maniere de celui de la Myrrhe. Cette plante croît aux lieux sombres & marécageux, sur les rochers, proche de la mer: elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel, on se sert en Medecine principalement de sa racine & de sa semence.

Elles sont aperitives, propres pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour hâter l'accouchement, pour la goûte sciatique, pour la Colique venteuse, pour l'asthme, étant prises en décoction. Vertus.

*Smyrnum* à *σμύρινα*, *myrrha* parce que la racine de cette plante a une odeur & un goût approchant de ceux de la Myrrhe; ou parce que la racine de la plante que les Anciens ont appelée *Smyrnum*, rendoit par les incisions qu'on y faisoit, une larme semblable à la Myrrhe. Etimolo-  
gics.

*Macerone* est un mot Italien qu'on croit être une corruption de *Macedonium*, parce qu'on a appelé autrefois mal-à-propos cette plante *Petroselinum Macedonicum*.

## S O L A N U M.

*Solanum vulgare*, Park.*Solanum hortense*, Dod. Ger.*Solanum officinarum* acinis nigricanti-  
bus & fuscis, C. B.*Solanum hortense* sive *vulgare*, J. B.  
Raii hist.*Solanum nigrum vulgare* Cord. hist.  
Pit. Tournefort.*Solatrum*.*Strychnos*.En François, *Morelle*.

Est une plante fort commune qui pousse une tige à la hauteur d'environ un pied & demi, rameuse; les feuilles sont oblongues, pointuës, assez larges, molles, noirâtres ou d'un verd foncé; les unes anguleuses, les autres crenelées, les autres entières, d'un goût herbeux, fade, remplies d'un suc vert: ses fleurs sont des rosettes découpées ordinairement à cinq pointes, de couleur blanche, ayant en leur milieu des pistiles jaunes: elles sont suivies par des fruits gros comme de bayes de Genièvre, ronds, verts au commencement, mais en meurissant ils deviennent mous, noirs & remplis de suc: on y trouve quelques semences menuës, ordinairement aplaties, jaunes; ses racines sont longues, deliées, fibrées, blanchâtres. Cette plante croît le long des chemins, contre les hayes, dans les jardins; elle contient beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel.

Elle est humectante, rafraîchissante, resolutive, un peu narcotique & astringente; on s'en sert pour condenser & épaissir les humeurs, pour les érisipelles, pour les dartres, pour les démangaisons de la peau, pour les inflammations, pour les cancers, Vertus.

étant appliquée extérieurement ; & quand on n'a point les feuilles vertes , on leur substitue l'eau de Morelle distillée.

*Solanum à solari* , soulager , conforter ; parce que cette plante adoucit les humeurs & fortifie.

*Morelle* vient de *More* , comme qui diroit plante dont le fruit est noir comme un More.

## S O L D A N E L L A .

*Volubilis marina.*

*Soldanella* , Ges. Dod. Lon.

*Soldanella marina* , Ger. Eyst.

*Convolvulus maritimus nostras* , Mor. hist. P. Tournef.

*Soldanella maritima minor* , C. B.

*Brassica marina* , sive *soldanella* , J. B. Raii. hist.

*Soldanella vulgaris* , sive *volubilis marina* , Park.

Chou marin.

En François ; *Soldanelle* ou *chou marin*.

Est une espece de *Convolvulus* , ou une petite plante qui pousse des tiges grêles , pliantes , sarmenteuses , rougeâtres , serpentant à terre ; ses feuilles sont presque rondes , lisses , luisantes , semblables à celles de la petite *Chelidoine* , mais plus épaisses , remplies d'un suc laiteux , attachées à des queues longues : ses fleurs sont des cloches à bords renversez , comme aux autres especes de *Liseron* , de couleur purpurine. Quand elles sont passées , il paroît en leur place des fruits presque ronds , membraneux , qui renferment des semences anguleuses , noires , ou blanches : ses racines sont menuës , fibreuses : toute la plante a un goût amer & un peu salé , elle croît proche de la mer ; elle fleurit en Eté , on la fait secher toute entiere avec sa racine & l'on nous l'envoie.

Choir. Il faut la choisir recente , entiere , ou la moins brisée qu'il se pourra : Elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Vertus. Elle purge les serositez par le ventre , on l'employe pour l'*hydropisie* , pour la paralysie , pour les maladies de la ratte , pour le *scorbut* , pour les *rumatismes*. La dose en est depuis un scrupule jusques à une dragme.

Dose.

## S O L E A .

*Singula lingulaca* , en François *Sole* , est un poisson de mer oblong , plat , & ressemblant en figure à la semelle d'un soulier , il est assez connu dans les Poissonneries : on en voit de differentes grandeurs ou especes ; leurs écailles sont fortement attachées sur le dos , de couleur grise , & quelquefois marquetées de taches qui representent des yeux ; leur chair est ferme , blanche , savoureuse , de facile digestion ; l'excellence ou le bon goût de ce poisson l'a fait appeller par quelques-uns *Perdix marina* , ou *perdri de mer*. Il contient beaucoup d'huile & de sel volatil.

*Perdix marina.*  
Perdri de mer.

Vertus. La tête de la *Sole* étant sechée & pulverisée est propre pour la pierre , pour la gravelle , pour le *scorbut*. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Etimologies.

*Solea* , parce que ce poisson a la figure d'une semelle qu'on appelle aussi *Solea*. On l'appelle en Grec *πέδιλον* à *pes* , *bos* , & *γλωσσα* , *lingua* , comme qui diroit , *langue de bœuf* , parce que la *Sole* ressemble en quelque maniere à la langue d'un bœuf , *Lingulaca à lingua forma*.

## S O L E N .

*Dactylus digitus.*

*Solen* , | *Dactylus* , | *Digitus* ,

Est un coquillage un peu plus long que le doigt , & gros comme le pouce , composé de

de

de deux pieces jointes ensemble par un bout, creusées en forme de goutiere, voutées par dessus, minces, representant ensemble un étuy ou un petit coffre, polies, luisantes, de couleur blanche ou bleuâtre en dehors, blanches en dedans. Rondeler les distinguant en mâle & en femelle; le Solen mâle est le plus grand, de couleur bleuâtre ou d'ardoise; le Solen femelle est le plus petit, de couleur blanche ou rouffâtre. L'une & l'autre espece se trouvent assez communément sur le sable aux rivages de la mer Méditerranée, en Provence, au Languedoc, aux Isles d'Yeres, à Cete; on en trouve aussi sur les côtes de Normandie, mais elles sont plus longues & plus épaisses que celles de la mer Méditerranée, de couleur blanche tirant sur le purpurin. Elles enferment toutes un petit poisson de leur même figure, lequel quand il veut prendre sa nourriture, pousse sa tête dehors par le bout qui n'est point joint, & il la retire comme fait la Tortuë; ce poisson est bon à manger, pourveu qu'on l'ait nettoyé de beaucoup de sable dont il est rempli: sa chair est un peu visqueuse, elle jette quelquefois une lueur de phosphore.

Solen mâle  
& femelle.

Sa coquille est alcaline, resolutive, desiccative, aperitive, étant prise interieurement. La dose en depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules; on l'employe aussi exterieurement dans quelques cerats ou onguens, en la place du Dentali qui est rare.

Vertus.  
Dose.

On appelle ce coquillage *Dactylus* ou *Digitus*, parce qu'il a la figure d'un doigt.

Etymologie.

## S O N C H U S.

*Sonchus*, | *Ciccrbita*, | *Lactucella*, | En François, *Laitron*.

Est une plante dont il y a deux especes generales, une lisse, tendre & molle: l'autre rude & épineuse; la premiere & la plus usitée dans la Medecine est appellée.

<i>Sonchus levis</i> , Matt. Ger.	} <i>Sonchus laciniatus non spinosus</i> , J. B. Raii hist.
<i>Sonchus levis vulgaris</i> , Park.	
<i>Sonchus levis laciniatus latifolius</i> , C.	
B. Pit. Tournefort.	
	<i>Lactuca leporina</i> , Apulei.
	<i>Brassica leporina</i> , Germ.

En François, *Laitron doux* ou *Palais de Lièvre*.

Palais de  
Lièvre.

Elle pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi, creuse en dedans, tendre, un peu purpurine; ses feuilles sont longues, lisses, plus larges & plus tendres que celles de la dent de Lion, découpées ou laciniées, dentelées, rangées alternativement, les unes attachées à des queuees longues, les autres sans queuee & embrassant la tige par leur base qui est plus large que le reste de la feuille: ses fleurs naissent aux sommets des branches par bouquets à demi fleurons jaunes, quelquefois blancs, semblables à celles de la dent de Lion, mais plus petites. Quand ces fleurs sont passées, leur calice devient un fruit qui soutient de petites semences oblongues, rougeâtres, garnies chacune d'une aigrette. Sa racine est petite, fibrée, blanche. Cette plante rend du lait quand on l'écrase; elle est bonne à manger en salade ou autrement; les Lièvres en sont friandes.

Premiere  
espece

La seconde espece est appellée,

<i>Sonchus asper</i> , Ger.	} Pit. Tournefort.
<i>Sonchus asperior</i> , Dod.	
<i>Sonchus minus lacinosus asperior</i> , sive <i>spinosior</i> , Raii hist.	
<i>Sonchus asper non laciniatus</i> , C. Bauh.	
	<i>Sonchus asper major non laciniatus</i> , Park.
	En François, <i>Laitron épineux</i> .

Sa tige est tendre, rougeâtre, creuse; ses feuilles sont entieres ou peu laciniées, ap-

Seconde  
espece.

prochantes de celles de l'Endive, embrassant la tige par leur base, de couleur verte obscure & luisante, garnies d'épines longues, dures, & piquantes: ses fleurs, ses semences & ses racines sont semblables à celles du Sonchus lavis; elle rend aussi un suc laiteux.

L'une & l'autre espèce croissent dans les jardins, dans les champs, dans les vignobles; elles contiennent beaucoup de phlegme & d'huile, médiocrement de sel.

**Vertus.** Elles sont humectantes, rafraîchissantes, adoucissantes, aperitives; on s'en sert pour les inflammations du foye, de l'estomac, de la poitrine, pour purifier le sang, pour augmenter le lait des nourrices, étant prises en decoction.

**Etymologie.** *Sonchus* à *σόνχος*, parce que cette plante semble se fondre en un suc salutaire pour les inflammations & douleurs de l'estomac.

## S O P H I A.

*Sophia*, Dodonæo,  
*Sophia Chirurgorum*, Lob. Icon.  
*Sisymbrium annuum Absinthii minoris folio*, Pit. Tournef.  
*Nasturtium sylvestre tenuissime divisum*, C. Bauh.

*Erysimum sophia dictum*, Raii hist.  
*Seriphium Germanicum*, sive *Sophia quibusdam*, J. Bauh.  
*Seriphium Absinthium*, Fuch. Lon.  
*Accipitrina*, Cæf.

Est une espèce de *Sisymbrium*, ou une plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi, rondes, dures, rameuses, revêtues de feuilles assez amples, mais découpées très-menu, blanchâtres: ses fleurs naissent aux sommitez des branches, petites, à quatre feuilles, disposées en croix, de couleur jaune-pâle; il leur succede des gousses longues, grêles & déliées, remplies de semences menuës, rondes, dures, rougeâtres: sa racine est ligneuse, longue, blanche, garnie de quelques fibres. Cette plante croît aux lieux rudes, pierreux, sablonneux incultes; elle fleurit en Été; son goût approche de celui d'une herbe potagère: elle contient peu de sel.

**Vertus.** Elle est desiccative & astringente; sa semence est propre pour arrêter la dysenterie, les pertes de sang & de fleurs blanches, les cours de ventre, les gonorrhées. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

**Etymologie.** *Sophia* à *σοφία*, *sapientia*: parce que les Chirurgiens les plus sçavans employoient autrefois cette plante pour arrêter le sang.

## S C O R B U S.

**Cormier.** *Scorbus*, Dod. J. B. Ger. Raii hist.  
*Scorbus domestica*, Matt.  
*Scorbus sativa*, C. B. Pit. Tournefort.

*Sorbus legitima*, Cluf. Parx.  
*Sorbum ovatum*; Fuch. Tur.  
En François, *Sorbier* ou *Cormier*.

Est un arbre grand & rameux, dont le tronc est droit, couvert d'une écorce rude, pâle; son bois est fort dur, compacte, rougeâtre; ses feuilles sont oblongues, rangées plusieurs sur une côte comme celles du Frêne; dentelées en leurs bords, veluës, molles, blanchâtres en dessous, d'un goût stiptique: ses fleurs sont petites, blanches, jointes plusieurs ensemble, & attachées à un pedicule qui sort d'entre les feuilles; chacune de ces fleurs est composée de cinq feuilles disposées en rose, lesquelles étant tombées, leur calice devient un fruit qui a la figure d'une petite poire, dur, charnu, de couleur pâle d'un côté & rouge de l'autre, ayant la chair jaunâtre, d'un goût très-acerbe & rude. Ce fruit est appelé en Latin *Sorbum*, & en François, *Sorbe* ou *Corme*; il ne meurt point ordinairement sur l'arbre, on le cueille en Automne & on le met

**Scorbum.**  
**Corme.**

de la paille où il devient mou, doux, agréable au goût & bon à manger. On cultive le Sorbier dans les jardins, les Sorbes contiennent beaucoup de sel essentiel, d'huile & de phlegme. Si l'on tire leur suc & qu'on le laisse fermenter suffisamment, il deviendra vineux & assez semblable au Poiré.

Les Sorbes, & principalement avant leur maturité, sont astringentes, rafraîchissantes, propres pour arrêter le vomissement, les hemorrhagies, les cours de ventre. Vertus

On dit que *Sorbus* vient du verbe Latin *Sorbere*, *humor*, *avaler*, parce que la chair des Sorbes meures est molle & facile à avaler. Etimologie.

## S O R E X.

*Sorex*, en François, *Souris*, est une espece de Rat ou un animal à quatre pieds plus petit que le Rat ordinaire: il habite les trous des murailles, dans les caves, dans les meubles; il ronge le bois, le pain, le fromage, le froment, il contient beaucoup de sel volatil & d'huile. Souris

Il est estimé propre pour l'incontinence d'urine étant mangé. Vertus.

## S O R Y.

*Sory* étoit autrefois une pierre minerale, vitriolique, sale, grossiere, poreuse ou percée naturellement de plusieurs trous, grasse, noire, d'une odeur puante, d'un goût stiptique: on la trouvoit dans les mines metalliques en Cypre, en Espagne, dans la Lybie, en Egypte. Plusieurs ont crû que cette matiere étoit un chalcitis vieilli & usé dans la mine; mais il y a plus d'apparence que c'étoit un mélange de vitriol & de bitume calciné par des feux souterrains: quoy qu'il en soit, on n'en trouve plus depuis plusieurs siecles, ou s'il s'en trouye, l'on negligé de le ramasser: on lui substitue le Chalcitis ou vitriol rouge naturel.

Le *Sory* étoit desiccatif & astringent. Vertus

*Sory* est un nom Egyptien.

## S P A D A M.

*Spadam*, est un grand poisson de mer qui ressemble au *Carcharias*, il a au bout de son museau un corps long & plat, formé en peigne, osseux, dur & assez tranchant; il s'en sert pour se defendre contre les autres grands poissons, & pour les attaquer; quelques-uns le mettent entre les especes de *Xiphias*: on en trouve dans la mer Méditerranée, dans la mer de Indes Occidentales, il se nourrit de petits poissons, il n'est pas bon à manger, sa chair est trop dure & difficile à digerer; on ne l'employe pas non plus en Medecine. Xiphias.  
Poisson.

## S P A L T.

*Spalt* est une pierre écailleuse, luisante, qui ressemble au Gip ou Plâtre cristalin de Montmartre, mais elle est plus blanche: elle naît en Angleterre, en Allemagne, proche d'Ausbourg: les Fondeurs s'en servent pour aider à mettre en infusion les métaux.

Elle est deterfive & desiccative, étant appliquée exterieurement. Vertus.

## S P A R G A N I U M.

*Sparganium* est une plante aquatique dont il y a trois especes.

IIiii ij

La premiere est appellée,

*Sparganium*, Trag. Matth.  
*Sparganium ramosum*, C. Bauh. Pit.  
 Tournefort.  
*Sparganium quibusdam*, J. B.

*Butomas Theophrasti*, Ang.  
*Plantanaria sive butomum Theophrasti*,  
 Dodon.

Premiere  
 espece.

Elle pousse des feuilles longues d'environ deux pieds, étroites, pointuës, rudes, coupantes, ayant le dos élevé, d'un goût douçâtre; il s'éleve d'entr'elles des tiges à la hauteur d'environ trois pieds, rondes, lisses, tortueuses, remplies de moëlle blanche, divisées en quelques branches: ses fleurs sont de bouquets à plusieurs étamines, attachées sans queue aux nœuds des rameaux, en façon d'asperge, de couleur blanche & rougeâtre; elles ne laissent après elles aucuns fruits ni semences, mais il naît separement aux sommitez des tiges, des fruits presque ronds ou ovales, pointus, ligneux; disposez en maniere de tête, gros comme des petites noix; de couleur herbeuse, rudes ou herissez de petites pointes, & remplis d'une matiere farineuse; ses racines sont fibrées, noires, rampantes.

La seconde espece est appellée,

*Sparganium alterum*, J. B.  
*Sparganium latifolium*, Ger.  
*Sparganium non ramosum*, C. B. Pit.

Tournefort.  
*Plantanaria altera*, Dod.

Seconde  
 espece.

Elle differe de la precedente en ce qu'elle est moins grande, en ce qu'elle ne pousse aucuns rameaux, & en ce que ses feuilles sont un peu plus larges. L'une & l'autre espece croissent aux lieux marécageux, aux bords des rivieres, le long des ruisseaux; elles portent leurs fruits aux mois de Juillet & d'Août.

La troisieme espece est plus rare que les autres; elle est appellée,

*Sparganium minimum*, C. Bauh. J. Bauh. P. Tournefort.

Troisième  
 espece.

C'est une petite plante basse qui pousse une petite tige, au haut de laquelle naît un fruit presque rond ou ovale, comme au grand *Sparganium*. Cette tige est entourée de quatre ou cinq feuilles étroites qui la surpassent en hauteur: elle croit dans certains fossés bourbeux, où l'eau a été dessechée pendant l'Été par le Soleil.

Les racines du grand *Sparganium* sont estimées propres contre la morsure des serpens, pour exciter la sueur, pour resister au venin, étant prises en décoction & en poudre.

Etymolo-  
 gics.

*Sparganium* à σπάργγιον, *fasciola*, parce que les feuilles de cette plante sont longues & étroites comme des bandelettes, on dit qu'on s'en servoit autrefois pour emmailloter les enfans.

*Plantanaria*, parce que ses fruits ressemblent en figure à ceux du Platane.

## SPARTIUM.

*Spartium* est un arbrisseau dont il y a deux especes.

La premiere est appellée,

*Spartium primum*, Clus. Hisp. Raii  
 hist.

*Spartium alterum monospermon semine  
 veni simili*, C. B. Pit. Tournef.

*Spartium Hispanicum lobis rotundiuscu-  
 lis flore luteo*, J. B.  
*Pseudospartium Hispanicum ἀφολδισι*  
 Ger.

*Spartium frutex majus*, Dod. | *permon flore luteo*, Park.  
*Spartium Hispanicum minus*, monof-

Sa tige est haute d'environ un pied & demi, grosse ordinairement comme le pouce, couverte d'une écorce rude, canelée, se divisant en plusieurs rameaux verts de la même longueur, lesquels jettent de petites verges semblables à celles du jonc, grêles, flexibles, garnies dans leur commencement de quelques petites feuilles oblongues, mais qui ne durent guères, car elles tombent aussi-tôt que les fleurs commencent à paroître. Ces fleurs sont legumineuses, petites, jaunes, sans odeur, attachées à des pedicules qui sortent des côtez des petites verges. Quand cette fleur est tombée, il paroît en sa place une capsule fort courte, oblongue ou presque ronde, cartilagineuse, ressemblant assez à un petit Haricot, de couleur jaune rougeâtre. On ne trouve ordinairement dans cette capsule qu'une semence qui a la figure d'un petit rein, dure, noire : sa racine est dure, ligneuse.

Premiere  
espece

La seconde espece est appellée,

*Spartium 2. Clusii Hispanici*, Raii hist. | *Spartium Hispanicum majus flore albo*, Park.  
*Spartium frutex minus*, Dod. | *Pseudospartium album*, ἀφῶδον, Ger.  
*Spartium Hispanicum flore candido*, J. Bauhin. | *Spartium tertium flore albo*, C. B. Pit. Tournefort.

C'est un arbrisseau beaucoup plus grand que le precedent ; car il surpasse quelquefois la hauteur d'un homme ; mais ses verges sont plus tendres & plus pliantes ; il ne porte point de feuilles, ses fleurs & ses fruits sont semblables à ceux de la premiere espece, excepté que les fleurs sont un peu plus grandes, de couleur blanche, & que les fruits & les semences sont plus petits.

Seconde  
espece

L'une & l'autre espece croissent aux païs chauds, principalement en Espagne, en terre sabloneuse & sterile ; elles fleurissent au printemps, elles contiennent beaucoup d'huile & de sels essentiel & fixe.

On dit que les sommitez tendres, les fleurs, les fruits, & les semences du *Spartium* purgent par haut & par bas, à peu près comme l'Ellebore noir, étant pris en decoction.

Vertus.

*Spartium* vient peut-être de *sparus* ou *sparum*, qui signifie un petit dard ; parce que les verges de cette plante ont une figure en quelque maniere approchante de celle d'un petit dard, ou bien *spartium*, Græc, σπάρτιον à σπάρτον, quia sponte seminatur.

Erimolo-  
gies.

*Monospermum* à μόνος *solus*, & σπέρμα, *semen*, comme qui diroit une seule semence ; parce que le fruit de cette plante ne contient qu'une semence.

#### SPERGULA.

*Spergula*, Dod. J. B. Raii hist. | *Sagina spergula*, Ad. Lob.  
*Alsine spergula dicta major*, C. B. Pit. | *Sagina spergula*, Ger. Emac.  
 Tournefort. | *Sagina spergula major*, Park.

Est une espece de Morgeline, ou une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'environ un pied, rondes, nouées, un peu veluës, rameuses : ses feuilles sont petites, menues, étroites, jaunâtres, disposées en rayon autour de chaque nœud des branches : ses fleurs naissent aux sommets des tiges, elles sont composées de plusieurs petites feuilles blanches disposées en rose, soutenuës par un calice à cinq feuilles. Lorsque cette fleur est passée l'on voit paroître en sa place un petit fruit

IIiiiij

membraneux, presque rond, lequel renferme de petites semences rondes, noires, plus menues que celles de la Rave: sa racine est longue, simple, garnie de fibres blanches. Cette plante croît dans les champs, dans les bleds, dans les pâturages; elle augmente le lait des vaches qui en mangent; elle contient médiocrement du sel essentiel & de l'huile.

**Vertus.** Quelques Auteurs ont écrit que la semence de cette plante étoit vomitive, mais l'expérience ne s'y rapporte pas; on en donne aux poules & aux pigeons pour leur nourriture.

## SPERMA CETI.

*Sperma Ceti*, en François, nature de Baleine, ou blanc de Baleine.

Nature de  
Baleine  
Blanc de  
Baleine.  
Pomct.

Est la cervelle d'une espece de Baleine mâle appelée *Orca*, | *Byaris*, | *Cachalot*.

Ce grand poisson est commun dans la mer le long de la côte de Galice en Espagne & en Norvege; il est long d'environ vingt-cinq piez, & il peut avoir douze pieds de hauteur ou d'épaisseur, les dents pesent chacune une livre; on les employe à divers ouvrages.

Prepara-  
tion de la  
nature de  
Baleine.

Quand on a séparé la cervelle de la tête de la Baleine, on la fait fondre par une chaleur lente, on la verse dans des moules faits en pain de sucre où elle se refroidit; il s'en separe une huile & une humidité aqueuse, qui la feroient corrompre si on ne les laissoit égouter. On met refondre cette cervelle, on la jette dans les mêmes moules & on la laisse encore égouter; on réitere cette operation jusques à ce que la matiere soit bien purifiée & bien blanche: on la coupe alors doucement avec un couteau pour la reduire en écailles luisantes, comme nous la voyons.

Etymolo-  
gie.

Cette matiere a été appelée *sperma ceti*, parce que les Anciens croyoient que c'étoit la semence des Baleines qui nageoit sur les eaux de la mer, & qui étoit poussée sur le rivage où l'on la ramassoit. Plusieurs Modernes ont rejeté cette opinion, mais ils en ont voulu établir une autre qui n'étoit gueres plus vray-semblable. Ils ont dit que la drogue appelée *Nature de Baleine*, étoit un bitume maritime, ou une espece d'écumede mer qui étoit chassée par le vent sur le rivage, où l'on la recueilloit.

Il est étonnant que l'origine de cette drogue ait été cachée si long-temps, car il n'y a guere plus de trente ans qu'on sçait qu'elle est tirée de la tête des Baleines. Le premier éclaircissement que nous en eumes à Paris, fut dans les Conférences de défunt Monsieur l'Abbé Bourdelot.

Choix.

La nature de Baleine nous est ordinairement envoyée de Bayonne & de Saint Jean de Lus: on doit la choisir en belles écailles blanches, claires, luisantes, elle jaunit en vieillissant: elle contient beaucoup d'huile & un peu de sel volatil.

Vertus.

Elle est resolutive & adoucissante, on l'employe dans les pommades pour adoucir & polir la peau, dans les emplâtres, dans les onguents, pour refondre les duretez des mamelles; dans les lavemens pour la dysenterie, dans les injections de la matrice, pour adoucir & amolir; on en fait aussi prendre quelquefois par la bouche pour les acretez de la poitrine. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

## SPHONDYLIS.

*Sphondylis*, est une espece de ver ou un insecte long & gros environ comme le petit doigt; sa tête est rouge, son corps est blanc, il a huit pieds, il s'entortille autour des racines des plantes, dans la terre, & il les ronge; il aime sur tout les racines du Concombre sauvage, du Chamelcon, de la Centaurée, du Peucedanum, de l'Aristoloché, de la Vigne sauvage, il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.



Il est propre pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour faire dissiper les humeurs du rhumatisme, pour les fractures: on le fait bouillir dans de l'huile & dans du vin; & ayant coulé l'huile, on s'en fert comme de l'huile de vers ordinaire.

Vertus.

S P H O N D Y L I U M.

*Spondylium*, Ger. Raii hist.  
*Spondylium vulgare hirsutum*, C. B.  
 Pic. Tournefort.  
*Spondylium quibusdam, sive branca*  
*ursina Germanica*, J. B.

*Spondylium vulgare*, Park.  
*Spondylium*, Ad. Lob. Dod.  
*Branca ursina*, Brunf.  
*Acanthus vulgaris, sive Germanica*,  
 Fuch. Brance ur-  
 sine bâtar-  
 de.

En François, *Berce*, ou *brance ursine bâtarde*.

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur de deux ou trois pieds, droite, ronde, nouée, canelée, creuse en dedans, ses feuilles sont larges, laciniées ou découpées en plusieurs parties, couvertes dessus & dessous d'un poil assez doux & lanugineux, d'un goût doux; ses fleurs naissent sur des ombelles ou parasols aux sommets des branches, composées chacune de cinq feuilles disposées en fleur de Lis, de couleur ordinairement blanche & quelquefois purpurine, mais rarement. Quand cette fleur est tombée, le calice qui la soutenoit devient un fruit composé de deux grandes graines aplaties, ovales, échancrées par le haut, rayées sur le dos, se dépoüillant facilement de leurs enveloppes, marquées de deux rayes noires dans l'endroit où elles se touchent, d'une odeur désagréable, d'un goût un peu âcre; sa racine est simple, longue, grosse, ridée, charnuë, blanche, empreinte d'un suc jaunâtre, d'un goût doux accompagné d'acreté. Cette plante croît dans les champs, dans les prez, & aux lieux humides & marécageux: elle fleurit au mois de May ou de Juin. Elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel & fixe.

Ses feuilles sont émoullientes, résolatives, aperitives; on s'en fert dans les décoctions de lavemens, dans les cataplasmes: la semence est incisive, penetrante, propre pour l'épilepsie, pour l'asthme, pour exciter l'urine & les mois aux femmes. Sa racine est bonne pour dissiper les callositez, étant pilée & appliquée dessus.

Vertus.

On a donné le nom de *Spondylium*, à cette plante, à cause que sa semence sent mauvais comme un insecte appelé *Spondylis*, dont je viens de parler.

Etimologies.

*Branca ursina*, à cause de quelque ressemblance qu'on a trouvée des feuilles de cette plante avec les pieds d'un Ours.

S P I N A A L B A.

*Spina alba*, 3. Trag.  
*Spina alba sylvestris*, Fusch. J. B.  
*Carduus tomentosus acanthi folio vulgaris*, Pit. Tournef.  
*Onogyros Nicandri*, Gesn. hort.  
*Carduus foliis tomentosus, seu incanis*,  
 En François, *Chardon commun*, ou *Artichaut sauvage*, ou *Epine blanche sauvage*.

Raii histor.  
*Spina alba tomentosa latifolia sylvestris*  
 C. Bauh.  
*Acanthum*, Matt. Dod.  
*Acanthium vulgare*, Park.  
*Onopordon Athenæi*, Ang.

Artichaut  
 sauvage.  
 Epine  
 blanche  
 sauvage.

Est une espece de Chardon, ou une plante qui pousse une tige à la hauteur de quatre ou cinq pieds, plus grosse que le pouce, revêtuë d'une espece de coton blanc, fort épineuse; ses feuilles sont plus grandes que la main, larges, sinueuses, épineuses, couvertes de tous côtez de coton blanc, semblables à celles de l'Acante; ses sommitez sont terminées par des têtes rudes, composées de plusieurs feuilles.

posées les unes les autres & terminées chacune par un piquant. Ces têtes soutiennent des bouquets à fleurons purpurins quelquefois blancs, évasez par le haut, découpez en lanieres. Ces fleurons étant tombez, il leur succede des graines garnies chacune d'une aigrette, ressemblantes à celles du Cnicus, mais plus petites, de couleur diversifiée, d'un goût acre & tirant sur l'amer; sa racine est tendre, blanche, douçâtre, mais elle change en vicillissant. Cette plante croît aux lieux rudes, incultes; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Vertus. Sa racine est aperitive, resolutive, carminative, desiccative, propre pour fortifier l'estomac, pour chasser les vents, pour dissiper les glandes, pour le mal des dents.

Etymologies. Sa graine est bonne pour les convulsions des petits enfans. On a appellé cette espece de Chardon *spina alba*, parce qu'il est garni de pointes ou d'épines, & tout revêtu d'un coton blanc.

*Acanthium*, ex *ακνή*, *spina* parceque cette plante est épineuse.

*Onopordon*, ab *ὄνο*, *asinus*, & *πίπυρα* *pedo*, parce que cette plante pette ou faie un bruit de décrepitation lorsque l'âne la mange.

*Onogyros*, ab *ὄνο*, *asinus* & *γύρος*, *circulus*, *ambitus*, comme qui diroit chardon, qui environne l'âne, parce que l'âne étant friand de ce chardon se trouve souvent aux lieux où il y en a.

## S P I N A C I A.

*Spinacia*, Lob. Ico.

*Spinacia sativa mas*, Lugd.

*Spinachia*, Ger. Park. Raii hist.

*Spinachia mas & femina*, J. B.

*Spinachium*, Matth.

*Lapathum hortense*, seu *Spinacia se-*

*mine spinosa*, C. Bauh.

*Spinacia vulgaris capsula seminis aculeata*, P. Tournefort.

*Spinaceum olus & Spinachia mas*, Gesl. hort.

En François, *Epinars*.

Est une plante dont les feuilles sont larges, pointuës, découpées, anguleuses, tendres, molles, d'un verd obscur, succulentes, attachées à de longues queueës; ses tiges croissent à la hauteur d'environ un pied, rondes, fistuleuses, rameuses, revêtues depuis leur milieu jusqu'en haut de fleurs à étamines, de couleur herbeuse ou purpurine, soutenuës sur un calice à quatre feuilles; ces fleurs ne laissent après elles aucun fruit ni semence, les jeunes fruits naissent en des endroits separez, & ils deviennent des capsules ovales, pointuës, épineuses, qui renferment chacune une semence presque ronde, un peu pointuë; sa racine est simple, menuë, blanche, garnie de petites fibres. On cultive cette plante dans tous les jardins potagers, car ses feuilles tendres sont fort en usage dans les cuisines; elles contiennent beaucoup de phlegme & d'huile, peu de sel.

Vertus. Elle amolit le ventre, elle adoucit l'acreté de la trachée artere, elle purifie le sang. Il y a de l'apparence que les Anciens ne connoissoient point les Epinars, ou bien ils leur donnoient un autre nom.

Etymologies. *Spinacia*, seu *Spinachia* à *spina*, épine, parce que la capsule de la semence de cette plante est ordinairement épineuse: on trouve pourtant des Epinars qui portent des capsules lissës & sans épines.

## S P I N A S O L S T I T I A L I S.

*Spina solstitialis*, Dod. J. B.

*Spina citrina vel lutea*, Gesl. hort.

*Carduus stellatus luteus foliis Gyani*, C. B.

Pit. Tournefort.

*Carduus solstitialis*, Cam. Ger.

Est

Est une espece de Chardon étoilé ou une plante qui pousse une tige à la hauteur de deux ou trois pieds, grêle, rameuse, cotonneuse; ses feuilles sont longues & ressemblantes à celles du Cyanus, blanchâtres, velues; ses têtes sont grosses comme celles du Cyanus, garnies d'épines longues, roides, jaunes, disposées en étoile; elles soutiennent aussi chacune une fleur qui est un bouquet à fleurons jaunes, évalez par le haut & découpez en lanieres. Lorsque ces fleurons sont tombez, il leur succede de petites graines oblongues, garnies chacune d'une aigrette. Sa racine est moyennement longue, menuë, ligneuse. Cette plante croît aux pays chauds, comme vers Montpellier, dans les jardins, elle fleurit vers le solstice d'Été; elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile.

Elle est aperitive, sudorifique, resolutive, propre pour la cachexie, pour l'hydro- Vertus.  
pisie, pour les obstructions de la rate & du mesentere.

*Spina solstitialis*, parce que cette plante épineuse fleurit & entre dans sa vigueur au Etimolo-  
temps du solstice d'Été. gie.

## S P I N U S.

*Spinus, sive Ligurinus, Jonstonii*, est un petit oiseau gros comme un Chardon- Ligurinus.  
net, de couleur ordinairement jaune noire; son bec est d'une longueur mediocre, grêle, pointu; il vit de semences; il habite dans les pays chauds; il fait son nid dans les bois montagneux, il chante fort agréablement. Il contient beaucoup de sel volatil.

Il est propre pour l'épilepsie, étant mangé.

*Spinus à spina*, parce que cet oiseau a le bec grêle & pointu en façon d'épine. Vertus.  
Etimolo-  
gies.

*Ligurinus à Liguria*, parce qu'on en trouve assez communément dans la Ligurie, en Italie.

## S P I R Æ A.

*Spiraea salicis folio*, Pit. Tournefort.  
*Spiraea Theophrasti*, Cl. Ger. Raii  
histor.

*Spiraea Theophrasti forte Clusio*, J. B. Parx.  
*Frutex spicatus, foliis salignis serratis*, C. B.

Est un arbrisseau qui croît à la hauteur d'environ trois pieds, poussant plusieurs rameaux grêles, couvert d'une écorce rouge, portant beaucoup de feuilles longues & étroites comme celles du Saule, dentelées en leurs bords, vertes en dessus, rougeâtres en dessous, d'un goût astringent tirant sur l'amer; ses fleurs sont petites, disposées aux sommitez des branches en maniere de grapes ou d'épis longs presque comme le doigt & assez gros; chacune de ces fleurs est composée de cinq feuilles incarnates disposées en rose, & soutenuës par un calice découpé en étoile. Après qu'elles sont passées, il paroît un petit fruit composé de plusieurs gaines disposées en maniere de tête; on trouve dans chacunes de ces gaines des semences menues, aplaties, jaunâtres. On cultive cet arbrisseau dans les jardins aux lieux sombres ou ombrageux.

Ses feuilles, ses fleurs & ses fruits sont détersifs & astringens, mais on ne s'en sert Vertus.  
guère dans la Medecine.

On dit que *Spiraea* vient du Grec *σπίρα*, *funis*, une grosse corde, un cable, parce Etimolo-  
que cet arbrisseau est flexible & pliant comme un cable; mais cette étimologie ne me gie.  
paroît guère bonne.

## S P O D I U M.

*Spodium*, I *Ebur ustum*, I En François, Spode ou Yvoire brûlé.

Est de l'Yvoire coupé par petits morceaux & calciné à feu ouvert jusqu'à ce qu'il ne

K K k k κ

fume plus & qu'il ait été réduit en une matiere poreuse, cassante, legere, blanche, alkaline, facile à mettre en poudre : c'est proprement la tête morte de l'Yvoire, car tout le sel de cette dent d'Elephant étoit volatil, & il s'est envolé entierement par la calcination avec l'huile & le phlegme, en sorte qu'il n'est resté ni sel ni aucun autre principe actif dans le Spode. On pourroit profiter de ces principes actifs si l'on faisoit la distillation de l'Yvoire par la cornue à un feu gradué dans un grand recipient de verre, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie; car on retireroit du sel volatil de l'esprit & de l'huile d'Yvoire, & la matiere noire qui resteroit dans la cornue seroit aussi bonne pour en faire du Spode que si l'Yvoire n'avoit pas été distillé; il n'y auroit qu'à la mettre calciner au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elle fût bien blanche, ce qui arriveroit dans peu de temps. On doit choisir le Spode bien blanc dehors & dedans, net, en beaux morceaux faciles à rompre.

Choix.

Vertus.

Dose.

Il est astringent & propre à arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre, la gonorrhée, pour adoucir les acides & les acrez des humeurs, pour empêcher que le lait ne caille dans l'estomac. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Spodium,  
Antispodium des  
Arabes.

Le Spodium ou Antispodium des anciens Arabes, étoit les racines des Roseaux brûlées & réduites en cendres : on lui attribuoit de grandes vertus pour fortifier le cœur, pour reparer les esprits & les forces abatues; mais toute la qualité de cette cendre ne consistoit qu'en un sel fixe aperitif qu'elle contenoit.

Spodium  
Græcorum.  
Etymologie.

Le Spodium des anciens Grecs étoit la Tutie, dont je parlerai en son lieu.  
*Spodium à τὰ δὲ*, cinio, parce que le Spode est une matiere calcinée & comme réduite en cendres.

### S P O N G I A.

*Spongia*, | *Fungus marinus*, | En Francois, *Eponge*.

Mâle, Femelle.

Est une espece de plante legere, molle & très-poreuse, qui a beaucoup de ressemblance avec le champignon, & qui naît attachée aux rochers dans la mer; il y en a de deux especes, de fines qu'on appelle *Eponge mâle*, & de grossieres qu'on nomme *Eponge femelle*. On dit qu'il en vient beaucoup d'une Isle d'Asie nommée Icarie ou Nicarie, où les garçons sont obligez de les aller pêcher au fond & au milieu de la mer, s'ils veulent être mariez, car les filles sont le prix & la recompense de ceux qui demeurent le plus long-tems dans la mer, & qui en rapportent le plus d'Eponges : & la raison de ce procedé est que les habitans payent au Grand Seigneur leur tribut en Eponges.

Choix.

Les Eponges les plus estimées sont les plus fines, appellées *Eponges mâles* : on doit les choisir moyennement grosses, legeres, resserrées ou ayant leurs pores petits, de couleur cendrée ou jaunâtre.

Pierres ou  
coquilles  
d'Eponges

§ Il se rencontre quelquefois dans l'Eponge certains petits corps durs qui paroissent être des pierres ou du gros sable, mais quand on les regarde avec un Microscope, l'on apperçoit que ce sont pour la plûpart de petites coquilles, si ces coquilles ont enfermé quelques insectes de mer, comme il n'y a guère lieu d'en douter, ces petits insectes ne devroient pas être plus gros que des cirons.

Eponges  
rameuses.  
Fleur d'E-  
ponge.

On trouve des Eponges rameuses, ou qui jettent des rejettons en maniere de plante : on appelle vulgairement ces rameaux ou rejettons, *fleur d'Eponge*; il en naît aussi dans les rivieres.

Zoophite.

§ Les Naturalistes ont mis l'Eponge ou nombre des Zoophites ou animaux plantes, parce qu'elle remue dans la mer à peu près comme un animal, mais il n'y a

DES DROGUES SIMPLES. S Q Sir

point de veritable Zoophite, & si l'Eponge se remuë étant dans la mer; c'est par l'eau qui entre dans les pores, & qui y faisant differens contours sans pouvoir avoir toujours son issuë libre, gonfle & contracte les fibres & les contraint de s'agiter.

Si l'on allume l'Eponge au feu, elle rend une odeur de corne brûlée, si on la met en distillation dans une cornuë; elle donnera de l'huile noire & puante, & beaucoup de sel volatil urineux semblable au sel volatil de corne de cerf, mais en plus grande quantité à proportion.

Les Eponges sont propres pour absorber les humiditez salines des playes, pour déterger & consumer les humiditez baveuses, étant appliquées dessus; on les prépare avec de la cire, comme je l'ai dit dans ma Pharmacopée universelle. Vertus.

¶ Les pierres ou petites coquilles qui se trouvent dans les Eponges sont estimées bonnes pour atténuer, diviser & resoudre les humeurs grossieres, pour la pierre, pour les scrophules & écrouelles, pour lever les obstructions; on les pulvérise, on les mêle avec autant d'arcanum duplicatum, & l'on en fait prendre pendant un mois une dragme chaque jour: ce remede a plus de vertu & d'action que la pierre d'Eponge grosse comme une amende, dont il a été parlé en son lieu sous le nom de *Lapis spongia*.

On fait brûler les Eponges & l'on employe leur cendre pour le goître, pour le scorbut. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

*Spongia*, vient du nom Grec *σπγγίς*, qui signifie la même chose.

Etymologie.

On appelle *spongia pyrotechnica*, certaine mèche noire pour le fusil, dont les Allemands se servent; elle se fait avec de grands champignons noirâtres ou roussâtres qu'on trouve sur des vieux arbres en Allemagne, comme sur des chênes, sur des frênes, sur des Sapins; on les applatit en les battant, on les met bouillir avec de l'eau dans laquelle on a dissou du salpêtre, puis on le met secher au four, ils se reduisent en une matiere poreuse, noire & s'alumant facilement, car outre que ces champignons sont d'eux-mêmes de substance facile à prendre feu, le salpêtre dont ils sont empreints, les rend encore plus inflammables.

*Spongia Pyrotechnica*.  
Mèche noire d'Allemagne.

On a donné le nom de *Spongia* à cette espece de mèche, à cause qu'elle est poreuse comme une Eponge, & *Pyrotechnica* à *πυρ*, ignis & *τεχνή*, ars, comme qui diroit, Eponge qui prend feu par art, ou Eponge susceptible du feu. Etymologie.

S Q U A T I N A.

*Squatina*, l En François, *Ange*, *Esquaque*, l *Esquadre*, *Escaye*.

Est un grand poisson de mer plat, qui pèse quelquefois jusqu'à cent soixante livres; sa peau est une maniere de cuir si rude en dehors qu'on l'employe pour polir l'ivoire & le bois, sa couleur est cendrée ou obscure en dehors, blanche & douce en dedans; sa chair est cartilagineuse, on n'en mange point dans le repas, mais on s'en sert dans les remedes, elle contient beaucoup d'huile & de sel volatil.

Elle est propre pour les maladies de consomption, pour ceux qui tombent en char-  
tre; elle repare les esprits, elle adoucit les humeurs acres en les aglutinant; on la prend en substance & en bouillon. Vertus.

Ses œufs étant sechez & pulvériséz, sont propres pour arrêter les cours de ventre; la dose en est une dragme. Oeufs.  
Vertus.

Son foye étant écrasé & appliqué, ramolit & resout les tumeurs.

Foye.  
Vertus.

Sa peau est bonne pour les dartres, pour la gratelle, étant appliquée dessus.

Peau.  
Vertus.

Ce poisson s'accouple avec la Raye, & il en naît une espece de Raye qu'on appelle

*Squatina*  
Bala.

*Squatina Raja*, & dans les poissonneries *Ange*, elle n'a pas si bon goût, & elle n'est pas si estimée que la veritable Raye.

KKkkk ij

**Etymologie.** *Squatina*, à *scipia*, id est *scia*, *vadeo*, *polio*, parce que la peau de ce poisson sert pour raper & polir plusieurs matieres dures.

*Ange*, parce que ses nageoires representent des ailes.

## S Q U I L L A.

*Squilla*, en François, *Chevrette* ou *Saillicoque*.

**Chevrette Saillicoque** Est une espee d'Ecrivisse de mer, dont les pattes sont droites, pointuës, & notés en tenailles comme aux Ecrivisses ordinaires. Sa tête est garnie de cornes pointuës; elle naît dans les marais maritimes & proche des rochers: Il y en a de plusieurs especes qui different principalement en grandeur & en couleur: celles que nous voyons ordinairement sont longues & grosses comme le pouce, rouges, couvertes d'une écaille assez dure: leur chair est delicate, savoureuse, tendre, d'un goût delicieux & facile à digerer: elles contiennent beaucoup de sels volatil & fixe.

**Vertus.** Elles sont propres pour exciter l'urine, pour atténuer la pierre du rein & de la vessie, pour les scrofules, pour l'asthme, pour purifier le sang, pour fortifier étant mangées, ou prises en decoction, où l'on aura employé les écailles & les pattes.

¶ Les Saillicoques qu'on pêche à Diepe, & en plusieurs autres lieux de la Normandie portent la plupart à un des côtez de leurs têtes certaine tumeur écailleuse, grosse comme un Lupin ou comme un gros pois rougeâtre ou jaunâtre, qui renferme sous une peau assez dure, un corps plat qui approche en figure d'une Cloporte, molasse, doux au toucher, de couleur brune noirâtre, se separant aisément de la cavité, comme si c'étoit un insecte particulier, mais quand on l'a examiné, l'on n'y a apperçû aucun mouvement qui pût faire soupçonner que ce petit corps eût eu vie.

**Squilla, insecte aquatique.** On appelle encore *Squilla* un insecte aquatique, qui a quelque ressemblance avec la Chevrette, mais qui est de beaucoup plus petit. Il y en a de plusieurs especes; les uns sont couverts d'écailles minces & legeres, jaunâtres, ou blanchâtres; les autres sont nuds & plats; ils marchent & nagent, ils naissent dans les ruisseaux, ils s'attachent aux racines des roseaux ou des glajouls.

**Vertus.** Ils sont aperitifs, propres pour la pierre, pour la gravelle étant pris en decoction.

**Etimologie.** On prétend que la Chevrette a été appellée *Squilla*, à cause que son écaille ressemble en quelque maniere aux lamines de l'oignon de Scille.

## S T A C H Y S.

*Stachys*, Fuchsi, J. B.  
*Stachys major Germanica*, C. B. Pit.  
Tournes.

*Salvia sylvestris*, Cæsalp.  
*Marrubium agreste*, vel 3. Trag.  
*Sphacelus*, aliis *stachys*, Guil.

Est une plante qui ressemble au Marrube; elle pousse plusieurs tiges à la hauteur d'environ deux pieds, grosses, quarrées, nouées, veluës, blanches, veloutées, moëlleuses en dedans; ses feuilles sont opposées l'une à l'autre à chaque noeud des tiges, semblables à celles du Marrube, mais beaucoup plus longues; plus blanches, veluës ou cotonnées, dentelées en leurs bords, d'une odeur agreable. Ses fleurs sont verticillées & disposées en maniere d'épis entre les feuilles aux sommitez de la plante, veluës, purpurines, quelquesfois blanches. Chacune d'elles est une gueule ou un tuyau decoupé par le haut en deux lèvres. Quand cette fleur est tombée il lui succede quatre semences presque rondes, noirâtres, enfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur. Sa racine est dure, ligneuse, fibrée, jaune. Toute la plante

rend une odeur forte; elle croit aux lieux montagneux, rudes, incultes; elle contient beaucoup de sel & d'huile exalté; elle fleurit en Eté.

Elle excite l'urine & les mois aux femmes; elle hâte l'accouchement & la sortie de l'arrierefaix. Vertus.

*Stachys à cinq, spica*, parce que les fleurs de cette plante sont rangées en épi. Etimologic.

S T A C T É.

*Stacté*, 1 *Stacten*, 1 *Myrra Stacté* 1 En François, *Myrrhe liquide*,

Est une espece de baume, ou une liqueur, gommeuse, odorante, qu'on ramassoit autrefois de dessus les jeunes arbres qui portent la Myrrhe, & qui en sortoit sans aucune incision. Les anciens gardoient cette drogue comme un baume precieux, & l'on croit avec beaucoup de raison, que c'est cette espece de Myrrhe dont il est parlé dans l'Evangile, & que les Mages porterent au Sauveur du monde en Bethléem avec de l'or & de l'encens, mais soit parce que cette Myrrhe liquide se garde peu sans se durcir, soit parce qu'on negligé de la recueillir, on ne nous en apporte point.

Elle avoit les mêmes qualitez que la Myrrhe, mais plus efficaces.

Le *Stacten* que nous voyons quelquefois chez les Marchands est artificiel; il se fait en mettant dissoudre de la Myrrhe dans de l'huile, & y mêlant un peu de cire pour le rendre en consistance d'onguent. Vertus. Stacten artificiel.

*Stacté*, *στακτά*, à *στακτα*, *stillo*, parce que cette drogue distille de l'arbre en liqueur.

S T A M N U M.

*Stannum*, 1 *Jupiter*, 1 En François, *Etain*,

Est un métal molasse, malleable, sulphureux, blanc, luisant, un peu plus dur que le plomb, fort facile à mettre en fusion; les Anciens l'appelloient *Plumbum album*; il naît dans des mines en Angleterre, & en plusieurs autres lieux de l'Europe, d'où l'on nous l'apporte en saumons. Nous en voyons à Paris de trois sortes. Jupiter, Etain. Plumbum album.

Le premier est l'Etain plané qui est sans mélange comme il vient de la mine, c'est le veritable Etain. Etain plané.

Le second est l'Etain commun, qui est un alliage d'Etain plané, de plomb & de cuivre jaune. Etain commun.

Le troisieme est l'Etain sonnante, qui est un mélange d'Etain, de Bismuth de Cuivre de Rosette, & d'un peu de Zinx; on y mêle quelquefois du Regule d'Antimoine; & il ne faut point craindre en cette occasion son sel sulphureux vomitif, parce qu'il est fixé, absorbé & amorti par la grande quantité des autres matieres avec lesquelles on l'a incorporé.

L'Etain naturel ou plané n'est point sonnante, parce qu'il est trop molasse & trop pliant; il faut qu'une matiere, pour être sonnante, soit composée de parties fermes & roides, afin qu'étant frappées elles se tremoussent & se heurtent les unes contre les autres: c'est ce qui arrive en l'Etain sonnante qui a été durci & affermi par le Bismuth, ou par l'Antimoine & le cuivre. Cet Etain, quand il est beau & bien composé, ressemble à de l'Argent.

L'Etain plané ou naturel est estimé propre pour les maladies du foye & de la matrice. On le prend en limaille. Vertus.

¶ L'Etain sert à la teinture; car en certains cas, comme la teinture d'Ecarlate, les Teinturiers se servent de chaudières d'Etain préferablement aux autres, & ils employent de l'eau forte empreinte d'étain pour des couleurs qu'ils veulent relever ou changer.

KKkkkij

Etymolo-  
gie.

On a nommé l'Etain *Jupiter*, parce qu'on a crû qu'il recevoit des influences de la Planette du même nom.

STAPHYLODENDRON.

*Staphylo dendron*, Matth. J. Bauh. Pit.  
Tournef. Raii hist.

*Nux vesicaria*, Ger. Park.  
*Pystacia sylvestris*, C. B.

En François, *Nez conpez*,

Est un petit arbre ou un arbrisseau épais, dont le bois est foible, rempli de moëlle blanche: ses feuilles sont attachées ordinairement cinq & quelquefois sept à une côte; elles ressemblent à celles du Sureau, mais elles sont un peu plus petites, dentelées en leurs bords. Ses fleurs sont attachées par grapes à des pedicules menus & longs; chacune d'elles est composée de cinq feuilles blanches disposées en rond, & soutenuës sur un calice d'une seule piece recoupée en cinq parties. Lorsque cette fleur est tombée il paroît en sa place un fruit membraneux, ou une espee de vessie verdâtre, assez grande, divisée en deux loges dans lesquelles se trouvent quelques semences semblables à des noisettes, couvertes d'une écorce ligneuse, mais mince, de couleur rougeâtre, facile à casser: leur substance est verdâtre, d'un goût douçâtre, fade, & donnant envie de vomir. Cet arbrisseau croît aux lieux incultes, dans les bois, dans les hayes, dans les buissons.

Vertus.

On tire de ses semences ou noisettes par expression une huile qui est resolutive.

*Staphylo dendron* ἐσταφυλόδενδρον, *arbor*, comme qui diroit, *arbre du raisin*, parce que ses fruits sont disposez par grapes comme les raisins.

STAPHISAGRIA.

*Staphisagria*, Matth. Dod. C. B. J.  
B. Raii hist.

*Delphinium Platani folio*, *Staphisagria dictum*, P. Tournef.

*Herba pedicularis*, Cord. in Diosc.

*Alberas Arabum*.

En François, *Staphisaigre* ou *Herbe aux poux*.

Herbe aux  
Poux.

Est une espee de pied d'Aloüette, ou une plante qui pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, droite, ronde, noirâtre, rameuse; ses feuilles sont grandes, larges, decoupées profondement en plusieurs parties, vertes, ressemblant à celles du Ricinius ou à celles du Platane, attachées à des queueës longues: ses fleurs naissent au haut de la tige & dans les aisselles des feuilles; chacune d'elles est suivie M. Tournefort à plusieurs feuilles inégales, dont il y en a de cinq plus grandes que les autres & disposées en rond, de couleur bleuë; la supérieure s'allonge sur le derriere, & elle reçoit dans cet épéron l'éperon d'une autre feuille. Quand cette fleur est passée il lui succede un fruit composé de plusieurs graines verdâtres qui renferment des semences grosses comme de petits pois, de figure triangulaire, ridées, rudes, jointes & unies étroitement ensemble, noirâtres en dehors, blanchâtres ou jaunâtres en dedans, d'un goût acre brûlant, amer, fort desagreceable. Cette plante croît aux lieux sombres dans les pays chauds, comme en Provence, en Languedoc, d'où la graine nous est apportée seche. On doit la choisir recente, bien nourrie, nette; elle contient beaucoup de sel & d'huile.

Vertus.

*Pituitaria*.

On l'emploie quelquefois en masticatoires pour faire cracher beaucoup de pituite quand on a mal aux dents, d'où vient que quelques-uns l'ont appelée *Pituitaria*: on s'en sert pour nettoyer & consumer les chairs baveuses des vieux ulceres; mais son plus grand usage est pour la gale & pour faire mourir les poux, étant appliquée; on en mêle dans les cheveux pour les poux de la tête.



*Staphisagria* à *καφολή, υνα, & αργία, sylvestris*, parce que les feuilles de cette plante ont quelque ressemblance avec celles de la vigne sauvage. Etimologies.

*Herba pedicularis*, parce que la semence de cette herbe est bonne pour tuer les poux.

STATICE.

*Statice*, en François, *Stacite*, est une plante dont il y a deux especes principales. Statice.  
La premiere est appellée,

<p><i>Statice</i>, Lugd. P. Tournefort. <i>Gramen polyanthemum majus</i>, Dod. <i>Gramen marinum mediterraneanum majus</i>, <i>Statice quibusdam</i>, Park. <i>Caryophyllus mediterraneus</i>, Ger.</p>		<p><i>Caryophyllus montanus major flore glo- boso</i>, C. Bauh. <i>Caryophyllus flos aphyllocaulos vel jun- ceus major</i>, J. B. Raii hist.</p>
---	--	--

Elle pousse de sa racine un grand nombre de feuilles longues & étroites comme celles du *Gramen de couleur verd de mer*; il s'éleve d'entr'elles des tiges à la hauteur d'environ un pied, droites, sans noeuds, creusés, soutenant en leur sommet un bouquet spherique d'un amas de petites fleurs à cinq feuilles blanches tirant sur le purpurin, disposées en ceillet, & portées sur un calice formé en entonnoir, ce bouquet de fleurs est encore soutenu par un calice général écailleux. Quand ces fleurs sont tombées, il leur succede à chacune une semence pointuë par les deux bouts, enfermée dans une capsule qui a servi de calice à la fleur. Sa racine est longue, assez grosse, ronde, ligneuse, divisée en plusieurs têtes. Premiere espece.

La seconde espece est appellée,

<p><i>Stacice montana minor</i>, Pit. Tournefort. <i>Gramen polyanthemum minus</i>, Dod. <i>Gramen marinum minus</i>, Park.</p>		<p><i>Caryophyllus montanus minor</i>, C. B. <i>Caryophyllus marinus minimus</i>, Ger. Lod. <i>Caryophyllus flos aphyllocaulos, vel jun- ceus minor</i>, J. B. Raii hist.</p>
---	--	---

Elle differe de la precedente en ce qu'elle est plus basse; sa fleur est purpurine, sa racine est longue, grosse, rougeâtre, divisée en plusieurs têtes. Seconde espece.

L'une & l'autre espece croissent aux lieux montagneux & humides, proche de la mer & des rivieres.

Elles sont astringentes & propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, étant prises en decoction. Vertus.

*Stacice*, vient peut-être du verbe Latin *stare*, s'arrêter; parce que cette plante arrête les humeurs. Etimologie.

STELECHITES.

*Stelechites* est une pierre longue & grosse comme le doigt, de couleur grise, ayant la figure d'un petit tronc d'arbre dont on a coupé ou rompu les branches; on la tire d'Allemagne: elle est de la même nature que la pierre Belemnites.

Elle est desiccative & propre pour nettoyer les dents. Vertus.

STELLA MARINA.

*Stella marina*, en François, *Etoile de mer*, est un espece d'insecte marin, grand comme la paume de la main ou un peu plus grand, ayant la figure d'une étoile, de couleur grise ou noirâtre: il a cinq angles assez larges & se terminant en pointe: sa bouche est placée au milieu de ces angles ou au centre de l'étoile, garnie de dents; il

a un grand nombre de jambes formées en cornes de Limaçon & attachées à ses angles ; chacune de ses jambes contient une goutte d'eau claire & limpide ; il ne paroît point en tout son corps de passage particulier pour la rejection de ses excremens : il est couvert d'une peau dure & rude qui lui sert d'écaille. On trouve cette étoile marine aux rivages de la mer , il y en a de plusieurs especes.

Vertus. Elles sont toutes aperitives étant prises en décoction , elles sont propres pour l'épilepsie , si on les brûle & qu'on en receive la fumée.

## STELLIO.

*Stellio* , l *Lacerta stellaris* , l en François , petit Laizard étoilé.

Est une espece de Laizard beaucoup plus petit que l'ordinaire , marqué sur le dos de petites taches étoilées ; il se tient dans les trous des murailles , il vit d'aragnées , il se dépouille de sa peau à chaque année comme les serpens , & il la mange ; sa morsure n'est pas mortelle , mais elle épaisit les humeurs , & elle assoupit les sens , on y remédie par la theriaque ou par de sels volatils qu'on fait prendre. Cet animal contient beaucoup d'huile & de sel volatil.

Vertus. Sa chair étant mangée ou prise en poudre , excite la sueur & resiste au venin ; on peut s'en servir contre la morsure de l'animal même. On enferme ce petit Laizard vivant dans une boîte , & on l'attache à la tête dans le tems de l'accès de la fièvre quarte pour la guerir. On le fait aussi bouillir dans de l'huile & du vin pour fortifier les nerfs & les jointures , pour resoudre.

Etymologie.

*Stellio à stella* , parce que cet insecte porte sur le dos des figures d'étoile.

## STACHAS.

*Stachas* , Dod.

*Stachas vulgaris* , Park.

*Stachas purpurea* , C. B. Pit. Tourn.

*Stachas Arabica vulgo dicta* , J. Bauh.

Raii histor.

*Stachas* , sive *spica hortulana* , Ger.

*Stichas* , Fuch.

*Astochodas Arabum*.

En François , *Stecas Arabique*.

*Spica hortulana*.

Est une belle plante qui poussé en maniere d'arbrisseau plusieurs tiges ou verges à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds , ligneuses , divisées en quelques rameaux , ses feuilles sont semblables à celles de la Lavande , mais plus petites , étroites , blanches. Ses sommitez soutiennent des épis ou têtes écailleuses , oblongues , surmontées chacune par un bouquet de feuilles en aigrette , & garnies de petites fleurs formées en gueule , purpurines ou bleuës , disposées par rang le long de la tête ; il succede à chacune de ces fleurs quatre semences presque rondes , noirâtres , enfermées dans une capsule qui a servi de calice à la fleur : ses racines sont ligneuses. Toute la plante a une odeur aromatique & un goût acre un peu amer : elle croît abondamment en Languedoc , en Provence , aux Isles d'Yeres appellées par les Anciens *Isles Stecades* : elle aime les lieux secs & arides , c'est de là qu'on nous apporte les épis de *Stecas secs* , garnis de leurs fleurs que nous employons en Medecine. Si l'on veut bien conserver leur couleur & leur odeur , il faut les faire secher envelopés dans du papier gris , puis les enfermer dans une boîte.

Choix. On doit choisir les épis de *Stecas gros* , bien nourris , recents , garnis de beaucoup de fleurs , odorants ; ils perdent en vieillissant leur couleur & leur odeur. Ils contiennent beaucoup d'huile exaltée & de sel volatil.

*Stecas Arabique*.

On a nommé cette fleur *Stacas Arabica* , parce qu'on en apportoit autrefois beaucoup d'Arabie.

Elle

Elle est atténuante, détersive, aperitive, cephalique, histerique; elle fortifie le *Vertus.*  
cerveau, elle excite l'urine & les mois aux femmes, elle résiste au venin, elle diffi-  
pe la mélancolie, on s'en sert intérieurement & extérieurement.

*Stachus* est un mot tiré des Isles Stécades que nous appellons presentement les Isles *Etimolo-*  
d'Yeres, où cette plante croît abondamment. Ces Isles sont situées sur la côte de Pro- *gie.*  
vence vers Marseille.

## STRAMONIUM.

<i>Stramonium peregrinum</i> ; Ger.	<i>re albo</i> , Park.	
<i>Stramonium fructu spinoso rotundo</i> ; se- mine, nigrante, Pit. Tournef.	<i>Solanum pomo spinoso rotundo</i> , longo flore, C. B.	
<i>Stramonium fructu rotundo, deorsum spec-</i> tante & aspero, Col.	<i>Solanum multis dictum</i> , seu <i>pomum spi-</i> <i>nosum</i> , J. B. Raii. hist.	
<i>Stramonium sive pomum spinosum</i> , Trag.	<i>Nux metella</i> , Matth. Cast.	<i>Pomum spi-</i> <i>nosum.</i>
<i>Stramonium minus</i> , sive <i>nux metel flo-</i>	<i>Nux methel</i> Avicennæ, Ang.	

En François, *Pomme épineuse.*

Est une plante qui pousse une tige à la hauteur d'environ deux pieds; grosse comme  
le doigt, se divisant en plusieurs petits rameaux; ses feuilles sont larges, amples,  
anguleuses, pointues, ressemblantes à celles du *Solanum*, mais plus grandes, attra-  
chées à des fleurs longues; sa fleur est une grande campane blanche semblable en  
quelque maniere à un verre à boire, soutenue par un calice long, découpé ou dentelé  
par en haut. Lorsque cette fleur est passée, il naît en sa place un fruit gros comme  
une Noix commune encore revetuë de sa premiere écorce, presque rond, garni tout  
au tour de pointes courtès, grosses, peu piquantes.

Ce fruit est divisé en quatre loges qui renferment des semences semblables à un  
petit rein. On cultive cette plante dans les Jardins; ses feuilles rendent une odeur  
forte & puante qui fait mal à la tête; ses fleurs ont l'odeur moins mauvaise, mais  
assoupissante: toute la plante contient beaucoup d'huile & de phlegme, & du sel es-  
sentiel ou volatil.

Elle est narcotique, stupefiante, propre pour épaisir les humeurs, pour moderer *Vertus.*  
leur agitation, pour calmer les douleurs, pour adoucir les brûlures étant appliquée  
extérieurement, on ne doit jamais en faire prendre par la bouche, ni même en *Mauvais*  
lavement, parce qu'elle causeroit des accidens très facheux, comme la letargie, *accidens.*  
la folie, des vomissemens, des sueurs froides, des convulsions & enfin la mort, si  
l'on n'étoit secouru promptement.

Les remedes contre cette espece de poison qui est coagulant, sont les sels volatils, *Remedes.*  
la Theriaque, l'Orvietan, les vomitifs, les applications exterieures d'esprit de vin,  
d'eau de la Reine d'Hongrie, d'esprit volatil, de sel armoniac.

## STRIX.

*Strix*, En François, *Fresaye*, 1 *Esfraye.*

¶ Est un oiseau nocturne espece de Chathuant; il est gros comme une poule ordi-  
naire; sa figure est à peu-près semblable à celle de la Chouete, il est couvert de plu-  
mes blanches, marquetées de noir sous le ventre, sa tête est grosse, ronde, affreuse,  
entourée de plumes herissées; son bec est crochu, blanchâtre, ses jambes & ses  
pieds sont velus & couverts de plumes, ses ongles sont crochus, de couleur blan-  
châtre, son cri est effroyable: il habite les lieux montagneux & maritimes proche

LLIII

des étables des chèvres ; parce qu'il est friand de leur lait , & il va les tetter quand il peut les attraper : il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Vertus. Sa chair est propre pour la paralisie , pour la squinancie , étant prise sèche & pul-  
Dose. verifiée. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Graisse du Frefaye. Sa graisse est émolliente & résolutive , propre pour fortifier les nerfs étant appliquée  
exterieurement.

Vertus. Son fiel est détersif & bon pour enlever les tâches des yeux.

Etimolo- *Strix à sono vocis aspero.*

gies. Frefaye, nom François est peut-être une corruption de présage , car on tient que  
cet oiseau est de mauvais augure.

Effraye nom François , à cause que le cri de cet oiseau est effroyable.

S T R U T H I O.

*Struthio* , | *Struthio Camelus* , | En François , *Autruche* , ou *Cerf oiseau*.

Est un grand oiseau haut de six pieds ; sa tête est petite & peu remplie de cervelle , couverte de petits poils jaunâtres : ses yeux ont une figure ovale comme ceux de l'homme , garnis de grands cils : son bec est court & pointu , sa langue est petite, son cou est long & couvert d'un duvet clair semé , blanc , luisant , ressemblant à du poil. Son dos est large , ses ailes sont courtes , garnies de belles plumes blanches ; ou noires , ou brunes , molles , touffuës : son corps est couvert de plumes blanches , noires & grises : sa queuë est blanche , ses caisses sont grandes , grosses & charnues, sans plumes , mais couvertes d'une peau ridée , blanche , rougeâtre. Ses jambes sont couvertes de grandes écailles , & l'on a trouvé qu'elles avoient quelque ressemblance avec celles des Chameaux ; c'est ce qui a fait nommer cet oiseau *Struthiocamelus*. Ses pieds sont fourchus comme ceux des bœufs , ayant seulement deux grands doigts. Cet oiseau naît en Afrique , en Ethiopie , en Arabie , au Perou , il aime les deserts , on en voit quelquefois un grand nombre attroupez ensemble ; il court vite , il ne se sert point de ses ailes pour voler ; mais il les employe comme des voiles lorsqu'il a le vent favorable : on se sert des plumes de ses ailes & de sa queuë pour faire les ornemens que nous voyons aux chapeaux & aux hauts des lits , celles qu'on tire des mâles sont plus belles & plus estimées que celles qu'on tire des femelles : chacune de ces ailes porte en son extremité deux corps longs d'un pouce , creux , durs comme de la corne , ayant à peu près la figure d'une plume de proc-épi. Ses œufs sont gros comme la tête d'un enfant , de figure presque ronde ou ovale ; leur coquille est épaisse , dure , blanche , unie , on en fait des vases ; le dedans est bon à manger.

Etimolo-  
gie.

L'Autruche se nourrit d'herbes , d'orge , de fèves , d'os ; elle avale aussi du fer , du cuivre , des caillous , & elle les digere par le frottement & par l'attenuation qui s'en fait dans son estomac ; mais elle n'en tire point de nourriture , ces matieres dures ne servent qu'à briser & à rarefier les substances tendres & alimenteuses avec lesquelles elles se trouvent mêlées , & si elles en avalent une quantité plus grande qu'il n'en faut pour faire ce brisement ou attenuation , elles en sont malades & elles en meurent.

Vertus. La membrane interieure de l'estomac de l'Autruche , est estimée propre pour fortifier l'estomac ; elle est aperitive étant séchée & prise en poudre.

Sa graisse est émolliente , résolutive , nervale.

S T R Y C H N O D E N D R O S.

*Strychnodendros* J. B. Raii hist,

| *Strychnodendron* , Gesn. hort.

*Solanum fruticosum bacciferum*, C. B.  
Pit. Tournef.

*Solanum arborefcens*, Cast. Cæf. Cam.

*Solanum fruticosum Americanum dictum*, *Amomum Plinii*, Park.  
*Amomum Plinii*, Ger.

Est une espece de *Solanum* en arbrisseau haut de quatre ou cinq pieds : son tronc est grêle, couvert d'une écorce cendrée, & portant des rameaux verts, garnis de feuilles oblongues, plus étroites que celles du *Solanum* ordinaire, semblables à celles de l'*Evonymus*, de couleur verte brune, d'un goût un peu acre. Sa fleur est une rosette blanche, découpée à cinq pointes ; il lui succede un fruit rond, mou, rouge, semblable à celui du Coqueret ou *Alxexenge*, plein de suc, & renfermant quelques semences aplaties, d'un goût assez fade. Cette plante est cultivée dans les jardins, elle est rare.

Ses feuilles & son fruit sont propres pour adoucir, pour humecter, pour rafraichir, Vertus. pour calmer les douleurs, pour resoudre étant appliquez exterieurement.

## S T U R I O.

*Sturio*,  
*Silurus*,

| *Aquipenser*,  
| *Acipenser*,

| *Stora*,  
| En François, *Eturgeon*.

Est un grand poisson, qui se tient tantôt dans la mer, tantôt dans les rivieres : sa tête est longue, quarrée, dure, cailleuse : son museau est long, pointu, ayant deux poils de barbe de chaque côté : il n'a ni machoire, ni dents ; la langue est grosse & dure, ses yeux sont petits, son corps est long & presque rond ; son dos est relevé de grosses écailles osseuses, dures, d'entre lesquelles sortent des pointes ou aiguillons ; son ventre est couvert d'une peau douce, argentine : ce poisson pese ordinairement du moins cent livres, mais on en trouve qui pesent jusqu'à deux cent livres : il vit d'ordures, d'écume de mer ; sa chair est un peu dure, visqueuse ou coriasse, mais d'un goût excellent : il est fort rare en France ; on en tire une espece d'*Ichthyocolle* ou Colle de poisson grise jaunâtre, que les Droguistes vendent en feuille sans être roulée, elle est plus difficile à dissoudre que la commune ; mais quand elle est dissoute, elle a les mêmes vertus.

*Ichthyocolle*  
en feuille  
sans  
le.

La chair de l'*Eturgeon* lâche le ventre étant mangée.

Vertus.

Ses os sont aperitifs & propres pour les rumatismes, pour la goutte sciatique, pour la gravelle, étant pulverisez & pris interieurement, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

On a nommé ce poisson *Sturio*, à cause de son bec qui est en pointe, & qui, à ce qu'on pretend a la figure d'une eau gelée qui pend en hyver de dessus les toits des maisons, & qu'on appelle en Latin *Stiria*.

Etimolo-  
gies.  
*Stiria*.

*Silurus*, *σὺρῦς*, à *σὺρ*, *quatio*, *moveo*, & *de cauda*, parce que ce poisson remue sa queue avec grande vitesse.

## S T U R N U S.

*Sturnus*, en François, *Etourneau*, est un oiseau assez connu & recommandable par sa beauté ; son corps est marqueté de taches blanches, rouges ou jaunes : son bec est semblable à celui de la Pie, sa queue est courte & noire : les pieds sont jaunes : on en trouve de plusieurs especes ; il vole toujours accompagné ou attroupe avec plusieurs autres oiseaux de la même espece ; il habite en Eté aux lieux aqueux, vers les prez, & en Hyver sur les tours & sur les toits des maisons : il vit de vers, de la chair des cadavres, des bayes, des raisins, des semences ; on l'apriveoise & on lui apprend à par-

Etourneau

ler, est bon à manger, il contient beaucoup de sel volatil & d'huile.

Il est propre pour l'épilepsie, étant mangé.

Vertus  
Etimolo-  
gic.

*Sturnus à versis, sternere*, parce que cet oiseau en cherchant des vers, remue la terre, l'éleve & la laisse tomber.

S T Y R A X.

*Styrax*, En François, *Storax*,

*Styrax ru-  
ber, thus Ju-  
daeorum.*  
Premiere  
espece

Est une gomme resineuse, odorante, dont nous voyons trois especes. La premiere est appelée *Styrax ruber*, & par quelques-uns *Thus Judaeorum*, parce qu'ils croyent que ce fut l'encens lequel les Mages porterent au Sauveur du monde. Cette gomme est en masse, rougeâtre ou jaunâtre, on la tire par incision d'un arbre de moyenne hauteur appelé,

*Styrax arbor*, Ger. J. B. Raii hist.

Pit Tournefort.

*Styrax folio mali cotonei*, C. Bauh.

*Styrax arbor vulgaris*, Park.

Cet arbre ressemble au Cognassier, mais ses feuilles sont plus petites, oblongues, fermes, vertes en dessus, blanches en dessous, & garnies de beaucoup de laines; ses fleurs naissent sur les rameaux ramassées plusieurs ensemble, blanches; chacune d'elles est suivant M. Tournefort un tuyau évalé par le haut & decoupé en plusieurs parties disposées en rond, son calice est formé en godet denté de quelques pointes. Quand cette fleur est passée il paroît un fruit gros comme une aveline, blanc, couvert d'une écorce charnuë, d'un goût un peu amer: on trouve sous cette écorce deux ou trois noyaux osseux, arondis ordinairement sur le dos & aplatis du côté opposé; chaque noyau est rempli d'une semence moëlleuse, huileuse, d'une odeur semblable à celle de la gomme de Storax, d'un goût desagréable. Cet arbre croît en Sirie, en Pamphilie, en Cilicie; on en cultive en Europe dans quelques jardins.

Choix

La gomme de Storax doit être choisie nette, mollasse, grassé, d'une odeur douce aromatique fort agreable, celle qui est trop seche est souvent remplie de sciure du bois de l'arbre & d'autres impuretez.

*Storax ca-  
lamita.*  
Secon de  
espece.  
*Storax en  
larmes.*

La seconde espece de Storax est nommée *Storax calamita*, à cause qu'on l'apportoit autrefois dans des roseaux pour mieux conserver sa beauté & sa bonne odeur; on nous l'envoye quelquefois en masses rougeâtres, remplies de larmes blanches, quelquefois en larmes separées, rougeâtres en dehors, blanches en dedans: cette espece de Storax est la plus estimée pour la Medecine & pour les parfums, mais les Auteurs modernes pretendent qu'elle n'est pas naturelle comme la premiere, ils croyent avec beaucoup de raison que c'est une composition faite avec le veritable Storax qui découle de l'arbre, & plusieurs autres drogues odorantes. M. Pomet entr'autres assure qu'il en sçait composer d'aussi beau & d'aussi recevable que celui qu'on fait venir d'Hollande & de Marseille. Quoi qu'il en soit, on doit choisir le Storax calamite en belles larmes separées, ou en petits morceaux bien nets, graisseux rougeatres en dehors, blancs en dedans, d'une odeur douce aromatique fort agreable, approchant de celle du Beaume du Perou.

Choix

Ces deux especes de Storax contiennent beaucoup d'huile & un peu de sel volatil.

Vertus.

Elles sont propres pour fortifier le cerveau, les nerfs, le cœur, l'estomac, pour resister à la malignité des humeurs, pour amollir les duretez, étant prises interieurement, on en applique aussi exterieurement, & l'on en fait des fumigations.

Troisieme  
espece.

La troisieme espece est apellée *Styrax liquidus*, & en François, *Storax liquide*;

c'est une matiere huileuse, visqueuse, grossiere, ayant la consistance d'un beaume épais, de couleur grise, d'une odeur forte & aromatique; ce Storax n'est qu'un mélange de quelques matieres resineuses avec du veritable Storax, de l'huile & du vin, qu'on liquefie & qu'on incorpore ensemble par une legere coction. Il doit être choisi net, de bonne consistance, ayant l'odeur du Storax. Quelques-uns l'appellent *Oleum Styracinum*, mais ce nom ne lui convient gueres.

Styrax li-  
quidus.Choix.  
Oleum sty-  
racinum.

Il est incisif, attenuant, émollient & fort resolutif, il fortifie le cerveau par son odeur, on ne s'en sert qu'exterieurement.

*Styrax à stiria*, goute d'eau gelée ou glaçon qu'on trouve pendu en hyver aux bords des toits des maisons, on a donné ce nom au Storax, à cause qu'il decoule de l'arbre en larmes qui ont la figure de cette goute d'eau congelée.

Etimolo-  
gic.

## S U B B U T E O.

*Subbuteo, Hippotriorchis*, est une espece d'Eprevier ou un oiseau de proye gros comme un Corbeau & fait comme un Buzard; il vit de serpens, de crapaux, de grenouilles; il est commun en Egypte.

Hippotrior-  
chis.

Ses testicules sont propres pour exciter la semence étant prises en poudre.

Vertus.

## S U B E R.

*Suber latifolium*, J. Bauh. Ger. Park.  
Raii hist.

*Suber latifolium perpetuo virens*, C.  
B. Pit. Tournef.

*Suberifera latifolia Ilex glande ecchina-  
to*, Ad.

*Phellos sive Suber*, Dod.

En François, Liege.

Est un arbre de moyenne hauteur, ressemblant beaucoup au Chêne verd, mais son tronc est plus gros, jettant peu de rameaux, & son écorce est beaucoup plus épaisse, fort legere, spongieuse, de couleur grise tirant sur le jaune; elle se fend & elle se separe de l'arbre, si l'on n'a soin de l'en ôter, parce qu'elle est poussée par un autre écorce qui se forme dessous; ses feuilles ont la figure de celles du Chêne verd, mais elles sont plus grandes, plus longues, plus molles, plus vertes en dessus, quelquefois un peu dentelées, piquantes; ses chatons & ses glands sont semblables à ceux du Chêne verd. Cet arbre croît dans les pais chauds, comme en Espagne, en Italie, vers les Pirenées, en Gascogne; celui qui naît en Espagne est different de ceux qui croissent aux Pirenées & dans la Gascogne, en ce que son écorce est noirâtre par dehors superficiellement, & en ce que ses feuilles demeurent vertes tout l'hyver, au lieu que celles des autres tombent à la fin de l'Automne.

Les habitans des lieux où croît le Liege voulant faire la recolte de son écorce, fendent le tronc de l'arbre tout de son long pour la tirer plus commodement, ils la mettent ensuite dans de l'eau, & ils la chargent de pierres, faisant une maniere de presse pour la rendre plate, puis ils la font sécher & ils la transportent: c'est le Liege dont nous nous servons pour faire des bouchons. On doit le choisir en belles tables, uni, le moins noüeux, n'étant point crevassé, d'une épaisseur moyenne, leger, mais le moins poreux, se coupant net facilement.

Choix.

Le gland du Liege est astringent & propre pour la colique ventuse: la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme; il contient beaucoup d'huile & mediocrement du sel.

Gland du  
Liege.  
Vertus.  
Dose.  
Ecorce.

L'écorce du Liege dont nous nous servons contient beaucoup d'huile & très-peu de sel essentiel.

**Vertus.** Elle est détersive & astringente, elle arrête les hemorrhagies & les cours de ventre, étant prise en poudre, elle est propre pour resoudre & pour adoucir les hemorrhoides étant brûlée & appliquée dessus.

Les Espagnols calcinent l'écorce de Liege dans des pots couverts pour la reduire en une cendre noire extrêmement legere; c'est ce que nous appellons noir d'Espagne, il est employé par plusieurs ouvriers.

**Etimologie.** *Suber à suere, coudre*, parce qu'on coud l'écorce du Liege sous les fouliers pour les rendre plus secs & pour relever la taille de ceux qui les portent.

Ou bien *Suber à sue, porc*, parce que les cochons se nourrissent du gland de cet arbre.

## S U C C I S A.

*Succisa* est une espece de scabieuse qui est distinguée en deux especes. La premiere & la plus commune est appelée,

*Succisa glabra*, C. Bauh.

*Succisa sive morsus diaboli*, Dod. J.  
B. Raii hist.

*Morsus diaboli*, Ger.  
*Morsus diaboli vulgaris flore purpureo*,  
Park.

*Scabiosa folio integro*, Cæs. P. Tourn.

**Premiere espece.** Elle pousse des feuilles oblongues, pointuës, semblables à celles de la Scabieuse ordinaire, mais entieres, sans découpures, excepté qu'elles sont un peu crenelées en leurs bords; sa tige est haute d'environ deux pieds, ronde, rude, rougeâtre, rameuse portant en ses sommets des fleurs pareilles à celles de la Scabieuse commune, de couleur bleuë, quelquefois purpurine ou blanche. Sa racine est grosse environ comme le petit doigt, courte, comme mordue ou rongée tout au tour, garnie de fibres longues. Cette plante croît aux lieux incultes, vers les bois, aux bords des chemins, dans les prez, son goût est amer.

La seconde espece est appelée,

*Succisa hirsuta*, C. Bauh.

*Morsus diaboli hirsuta rarior*, Cæs.  
hort.

*Scabiosa folio integro villosa*, P. Tournefort.

**Seconde espece.** Elle ne differe de la precedente qu'en ce qu'elle est veluë, elle est beaucoup moins commune.

**Vertus.** Le *Succisa* contient beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Il est sudorifique, cardiaque, vulnereux, propre pour resister au venin, pour l'épilepsie, pour les ulceres de la poitrine & des autres parties, on s'en sert interieurement & exterieurement.

**Etimologies.** On a nommé cette plante *Succisa* & *morsus diaboli*, à cause de sa racine qui est comme rongée ou mordue.

## S U L P H U R.

*Sulphur*, en François, *Soufre*, est une espece de Bitume ou une matiere minerale grasse & vitriolique, il y a même de l'apparence que ce n'est qu'un vitriol exalté naturellement dans la terre par le moyen des feux souterrains; car on trouve quelquefois dans le Soufre avant qu'il ait été fondu, de petits morceaux de vitriol: de plus, le Soufre contient les mêmes principes que le vitriol.

Il y a deux especes generales de Soufre, un appelé Soufre vif & l'autre Soufre jaune ou commun.



Le Soufre vif est appelé par quelques Auteurs *Apyrothium*, c'est une matiere grise, grasse, argileuse, inflammable qu'on trouve dans la terre en Sicile & en plusieurs autres lieux. Il doit être choisi net, uni, luisant, doux au toucher, tendre, facile à casser, de couleur grise. Les Cabaretiers s'en servent pour soufrer les tonneaux dans lesquels ils mettent le vin qu'ils veulent faire transporter par mer.

*Apyrothium*  
Soufre vif.  
Choix.

Il est employé pour la gratelle, pour les dartres, pour la teigne, on en mêle dans des onguents.

*Apyrothium ex à privativo, & ignis*, parce que le Soufre est l'élément du feu. Le Soufre jaune ou commun est une matiere dure, luisante, cassante, facile à fondre & à s'enflammer, rendant une odeur désagréable, piquante & incommode à la poitrine. On la tire du mont Vesuve, & de plusieurs autres lieux; on la liquéfie sur le feu, & on la verse dans des moules pour la former en canons ou en bâtons comme nous le voyons chez les Droguistes.

Etimologie.  
Soufre jaune ou commun.

Il faut choisir le souffre en canon, léger, se cassant facilement, de couleur jaune dorée, ou si l'on en veut tirer de l'esprit de soufre, de couleur verdâtre; car c'est une marque qu'il est plus vitriolique & plus rempli d'acide.

Soufre en canon.  
Choix.

Le soufre sert aux bonnetiers & à plusieurs autres Artisans pour blanchir: il est composé naturellement d'une partie grasse & inflammable ou véritablement sulphureuse, & d'un sel vitriolique acide.\* On augmente la fraîcheur de l'eau quand on y met tremper une bille ou canon de soufre, cette expérience est commode à ceux qui veulent rafraichir du vin en Eté, car pendant que les bouteilles qui le contiennent sont dans un sceau d'eau, si l'on y met un bâton de soufre, l'on aura le moyen de boire frais sans le secours de la glace, mais il ne faut pas croire qu'une bille de soufre puisse servir deux fois à cet usage, elle ne produiroit point d'effet en la seconde.

Soufre verdâtre.

¶ Ce rafraichissement vient apparemment de quelque portion du sel acide du soufre qui s'est détachée & dissoute dans l'eau ce qui a ralenti le mouvement du liquide pour faire une certaine condensation dans ses parties: mais la bille de soufre après qu'elle a été retirée de l'eau est aussi bonne pour toutes les autres opérations qu'on fait sur ce bitume qu'elle étoit auparavant, & elle ne paroît avoir diminué en rien de la vertu du soufre.

Le soufre est propre pour l'asthme, pour les ulcères de la poitrine & des poumons, pour la prise, pour résister à la pourriture, pour la gratelle, pour les dartres, pour discuter & résoudre les tumeurs. On s'en sert intérieurement & extérieurement. La dose en est depuis quinze grains jusqu'à deux scrupules.

Vertus.

On a mis en usage depuis quelques années, une préparation de soufre qui a eu quelque succès pour l'asthme: cette préparation consiste à concasser des bâtons de soufre jaune ordinaire, à les faire bouillir dans de l'eau environ un quart d'heure, à changer l'eau & à réitérer à les mettre bouillir de même jusqu'à quatorze fois, y employant à chaque fois de nouvelle eau, pour adoucir le soufre, puis l'ayant séparé de la dernière eau, on le fait fondre doucement sur le feu dans un pot neuf, on le laisse refroidir, on le met en poudre, & on le mêle avec la quatrième partie de son poids, de sucre rosat aussi en poudre.

Dose.

Préparation du soufre pour l'asthme.

On fait prendre au malade pour chaque dose, demi once de cette poudre le matin & autant le soir, & l'on en fait continuer l'usage pendant deux ou trois mois, elle provoque ordinairement deux ou trois selles par jour.

Dose.

J'ai remarqué par les expériences que j'en ai faites que ce remède produisoit quelquefois un assez bon effet aux asthmatiques forts & robustes, mais qu'aux personnes délicates, il caufoit des tranchées & des acrétez très-grandes dans les viscères; j'ai vu

Vertus.

même que quelques-uns n'en ont point été purgez : j'en trouve la dose trop grande, car il entre dans chacune trois dragmes de soufre ; il agiroit mieux & avec moins de violence si l'on en retranchoit la moitié : il ne faut pas croire que l'eau par les coctions réitérées qu'on a données au soufre, ait enlevé beaucoup de son acreté, elle n'a fait que glisser sur ce mixte naturellement gras, l'acide le plus fort du soufre est demeuré obstinément attaché dans sa substance, & il se détache quand il est dans le corps ; c'est ce qui produit les trenchées ; au reste cette preparation n'est pas tout-à-fait à rejeter, elle peut avoir son utilité pour penetrer plus rabicalement les phlegmes grossieres qui font des obstructions dans les fibres des poumons, & qui font naître l'asthme, mais elle doit être conduite & dirigée par les Medecins comme tous les autres remedes ; il ne faut point croire qu'elle soit propre pour tous les temperamens, j'en ai vu souvent des experiences contraires ; un avantage que nous en tirons, c'est qu'elle nous a enhardis à donner le soufre en plus grande dose qu'on ne faisoit autrefois.

Puits  
d'Aix la  
Chapelle  
qui rend  
une forte  
odeur de  
soufre.  
Soufre s'é-  
levant du  
même  
puits.  
Soufre de  
Guidoa,  
Soufre de  
Guieto.

Il y a dans la Ville d'Aix la Chapelle en Allemagne, un grand puits d'eau minerale chaude qu'on a été contraint de couvrir & de boucher, parce qu'il en exhaloit une odeur de soufre si forte, qu'elle étoit capable de suffoquer une personne qui auroit tenu dessus son visage panché. On leve de temps en temps le couvercle de ce puits, & l'on y trouve attachée une grande quantité de soufre qui s'y est sublimé en fleurs blanches ; ce soufre est doux, & il est employé dans le país aux mêmes usages que le lait de soufre.

On nous apporte de l'Amérique un très-beau soufre qu'on appelle soufre de Guidoa, ou vulgairement soufre de Quitto, parce qu'il a retenu le nom des Provinces d'où il sort : il est en morceaux lisses, polis, luisants comme le beau carabé de couleur citrine, sans goût, jettant sur le feu une flamme bleuë un peu plus vive que celle de nôtre soufre commun : ce soufre est fort rare, on l'estime plus que tous les autres.

## S U S.

*Sus, l Porcus, l Verres, en François, Cochon ou Porc.*

*Majalis,*  
*Scrofa,*  
*Porcus,*  
*Truye.*  
*Porcellus.*

Est un animal à quatre pieds, sale, fangeux, se nourrissant dans l'ordure, humide piteux, sujet à plusieurs maladies comme à l'Angine, aux Scrophules, à la Ladre-rie. Il est si connu de tout le monde, qu'il seroit inutile d'en faire la description : on le châtre comme les autres animaux qu'on veut engraisser, & alors on l'appelle en Latin, *Majalis*, sa femelle est appelée *Scrofa seu Porca*, & en François, *Truye*. Le jeune Cochon est appelé *Porcellus*. La Truye engendre jusqu'à seize petits Cochons d'une ventrée, & elle les porte neuf semaines & quatre jours ; le Cochon se nourrit d'herbes, de glan, de son, de fruits, de vers, d'excremens humains, & de plusieurs autres saletez ; il est fort friand des truffes, il decouvre par son odorat les endroits où il y en a, & il fouit la terre avec son museau & ses patés pour les chercher.

*Sets,*  
*Soye de*  
*Porc.*

Le poil du Cochon est dur & roide, quoique doux au toucher comme de la soye : on l'appelle en Latin *Setu*, & en François *Soye de Porc* ; il sert à faire des pinceaux, des tamis & plusieurs autres instrumens. Sa peau quand on veut la separer & la corroyer, est bonne pour relier des livres, & même pour faire des souliers.

Toutes les parties du Cochon & ses excremens contiennent beaucoup de sel volatil & d'huile. Sa chair est de bon suc, mais un peu difficile à digerer. On la sale pour la conserver. \* Le bouillon du Porc frais est bon pour arrêter le vomissement.

*Lard.*  
*Vertus.*  
*Graisse ou*  
*panne.*

Le vieux lard fondu & coulé est propre pour déterger & consolider les playes, pour les pustules de la petite verole.

Sa graisse appelée *Panne*, est amolissante, anodine, resolutive.

Son

Son fiel est propre pour déterger & guerir les ulceres des oreilles, pour faire croître les cheveux.

Vertus.  
Fiel.  
Fiente.  
Vertus.

La fiente est fort resolutive, elle guérit la galle, elle arrête le saignement de nez; elle est propre pour la squinancie, on l'applique sur les parties malades.

*Sus à Graco us*, qui signifie la même chose.

*Porcus quasi Sporcus*, sale, vilain, parce que cet animal se plaît à se veautrer dans les ordures.

Etimologiae.

Le vieux oing est de la graisse de Porc qu'on a laissé vieillir, ou plutôt c'est une graisse de rebut qui a pris une odeur rance & puante par le long séjour qu'elle a fait dans des pots; on le met ordinairement en pains dans des vessies ou dans des peaux.

vieux oing.

Il est émollient & resolutif, étant appliqué extérieurement; les ouvriers s'en servent pour oindre les essieux, les rouleaux des presses & plusieurs autres instrumens.

Vertus.  
Usages.

Le Cambouis n'est autre chose que du vieux oing noirci par une impression de fer qu'il a prise en se frottant autour des essieux des roués des carosses & des charettes.

Cambouis.

Il est bon pour frotter les hemorrhoides, étant appliqué dessus.

On a encore donné le nom de Cambouis à une composition faite avec de l'écorce des racines d'ormeau pilée avec de la graisse de bouc & du vieux oing: on s'en sert pour étancher les tonneaux qui suintent, pour graisser les vis des pressoirs, & pour d'autres usages semblables.

Vertus.

Le nom de Cambouis vient de *Canubium*, qui est une espece de colle ou de glu à qui il ressemble.

*Canubium*.  
Etimologiae.

SYCOMORUS.

*Sycomorus*, Dod. J. B. Ger. Raii hist.

*Sycomorus Ficus Pharaonis*, Bellon.

*Sycomorus sive Ficus Aegyptia*, Park.

*Ficus Aegyptia*, Ranvvolf.

*Ficus folio mori, fructum in caudice ferens*, C. B.

*Sycamine theophrasti*, Casalp.

En François, *Sycomore*.

*Ficus Pharaonis*.

Est une espece de Figuier qui tient beaucoup du Meurier; & il y a bien de l'apparence que son origine vient de ce qu'on a enté un Meurier sur un Figuier. Quoy qu'il en soit, le Sycomore est un grand arbre fort rameux, son bois est dur & robuste, noirâtre, jettant un suc laiteux quand on y fait des incisions. Ses feuilles sont semblables à celles du Meurier, mais plus rudes & moins vertes. Son fruit est une espece de figue qui naît attachée à son tronc: il en porte trois ou quatre fois l'année. Ce fruit differe de la figue commune, premierement en ce qu'il ne meurt que rarement, à moins qu'on ne l'entame avec l'ongle, ou avec un couteau: secondement, en ce qu'il ne contient point de grains: troisièmement, en ce que son goût est plus doux, mais moins agreable. On peut cultiver cet arbre par tout, mais principalement aux pays chauds: il a été apporté d'Egypte en Europe.

Son fruit lâche le ventre; mais il est indigeste à l'estomac quand on en a mangé; il est pectoral & humectant étant pris en décoction.

Fruit.  
Vertus.

Le suc laiteux tiré du tronc de l'arbre par incision est estimé propre pour la morsure des serpens, pour ramollir les duretez de la rate, pour aglutiner les playes; on l'employe extérieurement & interieurement.

Suc laiteux.  
Vertus.

*Sycomorus à euxi, Ficus, & μορια, Morus*; comme qui diroit, *Arbre qui tient du Figuier & du Meurier*.

Etimologiae.

SYMPHONIA.

*Symphonia Plinii, & Gomphrena*, Lugd.

*Symphonia Dalechampia, sive Amaranthus tricolor*, J. B. Raii hist.

*Amaranthus folio variegato*, C. B. P. Tour.

*Amaranthus tricolor*, Ger. Park.

*Herba papagalli, vel herba psittaci*, Dod.

*Gomphrena*

M m m m m

En François, *Jalousie*, ou *Amarante de trois couleurs*.Amarante  
de trois  
couleurs.

Est une espece d'amarante, ou une plante qui pousse une seule tige à la hauteur d'environ un pied, rougeâtre: ses feuilles sont faites comme celles de la Biete, mais elles sont colorées ou comme enluminées naturellement de verd, de jaune & d'incarnat, representant par leurs couleurs des plumes de Perroquet fort agreables à la veüe. Ses fleurs sont à plusieurs feuilles disposées en rond autour d'un centre, de très-belles couleurs variées. Du milieu de ces fleurs s'éleve un pistile qui devient ensuite un fruit membraneux, s'ouvrant en travers comme une boîte à Savonette, & renfermant des semences presque rondes. Sa racine est petite, blanche, divisée en plusieurs branches. On cultive cette plante dans les jardins, à cause de sa grande beauté; elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel.

Vertus. Elle est épaississante, astringente, propre pour le crachement de sang, pour les cours de ventre, étant prise en décoction.

Etimologie.

*Symphonia* à *σύν*, cum, & *φωνή*, vox, comme qui diroit, *convenance de voix*; parce qu'avec la tige de cette plante on peut faire des tuyaux dont les enfans se servent pour faire une maniere de son ou d'harmonie.

## S Y M P H Y T U M.

*Symphytum magnum*, J. Bauhin. Raii hist. hin, Pic. Tournefort.  
*Symphytum majus vulgare*, Park.  
*Consolida major*, Brunf. Ger.

Confiere.

En François, *grande Confoude*, ou *Confiere*.

Est une plante qui pousse des tiges à la hauteur de deux ou trois pieds, grosses comme le doigt, velues, rudes, vuides: ses feuilles sortent les unes de sa racine, les autres naissent le long des tiges, grandes, longues, larges, pointues, velues, rudes au toucher, de couleur verte obscure. Ses fleurs naissent aux sommités des branches; chacune d'elles est un entonnoir à pavillon peu évasé, & qui approche de la figure d'un gobelet, de couleur blanche, ou pâle, ou purpurine. Cette fleur est ordinairement garnie de quelques étamines; après qu'elle est passée il luy succede quatre semences ramassées ensemble, noires, luisantes, ayant separement la figure d'une tête de vipere, contenues dans le calice de la fleur. Sa racine est longue, grosse, se rompant facilement, noire en dehors, blanche en dedans, empreinte d'un suc glutineux, dans lequel consiste sa vertu. Cette plante croît aux lieux humides, le long des ruisseaux, dans les prez, son goût est visqueux, elle contient beaucoup d'huile & de phlegme, peu de sel,

Vertus. Sa racine est incrassante, consolidante, propre pour la phtisie, pour les fluxions de la poitrine, pour le crachement de sang, pour la dysenterie, pour aglutiner les playes, pour les fractures ou dislocations, pour les hernies; on s'en sert exterieurement & interieurement.

Ses feuilles, ses fleurs &amp; ses semences sont vulneraires.

Etimologies.

*Symphytum* à *σύν*, cum, & *φύω*, *adnascor*; parce que cette plante étant vulnereux ou consolidante, donne lieu aux chairs de renaître.

*Consolida* à *consolidare*, *conjoindre*, *réunir*.

## S Y N O D O N.

Denter.

*Synodon*, sive *Denter*, est un poisson de mer long & moyennement gros, pesant ordinairement trois ou quatre livres; mais on en trouve qui pesent jusqu'à dix livres: sa tête contient des pierres qu'on appelle *Synodontides*; sa gueule est grande,

*Synodontides.*

DES DROGUES SIMPLES. SY 827

son museau est pointu, ses machoires sont garnies d'une grande quantité de dents faites en scie : les yeux sont grands, son dos est gros & relevé; les côtes sont comprimées, de couleur rougeâtre tirant sur le blanc : son ventre est argentin, sa queue est courbée, on le trouve communément dans la mer Adriatique; il est carnacier & glouton, il devore avec avidité les autres poissons : il est fort bon à manger.

Il est apertif & restaurant.

Les pierres qu'on trouve dans sa tête, étant broyées sont propres pour la pierre. *Synodom* à *od*, *cum*, & *od*, *dens*, parce que ce poisson a un grand nombre de dents. On l'a aussi nommé *Denter* par la même raison.

Vertus.

Etimologie.

SYRINGA.

*Syringa*, Dod.  
*Syringa alba*, sive *Philadelphus Athenai*, C. B. Pit. Tournef.  
*Syringa alba*, Ger.

*Syringa flore albo*, Claf. Hisp. J. Bauhin. Raii hist.  
*Syringa flore albo simplici*, Parx.

*Philadelphus Athenai*.

Est un bel arbrisseau qui s'étend beaucoup au large : ses tiges & ses branches sont articulées par plusieurs nœuds, & couvertes d'une écorce rougeâtre ou cendrée, remplies d'une moëlle spongieuse, blanche. Ses feuilles sont oblongues, larges, veinées, légèrement découpées en leurs bords, pointuës, presque semblables à celles du Poirier, mais plus rudes, opposées l'une à l'autre, d'un goût un peu âcre. Ses fleurs naissent disposées en épi court aux sommitez des tiges; elles sont ordinairement à quatre feuilles pointuës, disposées en rose, de couleur blanche, d'une odeur assez agréable, mais un peu forte. Quand ces fleurs sont passées, il leur succede de petits fruits noirs, presque ronds, attachez fortement contre les calices. Chacun de ces fruits est en quatre loges remplies de semences menues, oblongues. Sa racine est divisée en plusieurs branches. On cultive cet arbrisseau dans les jardins; il fleurit au mois de May ou de Juin; on ne s'en sert point dans la Medecine.

*Syringa* à *γ*, *γ*, *fistula*, parce que les rameaux de cette plante étant vuidez de la moëlle dont ils sont remplis, peuvent servir à faire des tuyaux ou petites seringues.

Etimologie.



T

TABANUS.

*Tabanus*, | *Tabe*, | *Asilus*, | En François, *Tahon*.

Est une espèce de mouche oblongue, grêle, noirâtre, dont le bec est une maniere de petite trompe aiguë avec laquelle elle pique les ânes, les chevaux & les autres bestiaux pour en tirer du sang dont elle se nourrit; elle a six pieds noirs, elle vole sur les chemins, dans les forêts, dans les bois.

Il y a une autre espèce de Tahon verdâtre qu'on appelle *Tabanides*.

*Tabanides*  
Vertus.

Ces mouches sont résolutives, propres pour faire croître les cheveux, étant écrasées ou pulvérisées & appliquées sur la tête.

*Tabanus*, seu *Tabe* à *tabescere*, devenir maigre; on a donné ces noms au Tahon à cause que son corps est grêle.

Etimologies

M m m m m ij